

Trudeau porte à 29 le nombre de ses ministres

Huit figures nouvelles, dont M. Kierans

Johnson:
une crise
cardiaque
'mineure'

par Gilles Lesage

QUEBEC — Le premier ministre, M. Daniel Johnson, a été atteint d'une crise cardiaque mineure.

C'est ce que le Dr Yves Morin a confirmé en fin de soirée hier, à un journaliste de la tribune de la presse parlementaire, après que le cabinet du premier ministre eut invité la tribune à déléguer un seul représentant à l'hôpital. Le médecin s'est refusé à une véritable conférence de presse.

Le cardiologue a précisé qu'il n'y a pas eu de détérioration du muscle cardiaque, et il prévoit qu'il n'y aura pas.

Au contraire, tenant compte du contexte clinique, il prévoit qu'il n'y aura pas de névrose.

Le Dr Morin ne pourra pas dire avant une dizaine de jours combien de temps M. Johnson devra être au repos; mais il est assuré qu'une fois rétabli, il devra ralentir sensiblement le rythme de ses activités en d'autres termes se contenter d'une journée normale de travail et déléguer des responsabilités à ses assistants.

Le Dr Morin a dit que M. Johnson n'avait été atteint ni d'une angine de poitrine, ni d'un infarctus avec nécrose, mais d'une crise pré-thrombotique, qui est un état intermédiaire entre les deux.

Un communiqué publié hier par le Dr Yves Morin, directeur de l'Institut de cardiologie de Québec, dit que M. Johnson a été hospitalisé mercredi matin "pour une insuffisance coronarienne qui ne s'est pas accompagnée de signes de nécrose à l'électrocardiogramme".

Un médecin indépendant estime que cela signifie presque certainement que le premier ministre a souffert de ce qu'on appelle "communément une attaque cardiaque".

Ce médecin en tire la conclusion que M. Johnson devra prendre à tout le moins deux mois de repos absolu, de préférence à l'extérieur du pays, et qu'éventuellement il pourrait bien être avisé de résigner ses accablantes fonctions de premier ministre.

Si, après ce repos prolongé, ses médecins estiment que M. Johnson peut rester au poste, il ne pourra reprendre son travail que de façon graduelle, toujours selon la même source.

Voir page 6: Johnson



Le chef de l'opposition, M. Stanfield, a eu hier un entretien d'une demi-heure avec le premier ministre, première rencontre des deux hommes depuis les élections du 25 juin. On présume que la conversation a porté sur des questions relatives aux projets parlementaires du gouvernement. M. Trudeau, qui n'a pas donné de précisions aux journalistes, a ajouté qu'il s'agissait d'une visite de courtoisie, ménagée à M. Stanfield à la demande de ce dernier. (Téléphoto PC)

Signes de détente au Proche-Orient

Nasser: oui à la paix, mais non au statu quo

MOSCOU (AFP) — Le président Nasser a déclaré vendredi, à l'issue de trois heures de conversations avec les dirigeants soviétiques, qu'il était pour la paix, mais pas pour le statu quo.

Il a proposé "tout ce qui est possible pour un règlement

pacifique" du problème, réaffirmant cependant que "le peuple arabe n'acceptera pas l'agression et libérera le territoire arabe occupé par Israël".

Le dirigeant égyptien a fait cette déclaration à l'issue du déjeuner que lui offraient ven-

dredi au Kremlin, le parti communiste et le gouvernement soviétique.

"Nous sommes pour la paix, mais la paix n'est pas le statu quo, a-t-il déclaré. Ceux qui défendent la paix sur la base du statu quo font erreur. En ce qui nous concerne, nous proposons tout ce qui est possible pour un règlement politique et pacifique du problème du Moyen-Orient, conformément à la résolution du Conseil de sécurité".

Le président Nasser a ensuite réaffirmé que "les résultats de l'agression israélienne devaient être liquidés, sans considération du prix ou des sacrifices".

"C'est le but premier du peuple arabe", ajouta-t-il.

"Les peuples et les pays arabes n'accepteront pas l'a-

Regain d'espoir à l'ONU

NATIONS UNIES (AFP) — Après une longue période d'immobilisme ponctuée d'incidents armés plus ou moins graves, des perspectives d'une évolution politique dans le conflit du Moyen-Orient paraissent s'ouvrir.

Cette relance se traduit par des activités diplomatiques conjuguées sur plusieurs plans, où le médiateur de l'ONU, M. Gunnar Jarring, les représentants de l'URSS et des Etats-Unis et les parties — plus particulièrement la R.A.U. et Israël — sont tous engagés. Après avoir vu sa mission péricliter pendant des mois, d'abord à Nicosie, puis à New York, l'ambassadeur Jarring a dû avoir des indices suffisamment sérieux de la possibilité d'un dégel pour avoir entrepris, sous couvert de "vacances" outre-Atlantique, un périple consacré à des entretiens approfondis avec les dirigeants des principaux pays intéressés.

Voir page 6: Regain d'espoir

Voir page 6: Nasser

Voie maritime: les parties sont irréconciliables

OTTAWA, (d'après la PC) — Une tentative de reprise des négociations a échoué hier entre les représentants de l'administration de la Voie maritime et de la Fraternité des cheminots, employés de transport et autres ouvriers.

La réunion, convoquée à la demande du ministre du travail, par intérim, M. Bryce Mackasey, n'a fait que "clarifier les positions" des deux parties. Aucune nouvelle rencontre n'est prévue à brève échéance.

"Ils disent que notre posi-

tion et la leur sont irréconciliables", a déclaré le négociateur en chef du syndicat, M. K. Carson, "Il n'y a rien de changé", a-t-il ajouté. "S'ils pensent qu'ils ont une offre raisonnable à faire, ils n'auront qu'à nous le faire savoir".

A l'issue de la rencontre de deux heures qui s'est déroulée en présence du directeur de la conciliation et de l'arbitrage au ministère du travail, M. William Kelly, les deux parties ont publié une déclaration commune dans laquelle

ils affirment que "des malentendus qui semblaient prendre de l'ampleur" ont été éliminés.

Une certaine confusion était en effet apparue par suite de la publication lundi d'un communiqué dans lequel l'administration de la Voie maritime se disait prête "à discuter" d'une augmentation de salaire se situant entre 12 et 13 pour cent. A la suite de la réunion d'hier, il ressort que les dirigeants de la Voie maritime n'ont jamais offert 13 pour cent d'augmentation, comme l'avait cru le syndicat, et qu'ils s'en tiennent à leur offre initiale, soit 12 pour cent d'augmentation sur une période de deux ans.

Le syndicat a ouvert les négociations en demandant une augmentation de 18 pour cent en deux ans. Il réclame maintenant 15 pour cent, dont 10 pour cent la première année et cinq pour cent la seconde.

Le gouvernement, de son côté, demeure ferme sur ses positions et s'est refusé jusqu'à maintenant à intervenir directement dans le conflit.

Le premier ministre Trudeau a déclaré, le 18 juin dernier, que l'offre de 12 pour



Le président de la Fraternité canadienne des cheminots, employés de transport et autres ouvriers, M. J. Smith, à droite, et le négociateur du syndicat, M. K. Carson, ont rencontré hier le président de l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent, M. Pierre Camu, afin de faire le point sur la grève qui paralyse la voie maritime depuis le 21 juin. (Téléphoto PC)

Les importateurs exigent une
action "décisive et immédiate"

Des appels de plus en plus nombreux et de plus en plus pressants sont lancés au gouvernement pour qu'il intervienne directement dans le conflit.

Dans un télégramme adressé jeudi au premier ministre Trudeau, l'Association canadienne des importateurs demande une "action décisive et immédiate" du gouvernement pour régler le conflit et prévenir sa répétition. Elle affirme qu'à moins qu'un terme ne soit mis immédiatement à la grève, une bonne partie de la navigation canadienne sera déviée vers les ports des Etats-Unis.

Entre-temps, le port de Montréal semble être l'unique bénéficiaire de la grève qui entre dans sa troisième semaine.

Les affaires sont à ce point florissantes que le départ des océaniques est retardé d'un jour en raison d'une pénurie de débardeurs pour manipuler des chargements destinés à l'origine, aux ports des Grands Lacs.

Voir page 6: Maritime

Les membres du nouveau cabinet

OTTAWA (Le Devoir) — Voici comment est constitué le ministère recomposé hier soir par le premier ministre au gouvernement général.

Le très honorable Pierre Elliott Trudeau, premier ministre.

L'honorable Paul Martin, leader du gouvernement au Sénat.

L'honorable Paul Hellyer, ministre des transports et ministre responsable de l'habitation.

L'honorable Mitchell Sharp, secrétaire d'Etat aux affaires extérieures.

L'honorable George McIlraith, solliciteur général du Canada.

L'honorable Arthur Laing, ministre des travaux publics.

L'honorable Allan MacEachen, ministre de la main-d'œuvre et de l'immigration.

L'honorable Charles Drury, président du Conseil du Trésor.

L'honorable Edgar Benson, ministre des finances et receveur général.

L'honorable Léo Cadieux, ministre de la défense nationale.

L'honorable Jean-Luc Pépin, ministre de l'industrie et ministre du commerce, futur ministre de l'industrie et du commerce.

L'honorable Jean Marchand, ministre des forêts et du développement rural, futur ministre responsable du développement régional.

L'honorable Joe Greene, ministre de l'énergie, des mines et des ressources.

L'honorable Jean-Pierre Côté, ministre du revenu national.

L'honorable John Turner, ministre de la justice et procureur général du Canada.

L'honorable Jean Chrétien, ministre des affaires indiennes et du Nord canadien.

L'honorable Bryce Stuart Mackasey, ministre du travail.

L'honorable Donald Stovel MacDonald, président du Conseil privé.

L'honorable John Munro, ministre de la santé nationale et du bien-être social.

L'honorable Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat du Canada.

L'honorable Jack Davis, ministre des pêcheries, futur ministre des pêcheries et des forêts.

M. Horace A. Olson, ministre de l'agriculture.

M. Jean-Eudes Dubé, ministre des affaires des anciens combattants.

M. Stanley R. Basford, ministre de la consommation et des corporations.

M. Donald C. Jamieson, ministre de la production de défense, futur ministre de l'approvisionnement et des services.

M. Eric W. Kierans, ministre des postes, futur ministre des communications.

M. Robert Knight Andras, ministre d'Etat.

M. James Richardson, ministre d'Etat.

M. Otto E. Lang, ministre d'Etat.

en Chambre. Il souhaite que le caucus du parti se préoccupe davantage de l'élaboration et de la discussion des politiques. Il entend définir de plus près le rôle des secrétaires parlementaires, les associer plus directement aux travaux de la Chambre et leur confier des tâches de coordination dans la mesure

où ils seraient placés à la tête des différents comités de la Chambre.

Si on fait exception de l'importance numérique du nouveau cabinet, M. Trudeau n'aura fait qu'une surprise aux journalistes: celle de la nomination de M. Eric Kierans au ministère des postes en lui promettant le futur ministère

des communications dont M. Trudeau n'a pas voulu révéler hier ce qu'il comprendrait.

Parmi les ministres promus à des responsabilités plus importantes, on note MM. Côté, Turner, Chrétien, Mackasey, MacDonald, Munro, Davis.

On sent, d'autre part, que

Voir page 6: Huit figures

Compromis possible en Uruguay

Les manifestations étudiantes
seraient interdites au Brésil

RIO DE JANEIRO, (AFP) — Le gouvernement ne tolérera plus de manifestations étudiantes dans le pays, déclare-t-on de source officielle. Les milieux politiques estiment que le gouvernement fera, dans les prochaines heures, une déclaration marquant son durcissement. C'est la pression des milieux d'affaires des villes, gênés dans leur activité par les manifestations, et celle de nombreux secteurs de l'armée, qui inciteraient

le gouvernement à des mesures répressives qui, bien que la manifestation massive de jeudi à Rio se soit déroulée sans incidents, pourraient aller jusqu'à l'état de siège.

Les chefs des unités militaires stationnées dans la région de Rio ont remis au ministre de la guerre, le général Tavares, un texte sur "l'agitation étudiante" pour transmission au chef de l'Etat. Ce dernier déciderait lui-même des mesures à prendre.

M. Negrao de Lima, gouverneur de l'Etat de Guanabara a déclaré: "J'espère qu'il n'y aura plus de manifestations, à Rio". La curie métropolitaine, de son côté, dans un communiqué publié vendredi, dément que le clergé ait appuyé la manifestation de jeudi.

"Le clergé, souligne cette déclaration, n'est pas d'accord avec le caractère politique que les organisateurs entendaient donner à cette manifestation". Mgr Castro Pinto, vicaire général de Rio, a déclaré que les manifestations de rues étaient inopportunes car elles obligeaient la population à interrompre ses activités.

"Le maréchal Costa e Silva et le Conseil supérieur de sécurité examineront mercredi prochain la situation. Cependant, les dirigeants étudiants considèrent la manifestation pacifique de jeudi comme "une nouvelle victoire contre la dictature" et promettent de poursuivre leur action.

D'autre part, la "Convention nationale des travailleurs" (C.N.T.) à laquelle adhèrent la majorité des syndicats de travailleurs uruguayens, a sollicité jeudi l'ouverture d'un "ample dialogue" avec le gouvernement, tout en envisageant, selon certaines rumeurs, le déclenchement d'une nouvelle grève générale de 24 heures.

Selon ces rumeurs, la grève pourrait commencer samedi mais, selon d'autres versions, l'arrêt du travail n'interviendrait que la semaine prochaine, afin que le gouvernement du président Pacheco Areco ait la possibilité de donner satisfaction à certaines demandes de la C.N.T., telles que:

1) la libération des employés de banque arrêtés dans la nuit de mercredi à jeudi;

(On apprend d'ailleurs à ce sujet que les employés (fonctionnaires) de la banque d'assurances qui avaient été arrêtés ont été remis en liberté hier).

2) le retrait des forces militaires qui surveillent certaines banques d'Etat et dont le personnel a été réquisitionné la semaine dernière.

D'autre part, le chef de l'Etat a donné l'assurance aux principaux leaders de parti "Blancs" (opposition) que la constitution et les prérogatives parlementaires seraient respectées, mettant ainsi un frein aux rumeurs concernant l'éventualité d'un coup d'Etat. Il a en outre indiqué que le gouvernement remettrait prochainement au Parlement un projet de loi définissant une nouvelle législation du travail.

Voir page 6: Gérin-Lajoie

La grève de la Régie des alcools

Suite de la page 3

plusieurs autres encore. Il s'agit de comparaisons entre les salaires moyens, pondérés en fonction de la composition de la main-d'œuvre employée.

En guise de préambule, les syndicats affirment que le salaire moyen des employés de la Régie (\$80,23 par semaine) est d'environ 20% inférieur à celui que reçoivent les travailleurs de l'ensemble des industries du Québec, ce qui était en décembre 1967 de \$101,17. Ils signalent en outre que l'écart entre les salaires moyens, à la Régie et dans les autres magasins de vin et de spiritueux au Canada, est d'environ 16 pour cent. Or si le salaire moyen de l'ensemble des travailleurs québécois est légèrement plus faible que dans le reste du pays, les travailleurs du secteur commercial du Québec touchent légèrement plus que leurs confrères des autres provinces. En conséquence, les salaires versés par la Régie, selon les recherches syndicales, devraient au moins tendre à l'égalité avec ceux des

autres magasins de vin et de spiritueux.

Le tableau ci-contre reproduit quelques-uns des écarts de salaires mesurés par les syndicats, de même que les "taux de rattrapage" qu'ils ont finalement retenus pour établir leurs revendications salariales. Comme on peut le constater, l'écart est particulièrement important dans le cas des salaires des ouvriers, surtout si on les compare avec ceux qui ont cours dans les brasseries ou chez Seagram.

Evaluation

Une mise en garde s'impose toutefois.

En premier lieu, ces comparaisons ne tiennent peut-être pas entièrement compte des différences dans la durée hebdomadaire du travail. Il est probable que, dans l'ensemble, les employés des entreprises choisies pour fins de comparaison travaillent en moyenne 40 heures par semaine (38 heures pour les employés de bureau). Or à la Régie, les employés de bureau ne travaillent que 32,5 heures et les ou-

vriers et les employés de magasin 37,5 heures par semaine.

En deuxième lieu, il se peut que les recherches syndicales n'aient pas suffisamment pris en considération les différences entre les tâches qu'accomplissent les employés de la Régie et ceux des autres entreprises en cause. En troisième lieu, il faut admettre que justement à cause de l'influence politique qui a gravé pendant des années la politique d'embauche de la R.A.Q. sa main-d'œuvre n'a peut-être pas toutes les qualités que l'on trouve chez celle des autres entreprises.

En outre, il semble que les négociateurs syndicaux aient finalement retenu des "taux de rattrapage" maximaux plutôt que moyens, particulièrement dans le cas des employés de magasin et des manoeuvres. Et s'il convient d'admettre le principe du rattrapage dans les négociations salariales, il faut aussi admettre que le rattrapage doit être étalé sur plusieurs années, car une entreprise comme la Régie, qui a négligé pendant longtemps sa

productivité — justement parce que sa main-d'œuvre était bon marché — doit prendre le temps qu'il faut pour "rattraper" à son tour les entreprises plus efficaces, qui paient des salaires élevés.

Pour toutes ces raisons, les augmentations relatives de salaires réclamées par les deux syndicats de la Régie paraissent quelque peu excessives. Des "taux de rattrapage" de l'ordre de 20 pour cent pour les employés de bureau et de magasin ainsi que de 25 pour cent pour les ouvriers (en privilégiant toutefois les ouvriers spécialisés) seraient vraisemblablement plus réalistes — et plus acceptables pour la partie patronale.

On verra lundi quelles répercussions des augmentations de cet ordre auraient sur la masse salariale — donc les coûts de production — de la Régie des alcools; on examinera aussi par quels moyens l'entreprise pourrait absorber, sur une période de trois ans, pareil alourdissement de ses coûts en main-d'œuvre. (à suivre)

Ecart moyen entre les salaires versés par la R.A.Q. et ceux qui ont cours dans quelques autres entreprises (1)

Catégorie	Hydro-Québec	73 grandes entreprises de la région de Mt	Relevé du Mt Board Of Trade	Brasseries du Québec	Distilleries Seagram's	Taux de rattrapage finalement acceptés par les syndicats
		(en pourcentage)				
Employés de magasin	16.1	27.8	—	—	—	30.1
Employés de bureau	31.2	18.9	16.0	—	—	24.7
Ouvriers:						
spécialisés	20.0	9.3	12.0	41.8	33.0	29.9
manoeuvres	24.4	21.5	19.1	49.7	39.5	—
	18.8	6.2	11.5	41.3	32.2	—

(1) D'après les calculs des chercheurs syndicaux.

(2) Pour les deux catégories d'ouvriers.

Maisons d'enseignement

LES ETUDES COMMERCIALES DE L'EST INC.

EBC

EASTERN BUSINESS COLLEGE INC.

RECONNU PAR LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION

M. G. Bélanger, Dip. Péd.

Inscrivez-vous dans une institution vraiment spécialisée dans le cours commercial

... 10e... 11e... 12e...

Sur rendez-vous ou tous les mardis soir
Tél. 523-6138 de 7 à 9 hres

3630 EST, rue ONTARIO

References: Nos résultats exceptionnels aux examens officiels

COLLÈGE BOURGET
(Cours secondaire)

RIGAUD, QUÉ.

Examens d'admission (garçons et filles)

Le mercredi 10 juillet

Autres renseignements:
S'adresser au

DIRECTEUR DES ÉTUDES
Tél: 238-5785

COLLÈGE FRANÇAIS

185 ouest, FAIRMOUNT — Métro Laurier

- COLLEGE à DIRECTION LAÏQUE, MIXTE
- RECONNU comme Collège classique en 1963
- 1,200 élèves — Canadiens français et Français — en 1966-67 et 67-68

INSCRIPTIONS EN COURS:

1 — **PRIMAIRE:** primaire français en 5 ans
— jardin d'enfants, des 3 à 5 ans
— pré-scolaire, 4 ans
— 1re année, 5 ou 6 ans
— classe spéciale d'éléments français ou Pré-classique pour élèves de 5e ou 6e année

N.B. — Autobus scolaire spécial à partir de septembre pour la Rive Sud: Boucherville, Longueuil, Jacques-Cartier, St-Lambert, Gr. Park, Brossard...

2 — **SECONDAIRE**
Avec latin: ÉLÉMENTS LATINS A VERIFICATION (Programme de la FACULTE DES ARTS)
Sans latin: de française à 3e française (8 à 11e année secondaire)

3 — **COLLEGIAT:** (baccalauréat français en 3 ans)

BELLES-LETTRES SPÉCIALES avec options littéraires (avec ou sans latin) et scientifiques (avec ou sans latin) pour les élèves de 11e scientifique ou les bons élèves de 11e générale.

Renseignements et inscriptions: 272-0754, 272-1455

INSCRIPTION DES MAINTENANT

ÉCOLE MATERNELLE DALPÉ

Directrice: Yolaine Dulpé-Jodoin

CLASSES MATERNELLES ET PRÉSCOLAIRES

Enfants de 3 à 5 1/2

1re ANNÉE: cours régulier

TRANSPORT ORGANISÉ

7454, rue Saint-Denis - Tél. 276-8853

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR

MACHINES IBM

- PROGRAMMEUR
- PERFORATRICE

— CONSULTEZ —

L'INSTITUT DE PROGRAMMATION

PRÈS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

3333 QUEEN MARY RD. coin Decelles (suite 292)

TELEPHONEZ SANS TARDER POUR INFORMATIONS **739-3388**

COURS DU JOUR ET DU SOIR

Pourquoi choisir

L'INSTITUT ALIE?

L'Institut Alie, maison d'enseignement secondaire fondée en 1947, connaît depuis plusieurs années une stabilité matérielle et professionnelle comparable à celle des institutions les mieux cotées. Il se donne comme mission d'apporter un complément au système public en présentant les programmes officiels selon les méthodes dynamiques et actives qui répondent davantage aux aspirations d'un certain nombre de parents ou d'élèves.

PROGRAMME D'ÉTUDES:
COURS — Notre maison offre le cours secondaire complet (commercial, scientifique, général, C.P.E.S.) tel que défini par le Ministère de l'Éducation.

POUR VOUS INSCRIRE:
Faites rendez-vous sans tarder avec le directeur pédagogique ou son assistant.




GERALD PIDGION
directeur pédagogique
B.A., M. Com., B. Ed. Br.A.

MICHEL CHOUINARD, B.A.
assistant du directeur pédagogique (jour)

À votre service...

- **COURS DU JOUR**
8e à 12e Scientifique-Générale-Commerciale
12e Commerciale-Spéciale, C.P.E.S.
- **COURS DU SOIR**
8e à 11e Scientifique-Générale-Commerciale
Conversation anglaise
- **COURS PAR CORRESPONDANCE**
7e à 11e Scientifique-Générale-Commerciale.

(PROSPECTUS SUR DEMANDE)

INSTITUT ALIE

4364 ST-DENIS (métro Mont-Royal)

Prenez un rendez-vous en signalant **842-1791**

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

\$15,000 à \$25,000

Dès la première année en devenant distributeurs d'un produit de consommation courante.

Investissement non obligatoire. Plusieurs postes encore disponibles.

Pour tous renseignements envoyez curriculum vitae à

**Case 897,
Le Devoir,
Montréal, P.Q.**

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LA VERENDRYE

DEMANDE DE NOUVEAU

Pour l'année scolaire 68-69

RESPONSABLE RÉGIONAL DE

L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT

Fonctions:

Organiser et superviser certains services scolaires, locaux, horaires, matériel, équipement, etc... Analyser les requêtes et évaluer des demandes. Prévoir, préparer et contrôler services, statistiques, cahier des charges, etc...

ADJOINT AU RESPONSABLE RÉGIONAL DES PROGRAMMES ET EXAMENS

Fonctions:

Aider à organiser, prévoir, contrôler et coordonner tous les enseignements du niveau secondaire. Superviser les coordonnateurs de matières sous l'autorité du responsable régional.

DIRECTEUR DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

— EXIGENCES —

Étude et expérience pédagogique et administratives au-dessus de la moyenne. Certaines qualités personnelles sont très importantes.

Toute postulation sera considérée jusqu'au 24 juillet 1968

Tél:

824-9688

Directeur Général des Écoles

528 Avenue Centrale,

C.P. 967, VAL D'OR, Qué.

PROFESSEURS DEMANDÉS

pour le 1er septembre 1968,

pour enseigner au niveau senior

LE FRANÇAIS ET LES ARTS MÉNAGERS

à

L'École secondaire centrale

County of Vulcan, Alberta.

Échelle de salaire en vigueur

4 ans \$6,200 - \$10,200 6 ans \$7,000 - \$11,000

Vulcan possède une population de 1700 âmes et est située sur la route 23 entre Calgary et Lethbridge. Nouveau salaire selon les négociations.

Faire parvenir les demandes à:

**M. E. F. Bardock,
Surintendant des Écoles,
Vulcan, Alberta.**

PROFESSEURS DEMANDÉS

La Commission des Écoles catholiques de

LaSalle demande

DEUX PROFESSEURS DE CATÉCHÈSE (masculins)

UN CONSEILLER EN ORIENTATION (féminin)

Faire parvenir curriculum vitae à

**Raymond Rheault,
Directeur-général des Écoles,
7644, rue Édouard,
LaSalle, P.Q.**

SURVEILLANT D'EXPLOITATION FORESTIÈRE

Une Compagnie de pâtes et papier située dans la Province de Québec requiert les services d'un Ingénieur forestier (ou équivalent) bilingue pour assumer les responsabilités d'une importante exploitation forestière hautement mécanisée.

Le candidat devra posséder quelques années d'expérience dans ce genre d'opération et être capable de remplir les fonctions de surintendant.

Le bureau principal de cette Compagnie est situé dans un centre progressif comprenant des écoles françaises et anglaises.

Excellentes conditions de travail et bénéfices marginaux. Salaire en fonction des qualifications et de l'expérience.

Si intéressé, faire parvenir curriculum vitae à

**Case 898,
Le Devoir,
Montréal, P.Q.**

ENSEIGNEZ DANS LE COMTÉ DE ST-PAUL, IMPORTANT CENTRE ÉDUCATIF DE LA PROVINCE D'ALBERTA

Le County of St. Paul requiert des professeurs bilingues pour les postes suivants, à compter du 1er septembre 1968.

LAFOND:

Grade 1- 2 professeurs bilingues catholiques romains.

MALLAIG:

Élémentaire

Classes spéciales pour enfants retardés

Sciences sociales

Initiation aux affaires.

Les autres postes sont disponibles dans les communautés non-catholiques de langue anglaise.

Échelle de salaire, \$4,500 - \$11,000 est en négociation pour une meilleure révision à partir du 1er septembre 1968.

Les professeurs doivent posséder un diplôme Brevet A, ou qualifications supérieures et accepter d'enseigner en Alberta de préférence.

Faire parvenir les demandes directement, avec curriculum vitae, ou demandez un dépliant à:

**M. N.J. Chamchuk,
Surintendant des Écoles
County of St. Paul No. 19
St. Paul, Alberta.**

LA COMMISSION SCOLAIRE DE FORT CHAMBLY

demande

UN DIRECTEUR D'ÉCOLE (Élémentaire)

Préférence sera donnée au candidat ayant l'expérience comme Directeur ou Assistant-Directeur.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 6 août 1968 à l'adresse suivante:

**Commission Scolaire de Fort Chambly,
5, rue Des Voltigeurs,
Chambly, P.Q.**

COUNTY OF LEDUC NO. 25

Leduc, Alberta

recherche des professeurs bilingues, français-anglais.

1. **Ecole secondaire Breton:** Pour enseigner le français et l'anglais au niveau de 10e, 11e et 12e années.

- 65 milles d'Edmonton

- Ville; 20 professeurs

2. **Ecole Beaumont:** Ecole bilingue

- Pour enseigner le français au niveau de 7e à 10e année

- Un peu d'anglais

- 12 milles d'Edmonton

Pour enseigner en Alberta les professeurs doivent être diplômés c'est-à-dire posséder un certificat d'enseignement.

Faire demande à:

**M. C. Pynch, surintendant,
County of Leduc,
LEDUC, Alberta.**

CONTRÔLEUR

Dû à son expansion rapide, une entreprise recherche les services d'un contrôleur bilingue et expérimenté.

Le candidat doit être apte à organiser et diriger le personnel, à préparer les rapports financiers et à faire rapport à l'administration.

Salaire selon les qualifications.

Communiquez avec:

**Mr. Sydney Weisboard
866-5362**

DIÉTÉTISTES PROFESSIONNELLES

1. Diététiste en Administration

1. Diététiste pour section diététique.

Demandées pour septembre 1968.

Bonnes conditions de travail.

Salaire correspondant aux qualifications et échelle reconnue.

Toutes demandes doivent être adressées à:

**Directeur du Personnel
Hôpital d'Youville
1036 Belvédère sud
Sherbrooke P.Q.**

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DUVERNAY

DEMANDE:

Professeur (masculin et féminin)

Cours secondaire régulier

Anglais

Arts domestiques

Arts plastiques

Biologie

Cinéma

Couture

Éducation physique

Histoire

Initiation au travail

Couture industrielle

Ménisierie

Enfance inadaptée (niveau élémentaire)

Deux professeurs

Un catalogueur (diplôme universitaire en bibliothéconomie)

Un adjoint

Faire parvenir curriculum vitae à:

**Maurice Trudel,
Directeur général des écoles
195 Montée Masson,
Duvernay est, Ville de Laval.
Tél.: 661-4560**

Importante société canadienne (siège social à Montréal) recherche

TRADUCTEURS

Conditions

- diplôme reconnu

- expérience de traducteur ou réviseur

- références exigées

Salaire intéressant - Avantages sociaux - Discretion assurée.

Les candidats retenus devront subir un examen de classement.

Prière de faire parvenir curriculum vitae détaillé avant le 22 juillet 1968.

**Case 899
Le Devoir,
Montréal, P.Q.**

La fin de semaine sur les îles

Aujourd'hui

M. John Diefenbaker sera à Montréal en fin de semaine et profitera de l'occasion pour visiter Terre des hommes ce matin.

Place des Nations: de 14h à 16h démonstration de ballon-volant avec des équipes du Canada et des États-Unis. Discothèque de 20h 30 à 23h 30 avec les groupes "Les Fumistes" et "Les Sinners".

Befroi de la musique: de 11h à 19h: "Un bel di", Madame Butterfly; "Che gelida manina", La Bohème; "Mi Chiamano Mimi", La Bohème; "Nessun dorma", Turandot; "In questa reggia", Tosca et "E lucevan le stelle", Tosca et "Vissi d'arte", Tosca, tirés des pièces de Puccini; "La donna è mobile", Rigoletto; "Ritorna vincitor", Aida et "Pur ti riveggo", Aida, trois airs de Verdi avec Eileen Farrell, soprano, et Richard Tucker, ténor. De 19h à la fermeture, "Tosca", tirés des pièces de Puccini, avec Renata Tebaldi, soprano, Mario del Monaco, ténor, et George London, basse. Orchestre et chœurs de l'Académie de Sainte-Cécile de Rome dirigés par Francesco Molinari-Pradelli. Reprises à toutes les heures, de 11h à 21h.

Pavillon de la jeunesse: secteur théâtre: cinéma à 15h, 18h et 24h; pantomime avec Claude Saint-Denis à 20h, 21h et 22h; secteur café-dansant: "Samedi Jeunesse", émission de Radio-Canada en direct, de 14h à 17h 30. "L'Équipe l'Espérance", folklore international, de 17h à 18h 30. De 20 à 24h, discothèque avec les Mikels. Secteur cinéma: jeunes cinéastes amateurs, rencontre avec un spécialiste en cinématographie, à 13h 30.

Pavillon chrétien: 17 à 18h 30, équipe folklorique l'Espérance; 19h à 21h, la chorale La gamme d'or.

Pavillon visage de l'homme: Film: "Tête à la Baleine", O.N.F., représentations à 11h, 13h, 15h, 17h et 20h.

Auditorium Ste-Hélène: "Les Conférences du samedi matin", films, "You don't back down", à 10h 30 et "Cent ans de médecine canadienne", à 11h; conférence par le Dr Norman Beliveau, président de l'Association médicale canadienne.

Pavillon des scouts: "Feu de camp", au coucher du soleil, vers 20h 30. Durée de 1 à 2 heures; chants, jeux, etc....

Dimanche

Place des Nations: groupe "Ars Gymnastica": démonstration de gymnastique artistique, à 14h jusqu'à 16h; discothèque: "L'Asthé-que", avec Pierre Fournier et Marika. De 20h 30 à 23h 30.

Kiosque du Canada: "Les Dauphins", à 13h 15, 17h et 18h 45.

Kiosque international: "Les Marichies", à 12h 15; "La Gamme d'Or", à 13h 15, et 17h; "Gruppo Folklorico Friulano", à 14h 30 et 18h 15.

Befroi de la musique: De 11h à 13h: "Les Chorales de Leipzig", de Jean-Sébastien Bach interprétées par Michel Chapuis. À l'orgue: Anderson, de l'Eglise de Notre-Sauveur de Copenhague. De 14h à la fermeture: "Le Rouet d'Omphale", de Saint-Saëns; "Prélude à l'après-midi d'un faune", de Debussy; "Ballet des Sylphes", de Berlioz; "Jeunesse Marche", de Chabrier; Ouverture: "Le poète et le paysan", de Suppé; "Valse triste", de Sibelius; "Chasse et orage", tiré de "Les Troyens", de Berlioz et "Marche en Ré majeur, K249", de Mozart. Par l'orchestre philharmonique royal, dirigé par Sir Thomas Beecham. Rép. à toutes les heures, de 11h à 21h.

Pavillon de la jeunesse: secteur théâtre, cinéma à 15h, 18h et 24h; pantomime avec Claude St-Denis à 20h, 21h et 22h. Secteur Agora: "Jeunesse-copain", émission de radio en circuit fermé, dirigée par les animateurs du pavillon. Secteur café-dansant: discothèque avec les Mikels, de 20h à 24h.

Pavillon chrétien: l'équipe folklorique Les amis de St-Louis, de 19h à 21h. La semaine prochaine sera sous le thème "Bâtir la demeure humaine" et sera animée par Robert Belleville.

Pavillon visage de l'homme: film, "Tête à la Baleine". Rép. à 11h, 13h, 15h, 17h, et 20h.

Pavillon des scouts: "Feu de camp", au coucher du soleil, vers 20h 30. Durée de 1 à 2 heures; chants, jeux, etc....

La grève de la Régie des alcools

3

Les salaires sont plus faibles qu'ailleurs mais l'écart ne peut être comblé d'un coup

par Claude Lemelin

mière composante des revendications syndicales, qui prête beaucoup moins à controverse.

L'augmentation générale

Les syndicats réclament un départ un relèvement général de tous les salaires de 5,2 pour cent par année, afin de compenser pour l'augmentation du coût de la vie (évaluée par eux à 3%) et afin de répartir équitablement entre travailleurs et propriétaires les gains de productivité (qui seraient selon eux, en moyenne, de 2,5% par année dans l'ensemble de l'économie).

On peut s'attendre à ce que les négociateurs de la Régie signalent que le taux élevé d'inflation observé depuis un an ou deux ne se maintiendra pas forcément pendant toute la durée du nouveau contrat de travail; ils pourraient aussi signaler que l'augmentation pourcentage moyenne de l'indice des prix à la consommation est beaucoup plus près en longue période de 2,0 que de 3,0 pour cent.

Pour ce qui est des gains de productivité, dont les syndicats veulent s'approprier une partie afin de maintenir inchangée la répartition fonctionnelle des revenus, la Régie pourrait signaler qu'ils ont été, en 1967, inférieurs à 2,5% au Canada et qu'ils ont tendance à diminuer depuis quelques années.

L'enjeu des négociations en cours depuis novembre 1967, c'est donc, en dernière analyse, l'importance de cet écart, le "taux de rattrapage" qui servira à déterminer les salaires des employés de la Régie durant les deux ou trois années à venir.

Mais avant de s'y arrêter, il convient d'examiner la pre-

mière composante des revendications syndicales, qui prête beaucoup moins à contro-

verse. Au bout du compte, on peut vraisemblablement s'attendre à ce que la Régie offre aux syndicats un taux d'augmentation générale des salaires inférieur à ce qu'ils réclament — de l'ordre de 3,5 pour cent par année, par exemple. Comme la masse salariale de l'entreprise est actuellement d'environ \$12,5 millions, cette offre lui coûterait quelque \$450,000 pendant la première année du nouveau contrat de travail et à peu près un demi million pendant chacune des deux années subséquentes du contrat qu'elle offre — au total, environ \$1,5 million.

Venons-en maintenant aux augmentations relatives de salaire réclamées par les syndicats.

Les aléas de l'analyse comparative

Il est assez difficile, en toutes circonstances, de comparer entre elles les échelles de rémunération qui ont cours dans les divers secteurs ou entreprises d'une économie. En premier lieu, la compétence des employés et les tâches qu'ils ont à accomplir ne sont jamais strictement comparables d'une entreprise à l'autre, sauf à l'intérieur d'un groupe industriel assez restreint. Les progrès des méthodes de classification et de définition des tâches ont atténué cette difficulté, sans toutefois l'éliminer complètement. Encore faut-il que les entreprises, à l'intérieur du groupe en cause, soient de dimensions comparables, car les techniques de production varient aussi avec la taille des établissements.

En outre, toute comparaison entre les échelles de rémunération, ça et là de par l'économie, suppose que les salaires sont déterminés partout à peu près de la même façon, or, c'est rarement le cas. Deux variables, en particulier, exercent une influence marquée sur le niveau relatif des salaires, d'un secteur à l'autre: le degré de syndicalisation ainsi que l'ancienneté et la puissance des organisations syndicales.

Toute évaluation comparative des échelles de salaires doit donc être pondérée par ces divers facteurs et plusieurs autres encore: les conditions de travail, spécialement la durée des heures de travail, la structure d'âge et de sexe de la main-d'oeuvre; le pouvoir de monopole de l'employeur, la dispersion géographique des entreprises en cause, et le reste.

Pour mesurer l'écart entre l'échelle de rémunération à la Régie et celles du "reste de l'économie", il faudrait donc procéder à des comparaisons multiples, puis calculer une sorte de moyenne pondérée.

Les négociateurs syndicaux prétendent que c'est ce qu'ils ont fait.

Les comparaisons des syndicats

Le communiqué émis par le Syndicat des employés de magasin et de bureau et le Syndicat des ouvriers d'entretien de la Régie lors du clenchement de la grève fait état de comparaisons multiples entre l'échelle de salaires de la R.A.Q. et celles de l'Hydro-Québec, de 73 grandes entreprises dans la région de Montréal, des brasseries et des distilleries du Québec et

Suite à la page 2

LE DEVOIR

SAMEDI, 6 JUILLET 1968

L'enquête à Radio-Canada

Le comité paritaire se met à l'oeuvre dès lundi

par Michel Roy

C'est lundi que commencera l'enquête créée par Radio-Canada pour examiner les événements des 24 et 25 juin qui ont abouti à la suppression du reportage de la soirée des élections et au blackout subséquent des émissions de nouvelles au réseau français.

Cette enquête se fera en deux temps: on étudiera d'abord, au cours du mois de juillet, les données de la programmation du soir de la Saint-Jean et ses conséquences; on étudiera ensuite, en septembre ou plus tard cet automne, l'ensemble des problèmes touchant l'information à Radio-Canada.

Mis sur pied par M. Laurent Picard, vice-président de la Société, ce comité interne et paritaire, composé de représentants de la direction, des réalisateurs, des annonceurs et des journalistes, est chargé — selon le communiqué diffusé par Radio-Canada le 27 juin — "d'évaluer les données de la programmation du soir du 24 juin et de ses conséquences et d'examiner les problèmes touchant l'information".

Au cours d'une réunion de travail, qui s'est tenue mercredi et à laquelle prenaient part les représentants de la direction et des secteurs intéressés à l'information, il a été convenu que chacun des groupes suivants serait représenté au comité d'enquête:

les journalistes syndiqués de la salle des nouvelles (radio et télévision) ont choisi M. Denis Vincent;

les journalistes attachés aux émissions d'affaires publiques ont délégué M. Claude Piché;

les réalisateurs de la radio ont désigné M. Michel Chablin; les réalisateurs de la télévision ont élu M. Max Caco-pardo;

les annonceurs (radio et télévision) ont chargé M. Gérard Lachance de les représenter.

Le comité comprendra donc dix membres à moins que la direction ne préfère limiter sa représentation à moins de cinq personnes. Comme il s'agit d'un comité paritaire, l'administration de la Société, quel que soit le nombre de ses délégués, disposera de cinq voix.

Radio-Canada n'a pas encore fait connaître les noms de ceux qui la représenteront au comité, mais il semble que M. Raymond David, directeur général des réseaux français, en fera partie.

Les deux parties sont convenues, en présence de M. Picard, que le comité siégera presque à plein temps afin de pouvoir remettre au vice-président un rapport dès le début de la semaine du 22 juillet.

Il est en outre convenu que les délibérations seront secrètes, que les séances se dérouleront à huis clos et que le rapport ne sera pas rendu public.

Au cours de la réunion de travail, M. Picard a expliqué aux représentants des groupes d'employés que des fuites délibérées ou la publication partielle ou totale du rapport seraient contraires à l'esprit même qui a présidé à la mise sur pied de cette enquête. S'ils agissaient de la sorte, a-t-il dit, les employés chercheraient à porter devant l'opinion publique un problème que le comité s'est donné pour mandat de résoudre à l'intérieur d'un cadre accepté par les deux parties.

Un porte-parole du syndicat des journalistes de la salle des nouvelles a déclaré hier soir que ses collègues se rangent à l'avis de M. Picard, qu'ils se félicitent du climat de confiance qui règne présentement et qu'ils ont toutes les raisons de penser que la Direction s'efforce vraiment de résoudre les problèmes dont le comité sera saisi.

Si les événements devaient prendre une autre tournure, a-t-il dit, il appartiendrait aux intéressés d'aviser.

Il est probable, toutefois, qu'un communiqué, établi par les deux parties, sera publié au terme de l'enquête.

L'étude sur les problèmes touchant l'information est reportée à la fin de l'été ou à l'automne et les cinq groupes d'employés, de même que la direction, pourront alors, s'ils le jugent à propos, déléguer de nouveaux représentants au comité pour cette deuxième partie de l'enquête, à la fois plus vaste et plus complexe, et dont il est difficile de déterminer la durée.

Pour sa part, M. Claude-Jean Devirieux, dont le reportage sur les incidents de la

nuit de la Saint-Jean a provoqué une crise au réseau français, insistera pour être entendu complètement par le comité d'enquête.

Rappelons que son compte rendu des manifestations de la rue Sherbrooke, diffusé au téléjournal de 23 heures le 24 juin, avait suscité de vives réactions. Le lendemain, M. Devirieux apprenait qu'il ne participerait pas au reportage de la soirée des élections pour lequel il s'était spécialement préparé par un séjour dans l'Ouest. La direction lui retirait son affectation, sans toutefois le suspendre, alléguant que son compte rendu sur les manifestations avait indisposé des milliers de téléspectateurs.

Devant cette décision, les journalistes qui devaient assurer le reportage des élections à la télévision et à la radio ont décidé, par solidarité pour leur confrère, de ne se présenter au travail que si M.

Devirieux était réadmis parmi eux.

Mais la direction a maintenant sa décision et le reportage de la soirée des élections fut supprimé. Toutefois les journalistes restaient à leurs postes, préparant leurs bulletins de nouvelles comme à l'ordinaire.

Dans la nuit de mardi à mercredi, 26 juin la direction décida de supprimer jusqu'à nouvel ordre tous ses bulletins de nouvelles, estimant que son droit à évaluer le rendement du personnel ne pouvait être impunément répudié par les journalistes. La direction ajoutait que ceux-ci, s'ils contestaient une décision, devaient recourir aux dispositions prévues aux conventions collectives.

Le jeudi 27 juin, à 21h. 30, la direction annonçait la reprise des bulletins d'informations, la création d'un comité d'enquête et la décision de recourir aux sanctions envisagées.

Un conflit à la Place des arts entraîne la suspension de "Monica-la-mitraille"

Parce que les Productions Samuel Gesser refusent de payer \$417,50 à l'Union des artistes afin de permettre à la troupe de danseurs hindoux de madame Indrani de donner son spectacle à la Place des Arts, les représentations de ce spectacle et de "Monica-la-Mitraille" ont été suspendues indéfiniment quelques minutes avant le lever de rideau hier soir.

Le conflit opposant l'Union des artistes et les Productions Samuel Gesser n'est qu'une suite de la guerre que s'étaient livrée en 1963 l'Union des artistes et l'Actors Equity au sujet de la Place des Arts.

L'entente signée alors comporte une reconnaissance réciproque des cartes de membres de l'un ou l'autre des deux syndicats partout en Amérique du nord. Elle ne couvre cependant pas les artistes d'Europe ou d'Asie, qui ne seraient pas membres de l'Union des artistes ou de l'Actors Equity.

Et c'est là le point du litige. Le producteur Samuel Gesser fait valoir qu'en fait ces artistes sont victimes de mesures discriminatoires vu qu'ils sont les seuls à payer pour présenter des spectacles à la Place des Arts.

Ce conflit, qui couvait depuis plus de trois ans, a éclaté hier quand M. Gesser a

décidé de ne pas exiger de Mme Indrani le montant réclamé par l'Union.

L'Union s'est alors prévalu de son entente avec la Place des Arts pour interdire le spectacle de madame Indrani.

En contrepartie, M. Gesser a décidé de suspendre les représentations de Monica-la-Mitraille, qui emploient plusieurs membres de l'Union.

Le Festival d'été

Ces deux spectacles font partie du Festival d'été que présente M. Gesser à la Place des Arts et d'autres spectacles prévus au Festival pourraient être touchés par le conflit: le Théâtre Royal de Windsor, la troupe de Batutunda Olatunji et, probablement, Paris Rive-Gauche.

Quant aux autres, ils sont présentés par des membres de

Suite à la page 6

Votre Baccalauréat sera-t-il encore valable demain ? POUR CELA IL FAUT QU'IL SOIT CENTRÉ SUR LES LANGUES.

MAÎTRISE DE : **UNE LANGUE PAR MOIS (ÉCRIT-ORAL)**

RUSSE, ALLEMAND, LATIN

Anglais

ROUMAIN, ESPAGNOL, ITALIEN, FRANÇAIS, LANGUES INTERMÉDIAIRES, GREC

RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

UNIVERSITÉ

PILOTE MONDIALE DU CRÉPÉR

8697 DE GASPÉ, MONTRÉAL 11

381-7372

DE 9 A.M. À 10 P.M.

Nom

Adresse

Profession

Ville

Tél.

Age

EN EUROPE AVEC VOTRE AUTOMOBILE ?

La "carte verte" (assurance universelle) vous permet de voyager sur tout le continent sans avoir à souscrire une assurance-responsabilité dans chacun des pays.

Pour renseignements :

L.M. DESILETS

Assurances

C.P. 266, Station Delorimier, Montréal

Tél. 861-5395

TOUS LES JOURS SPÉCIAUX D'HOMMES D'AFFAIRES LUN. AU VEN.

Rôti de Boeuf

Tout ce que vous pouvez manger pour **\$1.95** Repas complet

Lun. jeu. ven. de 11.30 a.m. à 2.30 p.m.

SANDWICHES GEANTES AU RÔTI DE BOEUF OU AU JAMBON

Viande froide ou chaude avec pommes de terre frites. **60¢**

LICENCE COMPLÈTE

N'hésitez pas à goûter à notre délicieux STEAK DE MARQUE ROUGE et nos B.B.Q. Spare Ribs

LE STEAK PUB

2193 ouest, rue Ste-Catherine 933-9067

À quelques pas de la station-métro Atwater entre le Forum et le Théâtre Séville.

Ouvert de 11 a.m. à minuit.

Poul HANÉL, S. J. invite, chaque jour,

à l'émission TÉMOIGNAGE,

des témoins du monde chrétien.

Du 8 au 13 juillet 1968

LUNDI: Henri Forest. Les vietnamiens ont-ils été brûlés au napalm ?

MARDI: Gustave Thibaut-Avez vous le culte de l'étréme ?

MERCREDI: Rodrigue Saint-Laurent. Les pèlerinages de l'avenir.

JEUDI: Marcel Marotte. Pourquoi soupçonner votre mari d'infidélité ?

VENDREDI: Mgr. Paul Grignon. L'évêque face aux problèmes de son diocèse

SAMEDI: Julien Harvey. La foi et les apprentis-sorciers

A Montréal et aux environs, écoutez CKAC 19h 50 CKBS 15h 40

Pour VENDRE "PROPRIÉTÉ" ou ACHETER

IMMOBILES GOULET REALTIES INC.

J. Goulet (Consulte) M. Goulet

GOULET REALTIES INC.

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél.: 526-6655

GRAPHOANALYSE

(Analyse de l'écriture)

Des découvertes récentes permettent de mieux se connaître par son écriture. Avec une plume flexible, envoyez une page de votre écriture et \$3.00. Joignez votre nom, votre âge, vos études, votre profession, votre situation et votre adresse à:

Suzanne Audet,

Graphoanalyste diplômée, 27, rue des Frères, Pointe-aux-Trembles, Mtl.

(Strictement confidentiel)

Suite à la page 6

EDITORIAL

Les tribunaux et l'usage de la langue française

La Cour d'appel du Nouveau-Brunswick vient de décider que le juge Murphy de la Cour de magistrat de Moncton était dans son droit en refusant un procès en français aux deux étudiants francophones accusés d'avoir déposé une tête de cochon à la demeure du maire Jones. Les lois, a dit cette haute Cour, ne prévoient pas l'usage du français devant les tribunaux de cette province.

Nous laissons aux experts en droit constitutionnel canadien le soin de commenter ce jugement. Nous prenons pour acquis qu'il est parfaitement correct. Nous n'en continuons pas moins à trouver plutôt étrange l'attitude du juge Murphy. Il a fait preuve, quant à nous, de beaucoup d'étroitesse d'esprit.

Il pouvait s'appuyer, a-t-on dit, sur de très vieilles lois faisant de l'anglais la seule langue des cours du Royaume-Uni et de ses colonies. Une de ces lois remonterait même à l'époque de Cromwell. Ces statuts se seraient trouvés à faire automatiquement partie de notre constitution quand le Canada actuel prit forme en 1867.

Disons que nous admettons tous ces faits. Il n'en reste pas moins que les anglophones ont toujours aimé se vanter de leur pragmatisme. Ils sont reconnus pour ne pas modifier facilement leurs vieilles lois. Ils préfèrent cesser simplement de les appliquer. Et, petit à petit, les précédents acquièrent présence sur les statuts.

L'occasion aurait été magnifique pour le magistrat de Moncton d'oublier une législation remontant à un autre âge, à un âge où nos structures politiques étaient bien différentes de ce qu'elles sont aujourd'hui. Il aurait eu d'autant meilleure grâce à fermer les yeux et à créer un précédent que la législation de sa province venait, il y a quelques mois à peine, de proclamer le principe du bilinguisme sur tout le territoire.

Le formalisme juridique du magistrat est d'autant moins excusable à nos yeux qu'on peut difficilement invoquer l'impossibilité de tenir un procès en français au Nouveau-Brunswick et, plus particulièrement, dans le district de Moncton. On a là une population acadienne fort nombreuse. Cette population compte des avocats et des juges en nombre suffisant pour plaider ou entendre des causes en langue française. Et l'on n'y manque sûrement pas de personnes compétentes, capables de remplir les fonctions

secondaires de greffiers, sténos, huissiers, etc.

Il se peut que, en d'autres parties du pays, le recrutement d'un personnel de cour possédant une connaissance suffisante du français devienne un obstacle de taille. L'argument ne saurait valoir dans le cas qui nous occupe.

Le tribunal d'appel de Fredericton a prétendu, d'autre part, que la décision du juge Murphy n'était pas de nature à causer d'injustice aux deux jeunes accusés, puisque ceux-ci n'avaient qu'à recourir aux services d'un interprète. Avec la traduction, ce serait, en somme, comme si le procès avait lieu en français.

Nous sommes loin d'être d'accord sur ce point. La traduction est, certes, un avantage appréciable. A notre avis, cependant, elle ne saurait jamais être acceptée comme l'équivalent d'un procès conduit dans la langue maternelle d'un accusé. Il y a des nuances que la traduction a de la difficulté à rendre. Mais, surtout, un accusé se sentira toujours plus en confiance quand il aura affaire à des juges, à des avocats, à des fonctionnaires de cour qui parlent et comprennent bien sa langue. Ce climat de confiance a son importance.

En parlant comme il l'a fait, de plus, le tribunal d'appel a montré qu'il considérait la minorité francophone comme n'importe quelle autre minorité au pays. L'interprétation en cour est un privilège reconnu à tous les accusés en ce pays, qu'ils soient d'origine allemande, italienne, ukrainienne, japonaise ou autre. Un Canadien français n'aurait tout simplement pas plus de droits qu'un étranger ou un nouveau venu au Canada.

On admettra qu'il est difficile de se rallier à une telle conception. Nous aimerions bien savoir quelle serait la réaction des anglophones du Québec ou des autres provinces si, demain, le Québec faisait savoir que dorénavant les procès seront tous conduits en français sur son territoire et que ceux qui ne connaissent pas le français n'auront qu'à réclamer les services d'un interprète. Evidemment, il ne s'agit que d'une question hypothétique, mais qui vaut, croyons-nous, d'être posée. Il y a un vieux proverbe qui nous incite à traiter les autres comme on aimerait être traité soi-même.

De toute façon, comme le juge Murphy pourrait bien avoir de nombreux imitateurs, la seule façon d'éviter la répétition de pareilles injustices paraît bien être de s'employer à modifier les lois. Tous jours d'après la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, les lois en cause seraient celles qui régissent la procédure en matières pénales. Et ce domaine relève du gouvernement fédéral.

Encore ici nous laissons aux experts le soin de se prononcer sur la question. On ne saurait cependant nous empêcher de saluer avec plaisir la réaction qui n'a pas tardé à venir du bureau du premier ministre Trudeau. Si l'affaire relève vraiment d'Ottawa, a-t-il dit, Ottawa s'empresse d'apporter les corrections qui s'imposent. M. Trudeau a promis qu'il ferait triompher sa politique de bilinguisme au pays et il entend tenir parole. Bravo!

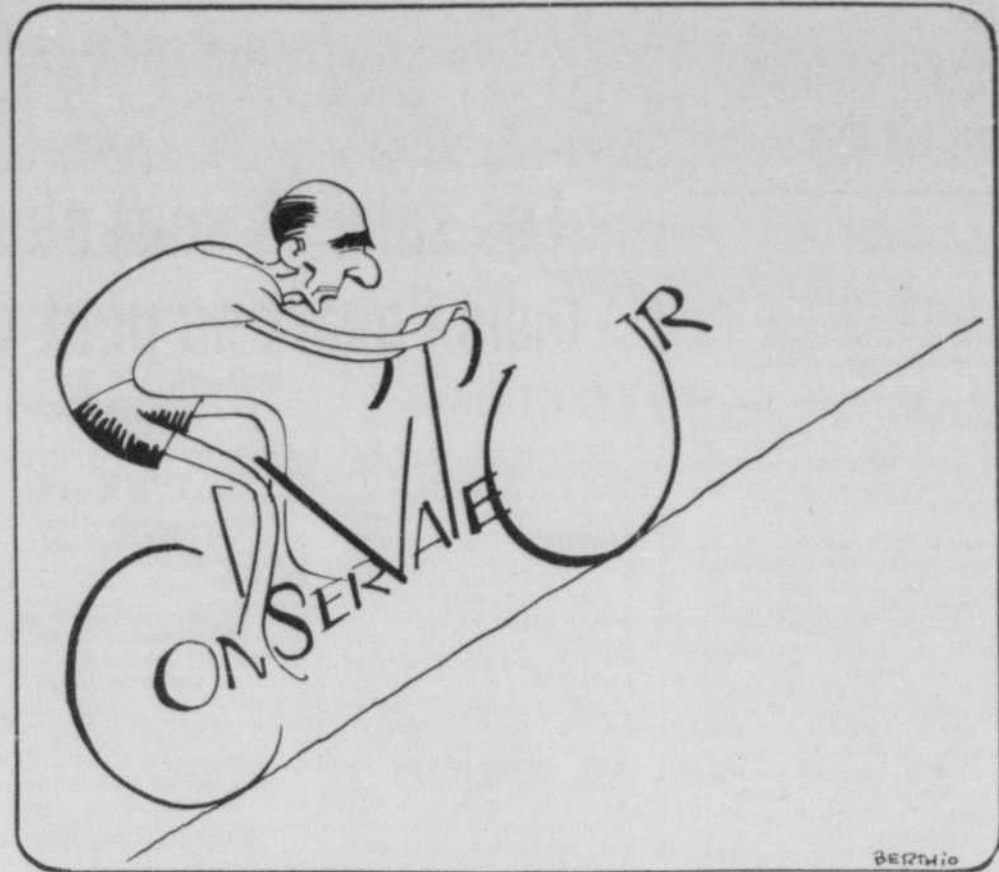
L'obstination des deux jeunes étudiants québécois à être jugés en français ne nous aurait-elle valu que cet engagement du chef du gouvernement canadien qu'elle n'aurait pas été vaine. On peut douter de l'à-propos de leur espièglerie à la suite de la manifestation contre le maire Jones, il est difficile de ne pas les féliciter pour le mouvement subséquent qu'ils ont mis en branle.

Au fait, l'étude qu'Ottawa se propose de faire ne devrait pas être limitée au cas de Moncton. C'est tout le problème du bilinguisme au niveau des tribunaux du pays qu'on devrait s'appliquer à résoudre.

Il y a sûrement moyen de trouver une solution à ce problème sans chambarder de fond en comble les cadres actuels de notre système judiciaire. Il n'est pas question d'exiger partout des juges, des avocats de la couronne, des greffiers, etc., qui sachent le français. Il faut être réaliste. Mais, à certains niveaux et dans certains grands centres, les procès devraient pouvoir avoir lieu dans l'une ou l'autre des deux langues officielles du pays. Ou encore, quand la chose serait autrement impossible, l'on devrait prévoir la possibilité de tenir le procès en d'autres lieux.

La Commission Laurendeau-Dunton, sur la question du bilinguisme officiel, a su proposer des solutions souples et de caractère fort pratique. On aurait tout intérêt à s'en inspirer dans le cas des tribunaux.

Vincent PRINCE



La "cote" de popularité

Le Conseil des Eglises tient à Upsal la rencontre oecuménique la plus large de l'histoire

par Aimé Savard

● La quatrième assemblée mondiale du Conseil oecuménique est présentée réunie en Suède. Jamais, sans doute, au cours de l'histoire, un aussi grand nombre de chrétiens n'auront été officiellement représentés dans une rencontre universelle. Jamais non plus, depuis les premiers schismes qui divisèrent l'Eglise, une assemblée plus largement oecuménique ne se sera réunie.

PARIS (Le Monde) — Certes, les deux cent vingt-trois Eglises membres et les neuf Eglises associées qui constituent le C.O.E.E. — soit la quasi-totalité des Eglises orthodoxes, anglicanes et vieilles catholiques, ainsi que la très grande majorité des Eglises protestantes — ne rassemblent pas tout à fait la moitié des chrétiens, puisque, à elle seule au sein de la chrétienté, l'Eglise catholique romaine est majoritaire. Mais justement, celle-ci est représentée à Upsal par quinze observateurs officiels — dont cinq laïcs — et par des "conseillers", en outre plusieurs orateurs catholiques doivent prendre la parole en séance plénière. Et l'on sait que, depuis le concile Vatican II, le poids de l'Eglise catholique dans tous les travaux du C.O.E.E. est beaucoup plus important que le nombre de ses observateurs ne le laisserait croire. Enfin, les principales communautés chrétiennes non catholiques n'appartenant pas au C.O.E.E. — certaines Eglises baptistes, luthériennes et les groupes pentecôtistes et fondamentalistes — ont également des observateurs à Upsal.

Lors de la précédente assemblée mondiale, en 1961 à New-Delhi, le C.O.E.E. ne comprenait que cent quatre-vingt-cinq Eglises et c'est alors seulement qu'il accueillait en son sein les grandes Eglises orthodoxes d'Europe orientale et centrale. A Upsal, pour la première fois dans l'histoire du C.O.E.E., les délégués orthodoxes sont plus nombreux que ceux d'aucune autre confession. En outre, les relations entre le C.O.E.E. et Rome n'en étaient encore qu'au stade du dégel: le concile n'avait pas débüté.

Sans doute cette assemblée n'est pas encore le "concile de toute l'Eglise" que le pasteur Van den Heuvel, directeur du département des communications du C.O.E.E., appelle de ses vœux il y a quelques mois: elle n'a aucune autorité propre, le poids de ses déclarations résulte de la valeur de leur contenu et du fait que les Eglises se sont accordées pour les publier ensemble, mais ces Eglises ne seront pas formellement liées par les textes adoptés. Cependant, par l'universalité de sa représentativité, tant au plan géographique qu'à celui des confessions, l'assemblée d'Upsal peut apparaître comme un remarquable succès du C.O.E.E. fondé il y a tout juste vingt ans à Amsterdam.

Paradoxalement, c'est pourtant à la veille de cette assemblée qu'on se demande si une "crise" ne menace pas le C.O.E.E. Le professeur Roger Mehl a expliqué pourquoi dans le Monde du 20 février. Le conseil oecuménique est devenu une institution dont l'organisation bureaucratique complexe tend à étouffer le prophétisme. Ceci lui vaut des critiques de plus en plus vives de la part de chrétiens qui redoutent que le mouvement oecuménique ne se trouve ainsi progressivement enlisé. Ces critiques émanent surtout de jeunes, découragés par la lenteur des

discussions doctrinales entre Eglises séparées et impatientes de concrétiser, en particulier par l'intercommunion, une unité qu'ils vivent déjà dans des combats temporels qu'inspire leur idéal chrétien.

Une double contestation

C'est pour cette raison que certaines organisations de jeunesse protestantes de France et d'Italie ont refusé de se rendre à Upsal. A l'inverse des communautés scandinaves et, en particulier, l'Eglise nationale luthérienne danoise n'ont pas envoyé de délégués officiels à la quatrième assemblée (voir le Monde du 2 juillet) parce qu'ils reprochent au C.O.E.E. d'attacher trop d'importance aux problèmes sociaux et politiques — terrain sur lequel les Eglises séparées peuvent, d'ores et déjà, travailler ensemble — au détriment de l'approfondissement du message biblique.

Sur ces controverses se greffe la crise que connaît aujourd'hui la théologie et qui se cristallise autour de trois problèmes: le sens du langage religieux; la nécessité de formuler une théologie du développement de l'homme et de l'histoire; le pluralisme théologique et ecclésiologique que les spécialistes considèrent de plus en plus comme une donnée du Nouveau-Testament et non pas seulement comme un produit de l'histoire.

Ces débats tendent à relativiser les vieilles divisions entre Eglises, mais provoquent, à l'intérieur même de chaque Eglise, de nouveaux clivages. On voit ainsi se développer un peu partout — y compris dans l'Eglise catholique — un phénomène de contestation des hiérarchies et des structures ecclésiastiques, ainsi que des formulations dogmatiques de la part d'éléments qui mettent l'accent sur la présence des chrétiens dans les combats du monde et sur les ferment révolutionnaires de l'évangile.

Les "appareils" mieux représentés que la "base"

De ce point de vue, il faut corriger ce que nous disions de la représentativité de l'assemblée d'Upsal. Les huit cents délégués officiels des Eglises membres sont, pour la plupart des responsables des administrations ecclésiastiques et des théologiens largement reconnus par leurs communautés. Il y a certes, cent cinquante délégués d'associations de jeunesse et cent soixante-cinq "conseillers" qui font autorité dans les questions débattues par l'assemblée (1). Mais, en tant qu'instance délibérative — et pour employer un vocabulaire politique que beaucoup de jeunes chrétiens commencent à appliquer à l'Eglise — l'assemblée d'Upsal est plus représentative des "appareils" ecclésiastiques que de la "base".

Ceci ne veut pas dire que tout soit joué d'avance et que cet important événement oecuménique se déroulera nécessairement sans histoire. Le contexte dans lequel il va se situer et que nous venons de rappeler est explosif. Il n'est pas impossible qu'un éclatement se produise à Upsal, qui ait de graves conséquences pour l'avenir du C.O.E.E. Mais il n'est pas exclu non plus qu'une telle explosion renverse des obstacles et permette d'ouvrir des routes nouvelles.

L'assemblée mondiale est la plus haute instance du C.O.E.E. Elle a pour tâche d'examiner le travail accompli par le Conseil oecuménique depuis la précédente assemblée et de déter-

miner le programme et la politique générale du C.O.E.E. pour les six ou sept ans qui s'écouleront avant la réunion de la prochaine.

C'est pourquoi, à Upsal, les délégués étudient un certain nombre de rapports sur les orientations, le fonctionnement et les tâches des divers organes du Conseil oecuménique. En outre, l'essentiel des travaux porte sur six grands sujets traités dans six sections de l'assemblée: 1) le Saint-Esprit et la catholicité de l'Eglise; 2) renouveau de la mission; 3) développement économique et social; 4) justice et paix dans les affaires internationales; 5) le culte rendu à Dieu dans une époque séculière; 6) vers un nouveau style de vie.

L'ensemble de cette réflexion est placé sous le signe d'une sorte de mot d'ordre qui est une parole de l'Apocalypse: "Voici je fais toutes choses nouvelles". Ce thème est l'objet d'un certain nombre d'études bibliques. Mais il est également sous-jacent aux avant-projets soumis aux six sections que nous venons d'énumérer. L'idée de renouveau et de renouvellement, la volonté de répondre aux interpellations du "monde nouveau" reviennent dans chacun d'eux.

Ces avant-projets soumis aux six sections sont des textes relativement courts accompagnés de commentaires détaillés. L'assemblée est libre de modifier ces documents comme elle l'entend. Il faut en tout cas espérer qu'elle respectera l'effort de rédaction qui a été fait pour s'exprimer dans un langage clair et précis dégageant autant que possible du jargon ecclésiastique.

Six avant-projets

Ces six avant-projets ne sauraient être résumés brièvement. On peut simplement tenter de les situer:

1) "Le Saint-Esprit et la catholicité". Il s'agit d'une réflexion sur l'unité et l'universalité de l'Eglise qui doivent toujours être manifestées dans toute l'Eglise locale, en dépit d'une grande variété de formes et de manières de faire. Variété légitime si elle ne sert pas à couvrir de la part de communautés chrétiennes, le repli sur elles-mêmes ou l'acceptation de discriminations qui les couperaient de la catholicité de l'Eglise.

2) "Renouveau de la mission". La mission de l'Eglise s'accomplit d'abord aux "points de tension". Ces "points de tension" sont "les problèmes religieux, sociaux et politiques non résolus, les situations qui privent les hommes de l'espérance d'un renouveau et appellent à grand cri la bonne nouvelle de l'humanité nouvelle". Les Eglises doivent reviser, dans cette perspective et autant que possible dans un esprit oecuménique, leur action missionnaire et les instruments de cette action.

3) "Développement économique et social". Ce troisième avant-projet est une étude sur le rôle et la responsabilité des Eglises et des chrétiens à l'égard de cette "question brûlante".

4) "Justice et paix dans les affaires internationales". A l'exposé des exigences que la foi chrétienne impose en cette matière succède un véritable "programme d'action" proposé aux Eglises et aux chrétiens.

5) "Le culte rendu à Dieu dans une époque sécularisée". Ce titre indique clairement l'objet que doit traiter la cin-

Suite à la page 6

Libre opinion

Les événements du 24 juin et la fusion des éléments indépendantistes

par Robert Barberis, professeur

Je voudrais examiner le problème du regroupement des forces indépendantistes dans le contexte des événements du lundi de la matraque. Je vais essayer de faire une analyse objective des faits en me plaçant d'abord au point de vue du RIN, puis au point de vue du MSA. Le seul fait qu'il y ait deux points de vue divergents peut servir d'argument en faveur de ma conclusion.

Si on se place du point de vue du RIN, il faut dire que M. Lévesque est indirectement responsable de l'appel à la violence à propos de St-Léonard et de l'irritation des membres du RIN. La manifestation du lundi de la matraque est un symptôme de cette irritation. Il faut comprendre la psychologie des membres du RIN. Depuis la fondation du MSA par 400 personnes en novembre, le RIN souhaite la fusion des indépendantistes en un seul parti politique. Les premières négociations RIN-MSA furent interrompues à cause de la querelle Bourgault-Ferretti; en pleine négociation, l'exécutif du RIN s'est montré divisé. Le groupe Ferretti-Racine démissionna. A la fin de mars, un congrès spécial du RIN à Jacques-Cartier mandata l'exécutif national à "continuer les négociations entreprises avec le MSA dans le but d'en arriver à une entente le plus rapidement possible".

Notez: "Le plus rapidement possible" qui exprime la psychologie du RIN. En avril, l'exécutif national du MSA est occupé à préparer ses assises générales. Les 20-21 avril, les membres du MSA donnent à l'exécutif national le mandat de réaliser la fusion avec le RIN

et le RN. Malgré la clarté de ce mandat, des signes laissent supposer que le MSA ne tient pas vraiment à la fusion. J'en note trois parmi les plus importants. La méfiance de l'exécutif national du MSA par rapport aux régions qu'ils ont refusé d'intégrer dans un conseil national plénier; l'affirmation énergique de Marc Brière aux Assises du MSA déclarant que le congrès de fondation du nouveau parti se ferait avec ou sans le RIN; les affirmations de M. Lévesque lui-même disant que le RIN s'était créé un mur devant l'opinion publique à cause de ses positions extrémistes, de ses méthodes d'action, de sa mentalité du "tout ou rien" inacceptable dans le monde de la politique qui doit se préoccuper des transitions et des changements lents de mentalité. C'est sur ce fond de réticences profondes que le MSA et le RIN se rencontrèrent les 3 et 9 juin; une autre rencontre devait avoir lieu le 26 juin.

En juin, le MSA compte 10-000 membres, des structures provisoires, des textes d'orientation. De nombreux membres du RIN sont dans le MSA. Mais on a invité les cadres du RIN à ne pas cumuler les fonctions si bien que presque partout, les cadres du MSA sont formés de MSA "purs". Donc, que font les cadres du RIN depuis la fin de mars? Ils attendent le bon vouloir de M. Lévesque et sont relativement paralysés. Ils subissent, depuis mai, un congrès libéral pour la chefferie, télévisé de A à Z et une campagne électorale fédérale qui proclame l'importance du gouvernement d'Ot-

tawa. Trudeau attaque directement les "séparatistes" en les traitant d'ignorants, de semeurs de haine comme les assassins de Kennedy et ajoute à Rouyn: "Vous allez vous faire faire mal". Survient la question de St-Léonard où des idées d'abord triomphantes sont aussitôt menacées par la faiblesse du gouvernement Johnson et les sophismes doubles d'une violence légale des catholiques anglophones. La société St-Jean-Baptiste invite Trudeau au défilé, ce même Trudeau qui avait attaqué directement Bourgault à l'émission 2 plus 1. Vous avez là le contexte des événements du 24 juin, sans oublier évidemment les brutes casquées, matraque au poing.

Vous avez donc des hommes relativement inactifs à cause de la lenteur des négociations avec le MSA, des hommes qui bataillent à St-Léonard et gagnent une victoire aussitôt menacée; des hommes excédés par la publicité fédéraliste des médias d'information; des hommes qui ne peuvent accepter sans manifester la présence d'un Trudeau qui les attaque sans réplique depuis un mois et qui, à mon avis, prépare le 24 juin. Un seul élément de tout ce contexte pouvait tout bouleverser: la fusion des indépendantistes.

Qui a mis obstacle à cette fusion? Qui a retardé les négociations? Qui a refusé le front commun RIN-MSA-RN qui exigeait la participation de tous à l'assemblée du 20 juin? A ces questions, de nombreux membres du RIN et quelques membres du MSA répondent, M. René Lévesque. Et ainsi, ils peuvent dire, dans cette perspective, que M. Lévesque est indirectement responsable des événements de lundi puisque si la fusion avait été faite plus tôt, il aurait pu avec M. Grégoire et avec un M. Bourgault transformé, modifier complètement le climat et la psychologie des indépendantistes, donner des directives précises pour le 24 juin et éviter, du moins en partie, la violence du lundi de la matraque.

La position plus "politique" du MSA

Mais cette fusion entre le RIN et le MSA était-elle vraiment possible ou facile à réaliser? Le point de vue du RIN doit être relativisé considérablement par l'examen du point de vue du MSA. D'après l'exécutif national du MSA, M.

Lévesque avait d'excellentes raisons de refuser de participer à une assemblée publique, quelques jours avant l'élection fédérale. Le MSA retardait la fusion à cause principalement de la situation du RIN devant l'opinion publique, à cause aussi de certaines divergences idéologiques cristallisées autour de la langue et de l'attitude à prendre devant les institutions anglaises; à cause enfin, d'une différence de style marquée entre Bourgault et Lévesque. Bourgault est porté à faire des attaques verbales agressives et à utiliser des méthodes d'action qui étaient valables de 1959 à 1967 mais qui sont, à mon avis, un peu dépassées (style attaque du train de la confédération à la bouteille d'encre). Nous sommes sortis du maquis et nous le verrons mieux quand, aux prochaines élections provinciales, on verra la pléiade d'hommes importants qui se rallieront derrière Lévesque et se présenteront aux élections. Car M. Lévesque est beaucoup plus habile que M. Bourgault, a beaucoup plus de flair politique et est beaucoup plus capable d'entraîner à sa suite des hommes prestigieux.

Nous avons donc deux hommes de générations différentes qui n'ont pas la même conception de l'action politique. Bien qu'ils soient mandatés tous les deux par leurs groupes respectifs dont les membres soupçinent la fusion, comment voulez-vous qu'ils s'entendent vraiment! Vous avez un homme intransigent et fier qui se bat depuis sept ans avec des moyens limités: manifestations, déclarations publiques ignorées par les médias d'information etc. Vous avez un homme qui manifeste de la solidarité avec tous les indépendantistes quels qu'ils soient, bien que ce ne soit pas toujours rentable électoralement, (par exemple, avec les membres du FLQ). Et d'autre part, vous avez un ancien ministre, un homme qui a véritablement le génie de la politique, dont la thèse est, à mon avis, géniale, qui a tenu bon pendant des heures devant des anglophones comme Kierans qui utilisaient tous les moyens: chantage économique, peur etc. Il fallait que l'un de ces deux hommes change de mentalité et s'adapte aux circonstances nouvelles créées par la décision de fonder un nouveau parti indépen-

dentiste. Pour M. Bourgault, malheureusement, ce nouveau style d'action politique, cet esprit de modération dans l'exigence révolutionnaire (car la souveraineté du Québec, c'est une révolution) se présentait sous la forme de concessions inacceptables, par exemple, au chapitre de l'unilinguisme. Dans ce contexte bien réel, les négociations ne pouvaient qu'être ardues et la fusion sans cesse remise à plus tard. Du point de vue du MSA, M. Lévesque était donc justifié de garder certaines distances avec le RIN, cela dans l'intérêt même de la cause qu'il sert. Et cela ne nie pas du tout le travail essentiel, irremplaçable, historiquement nécessaire accompli par le RIN.

M. Lévesque avait d'excellentes raisons de refuser de participer à l'assemblée du 20 juin. Et par conséquent, en faisant les déclarations que l'on sait sans consulter le MSA, comme cela était prévu depuis le début des négociations, c'est M. Bourgault qui a violé les règles du jeu; c'est lui qui a fait cavalier seul; c'est lui qui a suspendu les négociations et non pas M. Lévesque.

Que les indépendantistes cessent de s'accuser entre eux

Ceci étant admis, M. Lévesque n'est pas indirectement responsable des événements du 24 juin et, de ce point de vue, qui m'apparaît le plus fécond et le plus politiquement valable, il a dit ce qu'il fallait dire sur ces événements. Pour ma part, j'endors, comme membre du MSA, entièrement la lettre même de la déclaration tout en regrettant que l'exécutif national du MSA ne songe jamais à demander l'avis des responsables régionaux avant d'envoyer des communiqués aux journaux qui engagent tous les membres du MSA.

Ceux qui taxent M. Lévesque d'opportunisme ou parlent du "coup de pied de l'âne" à M. Bourgault, même après la lecture de l'analyse que je viens de faire, devraient s'efforcer de considérer l'ensemble du problème extrêmement complexe de la fusion. Ceux qui disent que M. Lévesque a manqué de solidarité envers le chef du RIN pourraient bien se faire répondre que c'est le chef du RIN qui, le 20 juin, a manqué de solidarité envers M. Lévesque, comme d'ailleurs

Suite à la page 6

LE DEVOIR

FONDE PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1919

Claude RYAN

Directeur

Redacteur en chef adjoint: Paul SAURIOL

Directeur de l'information: Jean FRANCOEUR

Treasury: Arthur LEFEBVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et Bédard: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

internationales... informations internationales... informations internationales... informations internationales

Redoutant une vague de protectionnisme

Le GATT admet le bien-fondé des mesures de Paris mais forme un comité pour en étudier les effets

NATIONS UNIES (Genève) — Aucune condamnation de la France pour les mesures temporaires prises par elle pour subventionner les exportations et contrôler certaines importations, reconnaissance du caractère exceptionnel de la situation française après une grève générale de plusieurs semaines, mais désir unanime des principaux pays commerçants du monde de limiter les réactions en chaîne protectionnistes, tels sont les principaux points de la "décision" prise par le conseil du GATT.

Le texte de cette "décision" avait fait l'objet, jeudi soir, d'un accord entre la délégation américaine et la délégation française.

1- "Réaffirme" du Conseil: dans l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce;

2- "Prend acte: a) de la communication du gouvernement français concernant les mesures prises et des commentaires additionnels du représentant de la France, b) de l'ensemble des circonstances exceptionnelles qui ont amené le gouvernement français à prendre ces mesures, du fait que les mesures en question ont été prises pour une période de temps limitée, qu'elles sont, dans certains cas, dégressives, et qu'elles seront appliquées sans discrimination;

3- "prend également acte du fait que le gouvernement français a réaffirmé les engagements qu'il a pris au cours des "négociations Kennedy" et qu'il a procédé aux premiers abaissements de droits de douane, à ce titre, à la date du 1er juillet 1968;

4- Décide de créer un groupe de travail qui présentera un premier rapport au Conseil le 19 juillet 1968.

Selon le porte-parole du GATT, le groupe de travail se réunira le 11 juillet pour la première fois. Il comprend plus de 20 pays dont voici la liste: Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Canada, France, Allemagne fédérale,

Ghana, Inde, Italie, Côte-d'Ivoire, Japon, Pays-Bas, Norvège, Pakistan, Pérou, Espagne, Suède, Suisse, Royaume-Uni, Etats-Unis et la Commission des Communautés européennes.

Le porte-parole a également tenu à rendre hommage "au sens des responsabilités montré par le gouvernement français, qui a tenu à informer le secrétariat du GATT, avant que les mesures ne soient prises" et dont le représentant a largement développé, au cours de la réunion du Conseil, les motifs qui avaient inspiré les décisions de Paris. Il a également précisé qu'étant donné le caractère exceptionnel de la situation française les mesures prises par la France ne se sont fondées sur aucun article précis de l'accord du GATT, celui-ci ne prévoyant pas une telle situation.

Le triple objectif politique que s'était assigné le conseil "spécial" du Gatt, chargé d'examiner les mesures de sauvegarde prises par la France, a été atteint, estiment les experts économiques internationaux de Genève.

Ce triple objectif consistait: 1- A faciliter les choses au gouvernement de Paris, dans des circonstances exceptionnelles;

2- A ne pas affaiblir de ce fait l'autorité du Gatt;

3- A "limiter soigneusement les dégâts" et à éviter une réaction protectionniste en chaîne dans le monde.

En ce qui concerne le premier point, la France n'a pas été condamnée à la suite de mesures de sauvegarde prises dans des conditions non prévues par les accords du Gatt. Aucune mesure de rétorsion n'est envisagée, même le délégué américain, l'ambassadeur Philip Tresselt, qui n'écarte pas entièrement l'imposition de taxes compensatoires sur les exportations françaises subventionnées aux Etats-Unis, a déclaré que cette mesure, si elle était prise, ne constituerait pas des représailles commerciales, mais la simple application de la loi américaine.

En général, on souligne, dans les couloirs du conseil, l'attitude extrêmement pondérée prise par le gouvernement de Paris en cette affaire puisqu'il a averti le Gatt de ses intentions avant même de les rendre publiques. La forte position du gouvernement français a été servie par l'habileté par son principal négociateur, M. Jean Chapelle, directeur des relations économiques extérieures au ministère des finances.

Contagion redoutée

Ce dernier a souligné de son côté que la situation nouvelle exceptionnelle et imprévue où se trouve la France après les événements de mai a suscité non seulement beaucoup de compréhension mais une réelle sympathie au sein du GATT. M. Chapelle a tout particulièrement apprécié l'aide efficace que lui a apportée le représentant de l'Allemagne fédérale.

Dans les milieux économiques internationaux on escompte que l'économie française parviendra par un effort de production, à "diriger" le nouveau palier des salaires et à maintenir l'augmentation des prix à un niveau raisonnable.

Deuxièmement le GATT, en réglant le cas de la France sans condamner Paris, tout en maintenant la procédure habituelle, conserve son autorité d'"ONU commerciale et tarifaire".

En troisième lieu, le Gatt s'est efforcé en admettant le caractère exceptionnel, d'"unique" même comme le déclare le texte anglais de la "décision" publiée vendredi d'ôter au cas français tout caractère de "précédent".

Dans les milieux économiques internationaux, on craint en effet une éventuelle flambée de protectionnisme, d'abord à Washington et ensuite à Londres. A Washington, le gouvernement américain est soumis, estiment ces milieux, à la pression des sociétés sidérurgiques qui veulent continger les importations d'acier et à celle des intérêts divers qui veulent limiter les importations de textiles.

Mais plus inquiétante encore, est la situation britannique. Le déficit persistant de la balance commerciale ainsi que la faiblesse de la livre pourraient assez facilement ramener au premier plan de l'actualité un contingentement général des importations britanniques. Une telle décision, qui ne pourrait être limitée, comme celle de la France, provoquerait un grave préjudice au commerce international.

En se rendant au "sommets" de San Salvador

Johnson veut manifester l'intérêt des E.-U. pour le développement de l'intégration en Amérique centrale

WASHINGTON (AFP) — Le président Lyndon Johnson se rendra cette fin de semaine dans la capitale du Salvador pour s'entretenir pendant deux jours avec les chefs d'Etat des cinq républiques d'Amérique centrale.

La réunion présidentielle de San Salvador a pour but de donner un nouvel essor à l'intégration économique centro-américaine. Ce mouvement a commencé il y a sept ans, avec le lancement de l'Alliance pour le progrès. La Charte de Punta del Este, signée en août 1961, par les Etats-Unis et les pays d'Amérique latine, accorde une haute priorité à l'intégration économique latino-américaine, considérée comme le meilleur moyen d'assurer le développement homogène de ce continent. Les cinq pays d'Amérique centrale ont été les pionniers de l'exécution de ce mandat. Le marché commun centro-américain est déjà une réalité qui a souvent été citée en exemple aux autres nations de l'hémisphère occidental, qui n'en sont encore qu'au stade d'une zone de libre échange.

Appui réaffirmé

Pourtant, pendant ces deux dernières années, le marché commun centro-américain a subi les effets des problèmes de la balance des paiements des Etats-Unis et de la baisse, sur le marché mondial, des prix de ses principaux produits d'exportation: café, cacao, sucre, coton, bananes. A ces difficultés, viennent s'ajouter des problèmes d'ordre politique: la menace du Nicaragua, le consommateur le plus important des produits manufacturés centro-américains, de quitter le marché commun, ainsi que les tensions inévitables entre pays voisins, dont le degré de développement varie considérablement.

Etant donné les économies budgétaires auxquelles l'obligent le Congrès, les milieux économiques et politiques de Washington doutent que le président Johnson puisse promettre à ses collègues d'Amérique centrale une augmentation substantielle de l'aide financière américaine.

Sa présence au Salvador à cette époque critique est donc destinée avant tout à donner aux pays de cette région l'assurance renouvelée de l'importance vitale qu'il attache à leur développement et au progrès de leur marché commun, auquel les Etats-Unis ont consacré un total de 400 millions de dollars, pendant les sept dernières années.

Echelles symboliques

Cette réaffirmation du soutien moral et matériel des Etats-Unis à l'intégration économique centro-américaine figurera sans doute dans la "déclaration de San Salvador" que les six chefs d'Etat doivent signer à l'issue de leur réunion.

Avant de regagner Washington, le président Johnson effectuera des échelles de 45 minutes aux aéroports du Nicaragua, du Costa Rica, du Honduras, et du Guatemala, accompagnant ainsi les chefs d'Etat de ces quatre pays, qui effectueront le voyage de retour à bord de son avion personnel "Air Force One".

Entreprise difficile

Malgré les difficultés économiques et politiques inévitables entre pays voisins dont le degré de développement varie considérablement, le marché commun est une institution solidement établie. Plusieurs éléments existent déjà:

1) un tarif unique sur les importations; 2) une "Chambre de compensation des paiements"; 3) un Conseil monétaire; 4) une Banque économique; 5) une Banque centro-américaine d'intégration économique; 6) un Fonds d'intégration économique pour le financement de l'infrastructure.

Une unité monétaire commune, le "peso centro-américain", a été créée, mais elle n'est utilisée pour l'instant qu'à des fins statistiques. Les

cinq pays utilisent encore leurs propres devises nationales, dont la valeur varie par rapport au dollar; le quetzal du Guatemala est à la parité avec le dollar; le cordoba du Nicaragua est coté à 7 pour un dollar; le colon du Salvador à 2,50 par dollar; le lempira du Honduras à 2 par dollar; et le colon de Costa Rica à 6,50 par dollar.

De plus, une union douanière est sur le point d'entrer en vigueur. Grâce au marché commun, le commerce intrarégional a été porté à 200 millions de dollars en 1967, par rapport à 32 millions de dollars en 1961.

Dans le domaine du développement intégré de l'infrastructure, des progrès ont également été réalisés par la construction d'un réseau routier reliant les capitales des cinq pays, qui constitue la première phase d'un programme de développement des transports; la création d'un organisme centro-américain de télécommunications qui mettra sur pied un réseau de liaisons entre les cinq pays. Un système de production électrique commune est actuellement à l'étude.

On reconnaît cependant dans les milieux économiques inter-américains qu'il manque à l'Amérique centrale un véritable plan de développement général, notamment dans les domaines de l'intégration agricole et industrielle, deux secteurs-clés de l'économie de ces pays.

Chine

La presse officielle admet l'existence d'un malaise

PEKIN (AFP) — "Oui, il existe des contradictions entre les comités révolutionnaires et les masses révolutionnaires", affirme pour la première fois la presse officielle chinoise.

Contenue dans l'éditorial du Ven Kuei Pac, cette affirmation, estiment les observateurs, constitue l'aveu d'un phénomène grave dans la vie politique chinoise et signifie en clair que sur certains problèmes l'autorité des comités révolutionnaires est contestée par une partie de la population. Or, les comités révolutionnaires issus de la révolution culturelle sont les seuls organes du pouvoir en place dans la plus grande partie du pays.

Toutefois, l'éditorialiste considère cette contradiction comme naturelle, car les comités viennent de naître et

peuvent commettre des "erreurs de jeunesse".

D'autre part, l'intense campagne menée depuis le 1er juillet par la presse officielle en faveur d'une "union étroite entre les masses et les cadres" ne semble pas étrangère à l'existence de rapports difficiles entre les masses et les comités révolutionnaires. Pour le Ven Kuei Pac, la contradiction est davantage non antagoniste qu'antagoniste, c'est-à-dire que la conciliation, fondée sur la critique et l'autocritique doit faire disparaître cette contradiction. Cependant, conclut l'éditorial, la lutte contre les ennemis de classe qui tentent d'empêcher la formation des comités révolutionnaires ou, lorsque ceux-ci existent, de saper leur pouvoir, est loin d'être terminée et la contradiction est loin d'être résolue.

Hanoï proteste vivement contre le nombre-record de raids de l'aviation EU au Nord-Vietnam

HANOI (AFP) — Les raids effectués par les B-52 durant ces derniers jours au nord et au sud du dix-septième parallèle sont dénoncés avec une rare violence par le journal du parti communiste nord-vietnamien.

"Nhan Dan" accuse encore les Etats-Unis d'avoir intensifié toutes leurs attaques contre le Nord-Vietnam depuis le premier juillet, "provoquant de vastes destructions dans plusieurs régions", d'avoir "délimité" des zones de bombardements libres autour de Saïgon, et d'avoir développé "la guerre chimique".

Au sujet des raids contre le Nord-Vietnam, le journal souligne que leur nombre moyen est environ de cent trente par jour, et qu'il a même été de cent quarante-neuf pour la journée du deux juillet, ceci de l'aveu d'un porte-parole militaire américain. Du premier au quatre juillet, ajoute-t-il, les B 52 ont lancé chaque jour, en plusieurs vagues, des milliers de tonnes de bombes sur les régions peuplées de "Vinh Linn (près du dix-septième parallèle) dévastant villages et rizières".

Le journal du parti nord-vietnamien nie que les Américains aient le droit de parler de "retenue" alors que, "non seulement ils s'obstinent à ne pas cesser les bombardements, condamnant ainsi la conférence de Paris à piétiner, mais ils intensifient de plus en plus leurs attaques contre une importante partie de la république du Vietnam".

Conférence mondiale des juristes pour le Vietnam

PARIS (AFP) — Cent-cinquante juristes de trente-sept pays sont attendus à Grenoble pour participer à la conférence mondiale des juristes pour le Vietnam, qui se tiendra dans cette ville du 6 au 10 juillet, indique le service de presse de la conférence.

Parmi eux, figurent notamment l'ancien ministre indien Khirshna Mexon, Henri Rollin,

ancien ministre d'Etat belge, Pierre Cot (France) et le professeur de droit international Richard Falk, de l'université américaine de Princeton, qui revient d'un voyage au Nord-Vietnam au cours duquel il a été reçu par le premier ministre Pham Van Dong. Le professeur Falk rendra compte de son voyage à la conférence. Une délégation de Nord-Vietnamiens et une autre de Sud-Vietnamiens (cinq membres du comité national du FNL) participeront également à cette conférence.

Quatre problèmes seront étudiés par les juristes: l'autodétermination des populations du Sud-Vietnam, les récents "crimes de guerre", américains, les aspects juridiques de l'"agression" américaine au Vietnam et le refus de participation à cette guerre.

Opérations ralenties

SAIGON (AFP) — Les forces nord-vietnamiennes ont lancé hier matin une nouvelle attaque contre les positions des "marines" américains qui abandonnent Khe-Sanh, près de la frontière laotienne, à 5 km, au sud-est de la base, tuant quatre "marines" et en blessant dix-sept, a annoncé un porte-parole américain.

Attaquant à l'arme automatique et au lance-grenades, les Nord-Vietnamiens, dont les effectifs étaient estimés à une compagnie, sont montés à l'assaut d'une compagnie de "marines" qui a mis 40 minutes, en bénéficiant du soutien de l'artillerie, pour les repousser.

Une opération de nettoyage, a permis de découvrir 17 corps sur le terrain.

A l'extrémité orientale de la province de Quang-Tri, immédiatement au sud de la zone démilitarisée, les Nord-Vietnamiens ont lancé quatorze obus de mortier de 60 sur une position d'infanterie sud-vietnamienne, près de la base aérienne américaine de Quang-Tri.

l'homme et la société

revue internationale

de recherches et de synthèses sociologiques

NUMERO SPECIAL

150^e

Anniversaire

de

KARL MARX

(1818-1968)

- Humanisme marxiste
- L' "Idéologie Allemande"
- Les "Grundrisse"
- Le "Capital"
- L'Homme Socialiste
- Marx et Freud
- Marxisme et Nation
- Marxisme et Postmodernisme

INEDIT DE KARL MARX

N° 7

Janvier - Février - Mars 1968

\$4.20

Revue internationale de recherches et de synthèses sociologiques

Le sous-titre de "l'Homme et la Société" : Revue Internationale de recherches et de synthèses sociologiques et son sommaire, disent clairement les ambitions de cette nouvelle publication consacrée aux sciences humaines.

La Revue publie — trimestriellement — des articles et des chroniques de sociologues français et étrangers ayant en commun le souci de mettre l'accent sur la critique des principes courants de la sociologie contemporaine et sur la nécessité d'entreprendre des recherches théoriques, épistémologiques, et méthodologiques pour aboutir, en liaison avec des psychologues, économistes, et historiens à des synthèses partielles.

No 7 NUMERO SPECIAL \$4.20

150^e anniversaire de la naissance de Karl Marx

Études, Débats, Synthèses	
Adam SCHAFF : L'humanisme marxiste	3
Cesare LUPORINI : Introduction à la 2 ^e édition italienne (1967) de l' "Idéologie Allemande"	19
Lucien GOLDMANN : L' "Idéologie Allemande" et les Thèses sur Feuerbach	37
Jorge SEMPRIN : Économie politique et philosophie dans les "Grundrisse" de Marx	57
Henri LEFEBVRE : Forme, fonction, structure dans Le Capital	69
Isaac DEUTSCHER : De l'Homme Socialiste	83
R. KALIVODA : Marx et Freud	99
Anouar ABD-EL-MALEK : Vers une sociologie comparative des idéologies	115
Maxime RODINSON : Le marxisme et la nation	131
Jean SANVOISIN : Rapport entre mode de production et concept de nation dans la théorie marxiste	151
Sylvain PERIGNON : Marxisme et positivisme	161

Recherches

René DEPESTRE : Jean Price-Mars et le mythe de la négritude 171 || Georges BOUDAREL : Essai sur la pensée militaire vietnamienne | 183 |

Études critiques

André RIGNIER : De la théorie des groupes à la Pensée Sauvage 201 || R. et L. MAKARIUS : Des Jouvains et des Hommes | 215 |

Inédits et documents

Bert ANDRÉAS : Une interview de Marx au Chicago Tribune 237 || Franz MEHRING : La scission de la Ligue des Communistes | 248 |
| David RIAZANOV : L'héritage littéraire de Marx et d'Engels | 255 |
| Victor FAY : Esquisse pour un portrait de Marx | 269 |

N° 7 Janvier - Février - Mars 1968

publication trimestrielle

Le numéro - \$3.40
L'abonnement (un an) - \$12.00

agence du livre français

1249 ouest rue Bernard 271-6888



OU VOUS TROUVEREZ...
Le plus vaste choix de musique classique et populaire sur rubans pour votre auto ou votre foyer.

PLUS DE 5000 BANDES SONORES EN MAGASIN
7865, SAINT-HUBERT 276-2685

STATIONNEMENT GRATUIT
LUN. MAR. MER. OUVERT JUSQU'À 18 HRES
JEU. ET VEN. JUSQU'À 21 HRES — SAM. JUSQU'À MIDI
(Une division de André Radio Service Ltée)

Session CÉLÉBRANTS ET MINISTRES DU CULTe

du 4 au 11 août au Séminaire de St-Augustin, à Cap Rouge, Qué.

Séances intéressantes et riches de divers ministères, paroissiaux, d'école secondaire, etc.
Quelques thèmes d'exposés:
Général: "Célébrer"
Structure de l'assemblée liturgique
L'apport des religions liturgiques: après Vatican II
Pratiques liturgiques
Le droit de la célébration
Les données psychosociologiques d'une assemblée liturgique
Célébration de haute prière
Une formation liturgique et la vie spirituelle
Fonctionnalités de la prière (cérémonie, prière, etc.)
Les problèmes spécifiques à la célébration de chaque sacrement (après que l'Éucharistie)
Les gestes et les attitudes
André, Michel, Pierre, Christian, François, Lucien, etc. sur les chants, les gestes, les attitudes du célébrant, etc.
Cette session fait partie d'un groupe de 16 sessions qui auront lieu au même endroit du 21 juillet au 24 août.
FORMATION DES ORGANISTES
OFFICE DES COMMUNAUTÉS
GUITARE CLASSIQUE ET GUITARE D'ACCOMPAGNEMENT
FLUTE à BEC (2 sessions)
PSYCHOPHONIE (problèmes de la voix parlée et de la voix chantée)
COMPOSITION MUSICALE
CHANT LITURGIQUE FRANÇAIS
JEUNES ET LITURGIQUE
CHANTRES ET CHORISTES
FORMATION DES CHEFS DE CHOEUR
PERFECTIONNEMENT DES CHEFS DE CHOEUR

Inscriptions à:
L'ACTION MUSICALE & LITURGIQUE
875, rue St-Louis, St-Joseph de St-Hyacinthe, Qué. Tél. 773-8122

SESSION DE PERFECTIONNEMENT DES CHEFS DE CHOEUR

du 18 au 24 août 1968
au Séminaire St-Augustin, à CAP ROUGE, P.Q.

En direction-chorale, chaque maître a ses secrets; Bernard CHENAUX, a les siens qu'il livrera à tous les sessionistes de cette session.
Titulaire: BERNARD CHENAUX, (Fribourg, Suisse), professeur de Conservatoire, chef d'orchestre, organiste et directeur de chorales de concert.

Cette session fait partie d'un groupe de 16 sessions qui se tiendront au même endroit du 21 juillet au 24 août.
FORMATION DES ORGANISTES
OFFICE DES COMMUNAUTÉS
GUITARE CLASSIQUE ET GUITARE D'ACCOMPAGNEMENT
FLUTE à BEC
CÉLÉBRANTS ET MINISTRES DU CULTe
PSYCHOPHONIE (problèmes de la voix parlée et de la voix chantée)
COMPOSITION MUSICALE
CHANT LITURGIQUE FRANÇAIS
JEUNES ET LITURGIQUE
CHANTRES ET CHORISTES
FORMATION DES CHEFS DE CHOEUR

Inscriptions à:
L'ACTION MUSICALE LITURGIQUE,
875 rue St-Louis, St-Joseph de St-Hyacinthe, P.Q.
Tél.: 514-773-8122

France: essais de missiles stratégiques

PARIS (AFP) — Les deux essais de missiles balistiques à longue portée qui ont été effectués, à 24 heures d'intervalle, à partir du centre d'essais des Landes (C.E.L.) ne sont pas les premiers à être réalisés par les techniciens français, avec les deux étages actifs, mais on croit savoir que la précision de retombée des ogives a été particulièrement remarquable. D'autre part, bien que le ministère des Armées ne donne aucun chiffre sur les distances parcourues, on sait qu'elles se situent entre 2.000 et 2.500 km. Les missiles ont d'ailleurs été tirés dans la direction des acores, se trouvant à cette distance et leur impact a été suivi par le navire réceptacle "Henri Poincaré", spécialement aménagé à cette fin.

Le missile M.S.B.S. (mer-sol-balistique-stratégique) qui a été tiré d'une rampe de surface comprend deux étages à poudre. Il est très proche de l'engin définitif qui équipera le sous-marin à propulsion nucléaire français "Le Redoutable".

Quant au second missile, le S.S.B.S. (sol-sol-balistique-stratégique) c'est probablement en automne prochain qu'il sera tiré dans sa configuration définitive. La charge nucléaire de 240 à 300 kilotonnes qu'il portera a déjà été essayée dans le Pacifique, le 11 septembre 1966, en présence du général de Gaulle.

Vingt-cinq de ces missiles seront enterrés à 30 mètres de profondeur, sur le plateau d'Albion, en Haute Provence.



France: On ne prend guère au sérieux la dernière rumeur d'attentat contre de Gaulle

PARIS (AFP) — Les autorités françaises se refusent à donner toute indication sur les déclarations du mystérieux et soi-disant professeur français qui, à Bonn, a fait état d'un projet d'attentat contre le général de Gaulle lors des cérémonies du 14 juillet à Paris.

Toutefois il apparaît que les services de police allemands ont transmis aux autorités françaises les renseignements recueillis par les journalistes qui ont entendu l'inconnu. Les autorités allemandes n'ont pas caché aux services français qu'il convenait d'accueillir ces renseignements avec la plus grande réserve.

Les révélations du mystérieux professeur ne sont d'ailleurs pas de nature à modifier les mesures de sécurité qui sont prises lors des déplacements du chef de l'Etat ou à l'occasion de cérémonies auxquelles il participe.

La protection du général de Gaulle est, rappelle-t-on, particulièrement vigilante. Les services chargés de l'assurer ont mis en place notamment depuis l'attentat du Petit Clamart un dispositif très serré qui a assuré avec efficacité la protection rapprochée et éloignée du chef de l'Etat.

ANGLAIS
ESPAGNOL - ALLEMAND

COURS D'ÉTÉ

- UN MOIS - 1 1/2h par jour
- ou: 3 fois par semaine
- Cours intensifs d'une semaine

LEÇON GRATUITE 866-9731

1 PLACE VILLE MARIE - SUITE 1538

Suites de la première page

HUIT FIGURES

deux ministres sont sur la voie de la retraite, M. MacIlraith qui passe des travaux publics au poste de solliciteur général et M. Arthur Laing qui devient ministre des travaux publics.

Le jeune ministre Donald MacDonald, qui venait tout juste d'entrer au ministère avant les élections, fait des pas de géant et se retrouve président du conseil privé, d'un Conseil privé auquel on confie des tâches extrêmement importantes et qui devient le fer de lance de toutes les réformes parlementaires. C'est pourquoi M. MacDonald sera également leader du gouvernement en Chambre. C'est lui qui sera chargé de toute la réforme de la procédure électorale, suite au rapport Barbeau, de la création de nouveaux moyens de travail pour tous les députés et en particulier pour les députés de l'opposition de façon à ce que celle-ci devienne plus efficace et entraîne ainsi une économie de temps à la Chambre. Enfin, M. MacDonald sera chargé de la révision des lois secondaires et des actes statutaires du parlement.

D'autres ministères prendront une très grande importance à l'avenir. C'est le cas de celui de M. Kierans et du ministère de M. Jamieson dont la création fait suite aux recommandations de la commission Glasco publiées il y a plusieurs années.

Mais le premier ministre lui-même a indiqué que ceux de MM. Pénin et Marchand revêtent également dans les circonstances actuelles beaucoup d'importance.

M. Marchand deviendra le ministre du développement régional et se verra ainsi attribuer la responsabilité d'administrer toutes les grandes agences gouvernementales chargées de faire échec au sous-développement dans plusieurs régions du pays.

A M. Jean-Luc Pénin échoit l'un des ministères les plus intéressants de toute l'administration gouvernementale. En lui confiant ce qui deviendra plus tard le ministère de l'industrie et du commerce et en faisant le successeur de C. D. Howe et de Robert Winters, M. Trudeau a parlé en termes très élogieux de celui qui vient de laisser le poste de ministre de l'énergie, des mines et des ressources.

M. Trudeau a dit qu'il souhaitait voir un Canadien français projeté sur la scène internationale et qu'à titre de ministre du commerce M. Pénin pourrait projeter à l'extérieur du pays l'image de sa dualité. C'est M. Pénin qui aura juridiction sur la commission canadienne du blé en faisant ainsi le principal négociateur du Canada. Si on considère qu'éventuellement le ministère de l'industrie aura juridiction sur tout l'effort scientifique du gouvernement et sur le développement technologique, il n'est pas faux de dire qu'il s'agit-là d'un des ministères clés pour ce qui est de l'évolution de l'économie canadienne.

Quant à M. Gérard Pelletier, c'est sur le véritable empire que constitue le secrétariat d'Etat qu'il aura autorité. Il ne s'agit d'ailleurs pas fait prié étant ministre d'Etat, pour assumer très rapidement ses responsabilités à ce ministère.

Bien qu'on n'ait pas fait au moment de mettre sous presse tous les calculs à cet égard le nouveau ministère présenté au gouvernement général est peut-être l'un des plus jeunes de toute l'histoire du pays.

Ses membres prêteront le serment cet après-midi au cours d'une cérémonie chez le gouverneur général. Il se mettra à la tâche dès la semaine prochaine. Il doit en effet s'occuper de tous les jours de cette semaine après quoi un certain nombre de ministres et M. Trudeau lui-même prendront des vacances. A leur retour, soit vers le milieu du

mois d'août le cabinet se réunira encore en sessions intensives pour préparer les travaux de la Chambre qui doivent commencer au milieu de septembre.

JOHNSON

médicale indépendante de l'institut. Il devrait également s'astreindre à un régime alimentaire à basse teneur de cholestérol et probablement se plier à des exercices physiques en vue d'améliorer la circulation sanguine. Peut-être lui conseillera-t-on, de plus, de dormir dix heures par jour.

Le communiqué émis hier par le Dr Morin déclare que les électrocardiogrammes n'ont pas révélé de "nécrose", c'est-à-dire de dommages aux tissus. Le spécialiste conclut: "Des son admission, les malaises dont souffrait le malade sont rapidement rentrés dans l'ordre et M. Johnson n'a présenté à ce moment que quelques épisodes d'arythmie cardiaque, d'ailleurs bénins. L'évolution de son cas peut actuellement être considérée comme très favorable".

D'autre part, un autre communiqué publié par le cabinet du premier ministre, en fin d'après-midi, signale qu'il est difficile pour le moment de prévoir avec exactitude la durée de l'absence de M. Johnson. L'on ajoute: "Au début de la semaine prochaine, nous pourrions être plus explicites à ce sujet".

Le premier communiqué émis mercredi disait que M. Johnson était sous observation à l'Institut de cardiologie, et qu'il le quitterait dans les jours suivants.

Le communiqué d'hier dit: "Le premier ministre a préféré demeurer sous observation à l'Institut de cardiologie de Québec plutôt que de se rendre après quelques jours dans un hôpital de Montréal, où il aurait été près de sa famille, afin de se tenir à proximité du siège du gouvernement".

Un expert indépendant estime que l'on ne connaît pas tous les effets de l'insuffisance coronarienne avant la semaine prochaine. Il prétend même qu'il ne faut pas écarter la possibilité d'une seconde attaque, d'où la nécessité que M. Johnson demeure à l'hôpital.

Ce séjour, semble-t-il, pourrait se prolonger de plusieurs jours encore.

Il avait été question, apparemment, que M. Johnson soit transféré à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, où son frère, Réginald, est spécialiste en cardiologie. Mais ce geste a été écarté pour l'instant.

On en tire la conclusion qu'on ne saura pas avant dix à quinze jours l'état exact de la santé du premier ministre. La maladie de M. Johnson a déjà entraîné l'annulation de son voyage en Europe.

Elle pose également le problème de sa suppléance à la tête de l'administration provinciale; elle pourrait bien, éventuellement, susciter la question de sa succession à la direction du gouvernement et de son parti.

En même temps que les rumeurs, les spéculations vont bon train à Québec.

En ce qui concerne les travaux sessionnels, son absence ne cause pas de grave problème, étant donné que la chambre a complété à toutes fins utiles les travaux prévus avant l'ajournement pour l'été. La suppléance immédiate du premier ministre est assurée par le ministre de la justice, M. Jean-Jacques Bertrand, qui continuera à le faire, semble-t-il, durant les semaines ou mois prochains, jusqu'à la re-

MARITIME

cent d'augmentation sur une période de deux ans, recommandée dans le rapport majoritaire d'un conseil d'arbitrage et endossée par les autorités de la Voie maritime, était "juste et raisonnable".

La présente dispute démontre, selon les observateurs, la fermeté du gouvernement de travailler à réduire les pressions inflationnistes et à balancer les augmentations de salaire avec les gains de productivité.

prise de la session, à l'automne.

Mais advenant que M. Johnson doive prendre un repos qui se prolonge au-delà de l'été, encore plus, qu'il doive résigner ses fonctions, les observateurs se demandent déjà ce qu'il adviendra, quoi qu'il puisse sembler prématuré de s'aventurer sur ce terrain.

GÉRIN-LAJOIE

avec le gouvernement fédéral, et qu'il y a quelques années seulement que la province est entrée dans le champ de l'enseignement aux Esquimaux.

Ces explications n'ont pas satisfait l'ex-ministre de l'éducation, qui trouve "absolument inconcevable que le gouvernement de la province de Québec ne prenne pas les dispositions pour qu'on enseigne obligatoirement la langue française, au moins comme langue seconde, dans quelque école que ce soit, à l'intérieur du territoire de la province de Québec".

Particulièrement à l'égard des Esquimaux — les plus anciens citoyens du Québec et du Canada — leur intégration au milieu québécois devrait être facilitée par l'enseignement du français, au moins comme outil de communication, a dit M. Gerin-Lajoie.

"Je pense que quand on est dans un pays donné, dans un milieu donné comme celui du Québec, qui est un Etat à l'intérieur de la confédération, avec ses institutions propres, il est de notre devoir, nous du gouvernement, nous qui avons la responsabilité de la marche des affaires publiques, de nous assurer que l'éducation donnée favorise aussi complètement que possible, premièrement, le développement de la culture française chez nous, et deuxièmement, ce qui est peut-être encore plus important, la compréhension entre les différents groupes qui composent notre société. Cette compréhension est absolument impossible si tous les citoyens ne reçoivent pas au moins une formation de base dans la langue française."

Le ministre Allard a répondu que "tous les efforts sont faits pour arriver à ce but", ajoutant toutefois que l'on en était à une période de transition et qu'il fallait user de beaucoup de prudence.

REGAIN D'ESPOIR

Un des facteurs de cette relance est, sans doute, le soulagement du président Nasser de voir prendre fin la situation catastrophique dans laquelle la guerre de l'été 1967 a laissé son pays, et en particulier de rouvrir le Canal de Suez avant que la mise sur pied de voies de remplacement ne compromette définitivement son utilité et ses revenus.

Desir commun Moscou-Washington

Mais l'élément moteur des tentatives diplomatiques en cours provient incontestablement du désir des Etats-Unis et de l'URSS de faire avancer, dans ce domaine régional hautement névralgique, le processus de détente déclenché à l'occasion de la signature du traité de non-prolifération.

Il est très significatif, à cet égard, que le mémorandum sur le désarmement publié par Moscou le jour de la signature du traité comporte un paragraphe explicitement consacré au Moyen-Orient, où le gouvernement soviétique se déclarait disposé à engager des négociations pour la limitation des armements dans cette région "à condition, bien entendu, que les séquences de l'agression israélienne contre les pays arabes aient été liquidées et que les forces israéliennes aient évacué les territoires arabes occupés". De son côté, le nouveau représentant des Etats-Unis à l'ONU, M. Georges Ball, a souligné à plusieurs reprises, depuis sa récente entrée en fonctions, que le dangereux problème du Moyen-Orient, et les moyens de l'orienter vers une solution avaient la priorité, à ses yeux, dans sa tâche. M. Ball a l'intention de faire un voyage à la fin de juillet, pour prendre des contacts dans diverses capitales. Il est déjà invité à faire une visite officielle à Tokio et pourrait s'arrêter à Moscou et dans des pays du Moyen-Orient, ainsi que dans des capitales d'Europe occidentale.

Procéder par étapes

Bien que Washington et Le Caire n'aient pas renoué les relations diplomatiques rompues il y a un an, le président Johnson a déjà dépêché la semaine dernière, auprès du président Nasser, M. MacGeorges Bundy, chargé d'une mission spéciale pour les questions du Moyen-Orient. Un de ses autres conseillers les plus éminents, M. Walt Rostow se rendait parallèlement à Jérusalem.

Devant l'extrême complication du problème, il est naturellement nécessaire de procéder par étapes. La nouvelle selon laquelle M. Jarring aurait obtenu du président Nasser le retour dans le Sinaï d'une force de police des Nations unies — dont le départ sur ordre du Caire en mai 67 avait signalé le début de la crise et de la guerre — n'a été démentie ni à l'ONU, ni par les porte-parole égyptiens. Le retour des casques bleus au Sinaï et la délimitation du territoire qu'il implique ne serait évidemment acceptable pour Israël que s'il s'accompagnait, tout au moins, de la réouverture du canal à la navigation israélienne.

Ceci étant, le gouvernement israélien n'a jamais fait connaître les concessions qu'il serait prêt à faire dans le cadre d'un règlement de l'ensemble du problème. On sait seulement qu'il est résolu à conserver la totalité de la ville de Jérusalem et la bande de Gaza, foyer d'agitation anti-israélienne. Selon certaines indications de diverses sources, un courant assez fort existerait en Israël pour faire certains sacrifices en échange d'un règlement de paix.

HEYEN Jacques. Accidentellement à Freilburg le 4 juillet 1968, à l'âge de 29 ans, est décédé M. Jacques Heyen, professeur à l'Université de Montréal. Anne sa fille de 7 ans a disparu avec lui. Ils laissent dans le deuil Mme Heyen née (Mares) ainsi que Françoise 11 ans et Pierre 9 ans. Les funérailles et inhumation auront lieu à Freilburg, samedi le 6 courant à 11:00 p.m. Prière de ne pas envoyer de fleurs des dons à une oeuvre de Charité seraient appréciés.

THIBAUT Albert. A Grand-Mère, le 5 juillet 1968 à l'âge de 74 ans, 5 mois, est décédé M. Albert Thibault, ex-maire de la Cité de Grand-Mère, époux de feu Eva Arsenault. Lui survivent un fils Maurice, deux filles Mme Raymond Lamotte (Gabry) de Grand-Mère et Mme Marcel Trudel (Laurette) de Montréal. Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant. Le convoi funéraire partira du Centre Funéraire No 599 66 avenue, Grand-Mère, pour se rendre à l'église St-Paul de Grand-Mère où le service sera célébré à 10:00. Et de là au cimetière paroissial, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

NASSER

gression. Ils libéreront les territoires arabes occupés", a ajouté le président égyptien. "Nous ne sommes pas des antisionistes, a-t-il poursuivi, toutes les religions se valent. Mais une profonde analyse montre que le sionisme est un hymne religieux qui prétend acquérir des territoires au détriment des autres pays".

Remerciant l'U.R.S.S. pour son appui "moral et matériel", le président de la R.A.U. a souligné que "cette attitude dans les domaines économique, politique et militaire donnera de grands résultats".

Auparavant, M. Leonide Brejnev, secrétaire général du parti, avait déclaré que l'U.R.S.S. "se tiendrait toujours aux côtés des nations arabes", tout en louant les efforts déployés par le président Nasser "pour obtenir un règlement politique du conflit sur la base de la résolution du Conseil de sécurité".

Les conversations soviéto-égyptiennes se sont poursuivies vendredi après-midi, protégées par un black-out total. On apprend de source arabe informée qu'elles reprendront samedi.

Cependant, selon les mêmes sources, le président Nasser, à l'issue de cette visite de travail de deux jours, ne quittera pas l'URSS pour se rendre à Belgrade, où il était attendu le 7.

Il quittera Moscou pour se reposer sur les bords de la Mer Noire jusqu'au 10 juillet, assure-t-on. Sa visite de brève durée en Yougoslavie, où il prendra contact avec le maréchal Tito, commencerait le 11 juillet.

Réaction israélienne

TEL-AVIV — "Si le président Nasser est réellement décidé à faire tout ce qui est possible pour un règlement pacifique du problème du Moyen-Orient comme il l'a déclaré à Moscou à l'issue de ses conversations avec les dirigeants soviétiques, il devrait aussi être prêt à s'asseoir à la même table que nous et à négocier la paix", déclarait-on vendredi soir, dans les milieux politiques israéliens. On ajoutait, dans ces milieux qu'aucun homme d'Etat responsable israélien n'a jamais déclaré que la paix devrait

être basée sur le statu quo. Tout au contraire, rappelaient, M. Abba Eban, ministre des Affaires étrangères a souligné à maintes reprises que les frontières de la paix seraient différentes des frontières du statu quo, c'est-à-dire de celles du cessez-le-feu. Sur ce point, les positions des dirigeants israéliens et égyptiens ne s'opposent donc pas, dit-on, dans les mêmes milieux. Mais, ajoute-t-on, si en affirmant que les séquelles de l'agression israélienne doivent être liquidées sans considération de prix ou de sacrifice, le président Nasser espère qu'on reviendra aux frontières et à la situation du 4 juin, il se trompe fort. Son obstination sur ce point et l'appui que lui donne l'URSS pourraient provoquer une nouvelle catastrophe.

UN CONFLIT

Suite de la page 3

L'Union des artistes ou de l'Actors Equity et, pour le moment, on ne prévoit pas d'annulation.

Le Festival de jazz, le plus important en Amérique du nord, que présente M. Gesser, doit commencer comme prévu ce soir à la Place des Arts, avec le Modern Jazz Quartet et Herbie Mann. Il est sous la juridiction de l'Union des musiciens, et non de l'Union des artistes.

SUBVENTIONS

Suite de la page 3

Le projet contient aussi des dispositions relatives à la publicité de ces institutions. Il prohibe particulièrement toute réclamation ayant pour effet de laisser croire que le cours dans une institution garantit l'obtention d'un emploi. Le projet prohibe enfin la sollicitation de personne pour la vente de cours, sauf dans des cas exceptionnels.

Les cours donnés par ces institutions, les qualités requises du professeur et les examens qu'elles tiendront seront assujettis à l'autorité et au contrôle du ministre de l'éducation dans la mesure prévue par le projet suivant la nature de ces cours.

De plus, ce projet permet aux institutions publiques d'enseignement de conclure des contrats de services avec les institutions privées.

Bill 64

M. Bertrand a également déposé un projet de loi (bill 64) modifiant la loi des subventions aux commissions scolaires, qui sera mise en vigueur ces jours-ci.

En vertu de ce projet, les commissions scolaires locales et régionales pourront demander au ministre de l'éducation de verser les subventions qu'elles peuvent recevoir pour fins de constructions d'écoles ou autrement, entre les mains du ministre des finances, afin que celui-ci acquitte, aux échéances qu'elles indiquent, le

principal et les intérêts des obligations qu'elles émettent.

LE CONSEIL

Suite de la page 4

quième section. Surtout sous forme de questions, l'avant-projet propose des pistes intéressantes pour repenser le problème du culte en commun et de la prière personnelle dans un monde qui n'est plus religieux.

6) "Vers un nouveau style de vie": Ce dernier document qui vient "traduire, au niveau des communautés locales et de la vie personnelle du chrétien, le résultat des discussions des autres sections", souligne que la recherche d'un style de vie chrétienne pour notre temps ne saurait se réduire à celle d'un code moral mais résultera pour chacun d'un "engagement personnel".

Le problème de la légitimité de la révolution violente dans des situations d'injustice grave est abordé dans plusieurs avant-projets mais aucun d'eux ne le tranche dans un sens ou dans l'autre. On peut prévoir que de vifs débats s'instaurent à ce sujet au sein de l'assemblée.

(1) Les observateurs des autres Eglises sont soixante-cinq. L'as-

semblée accueillie en outre quatre-vingt-cinq "délégués fraternels" d'organisations avec lesquelles le C.O.E.E. est en relations suivies et soixante-cinq invités officiels. (2) Irenikon, 1968, no 2, "A la veille de l'Assemblée d'Upsal".

LIBRE OPINION

Suite de la page 4

il l'avait fait quelques fois dans des déclarations à l'emporte-pièce où le nom de M. Lévesque était accolé curieusement avec ceux de Marchand et Trudeau.

Avant les événements du 24 juin, le MSA était en pleine montée. Cette montée semble continuer. Actuellement, la fusion avec le RIN me semble peu souhaitable. Espérons que les peures de bananes seront de plus en plus rares entre le RIN et le MSA. Que les indépendantistes cessent de s'accuser entre eux et acceptent leurs différences. C'est dans cette voie, qui déplaira aux esprits simplistes mais où chacun respectera la personnalité, de l'autre, que s'inscrit la marche vers un Québec indépendant et français composé de citoyens conscients de la complexité de la vie politique et décidés à parvenir à leurs fins par des moyens démocratiques.



VENTE DE
MARCHANDISES
DE DOUANES
NON RECLAMEES



Le soussigné a reçu instruction de M. P.-H. L'Heureux, percepteur de la taxe d'accise et des droits de douane au ministère du Revenu national, pour le port de Montréal, de vendre par

ENCAN PUBLIC
A L'ENTREPOT D'EXAMEN

105, rue McGill, Montréal

MARDI le 9 juillet 1968; et les jours suivants si nécessaire, les biens ci-dessous tels qu'énumérés au catalogue.

Marchandise de chemin de fer non réclamée
Marchandise de messageries non réclamée
Marchandise saisie
Marchandise gardée à l'entrepôt depuis plus de 2 ans

Condition: ARGENT COMPTANT - Un dépôt de 25% est exigible au moment où le lot est adjudgé.
Heures de la vente: de 10 h. à 12 h. 30 p.m. et des 1.30 p.m.

BISSELL & BISSELL LTD.

ENCANTEURS DE LA REINE

On peut se procurer les catalogues des marchandises en vente à l'ENTREPOT D'EXAMEN

105, rue McGill, Montréal, P.Q.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"

844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT LEGAULT
Décoration intérieure, agencement mobilier
30% d'escompte
Ameublement complet de tous styles. Tapis et draperies à prix réduit. Spécieux salon de maître. Décorateurs professionnels. A votre service. Rendez-vous seulement
Mme Yvonne Gilles Legault, prop.
388-8540 29-9-68

ANTIQUITES CANADIENNES

Berthierville Antiquités vient d'ouvrir à 222 de l'Hotel. Vieux Montréal, succursale de meubles canadiens authentiques de tout genre, en pin, ainsi que meubles européens. 453-8513 ou 272-7899. J.N.O.

ST-BRUNO

2 1/2, neuf, meuble, chauffé, électricité payée - \$25.00.
Tél.: 653-6705 J.N.O.

A VENDRE

Particulier vend à particulier 93 couverts en argent et service ancien de 143 pièces, porcelaine française. Tél. 453-1804. 8-7-68

AUTO A VENDRE

CITROEN 2 cv, couleur grise, excellent 12000 milles. Tél. 523-4777. 8-7-68

CHAMBRE A LOUER

Côte-des-Neiges, près université, hôpital, collège Jean de Brébeuf, propre, confortable, privilège, personne distinguée. Tél. 733-5496 entre 10-3 p.m. et 7-11 p.m. 8-7-68

PROPRIETE A LOUER

WESTMOUNT
Splendide cottage très bien éclairé, 5 chambres à coucher, grand salon et bibliothèque avec cheminées naturelles, salle à manger spacieuse, cuisine très fonctionnelle incluant réfrigérateur, four, lave-vaisselle, lave-linge, sèche-linge, four, bain, salle de jeux, beau jardin, occupation immédiate. \$550 par mois, incluant moquette et A.C. 8-7-68

ISABELLE LAFRENIERE,
Courtier
932-6363
"Notre intuition féminine vous aidera" J.N.O.

CHAMBRES A LOUER

Aux visiteurs de Terre des Hommes. Deux chambres accompagnant quatre personnes. Mme Jean Grenier, 268 avenue Lapointe, Longueuil, Québec. Tél. 674-7306. J.N.O.

COMMERCES A VENDRE

Commerce de librairie à vendre. Excellente affaire. Tél. 727-8151. J.N.O. Plan de nettoyage à sec, pas machinerie de cheminée. \$24,000, raison décès-en-droit. Dollard des Ormeaux, \$3,500, comptant, termes faciles. Ecrire case 46 Le Devoir. 8-7-68

DIVERS

TOP MART INC. 15 est rue Ste-Catherine, tél. 845-0401. Métro Saint-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. Vestons sport masculins \$6.00. Habits complets en Tergal \$30.00. Habits complets, Tergal, Fortrel, \$25.00. Imperméables \$6.00 et \$15.00. Vestons sport \$6.00 - \$10.00 et \$15.00. Pantalons \$3.00 et \$6.50 etc. J.N.O.

EDIFICE A LOUER

MANUFACTURE OU ENTREPOT
50' x 50', 12' hauteur. Chauffage central, gicleur automatique, ascenseur.
S'adresser à:
3136 boul. Lasalle
Verdun, 768-2544
28-7-68

HOMME DEMANDE

CARRIÈRE
DANS LA VENTE
Un fabricant de meubles et de produits de literie d'envergure nationale, au poste vacant qu'il désire confier à un jeune homme ambitieux entre 20 et 30 ans.

Le candidat doit avoir complet son école secondaire, être bilingue et pouvoir rédiger le courrier.

Faites parvenir votre "Curriculum vitae" à:

CASE 45
Le Devoir
8-7-68

DEMEUREMENT

ROUSSELLE TRANSPORT. Déménagement local, longue distance. Emballage et entreposage. 725-2421. J.N.O.

FEMMES DEMANDEES

Infirmière licenciée avec expérience pour occuper poste de responsabilités le soir de 3.30 à 11.30 p.m. dans hôpital pour malades chroniques.
Tél. 635-1873 (entre 9-5 p.m.) 6-7-68

TERRAIN A VENDRE

LAC NOTRE-DAME
Grands terrains au bord du lac. Ski nautique, pêche à la truite. Natation, sports d'hiver. Endroit paisible, bon voisinage. Direction: 54 miles via Autoroute par St-Jovite, Mont Tremblant et Lac Beauport. 256 est, Ste-Catherine. Tél. 861-9293. 8-7-68

RECEPTIONNISTE

pour studio d'artistes
• Dactylo bilingue,
• Personnalité agréable.
Pour rendez-vous téléphoner à:
M. G. Simpson
842-2931 9-7-68

LOGEMENT A LOUER

ST-BRUNO, 4 1/2 pièces, neuf, buanderie, cuisinière, tapis inclus, beau terrain boisé, près des écoles, centre d'achats. Autobus et train.
Information 653-4604 8-7-68

MAISON DE CAMPAGNE A LOUER

MONT TREMBLANT, maison d'été à louer, lac Beauport, près Mont Tremblant Lodge, entièrement meublé. 8 chambres à coucher, 4 salles de bain, vaste vivier et salle à manger, foyer, salle de jeux, cuisine tout outillée, plage privée. Tél. Guy Landry Montréal. 861-6165 J.N.O.

PROPRIETE A VENDRE

FABREVILLE, maison hiver-été, 9 pièces, 15 minutes Montréal, avec possibilité d'achat terrain 120,000 \$ par. Tél. (416) 376-5768 (soir) 388-6607. 8-7-68

UTREMAT, maison neuve conçue pour vie moderne. 4 chambres, 2 1/2 salles de bain, jardin aménagé, \$55,000, comptant peu élevé. Tél. 273-4151. 8-7-68

OUTREMAT, duplex détaché, boul. Dollard, 2-7 1/2 pièces, sous-sol 3 pièces, 2 garages, bas disponible. Tél. 272-1998. cas d'agent. 12-7-68

PROPRIETE A VENDRE

STE-ROSE, Ville Lavie. A la chance? Aubaine très rare, bungalow 6 pièces, meublé, bord de l'eau privé, environ 20,000 p.c. 20 minutes de Montréal, laissez aller à \$30,000. Tél. 625-3595 (6 à 10 p.m.) 12-7-68

Vacances au soleil...

Particulier vendrait superbe petit bungalow neuf aux Antilles. Prés plage, terrain 8,000 pi. car, ombrage, valeur en augmentation chaque année, possibilité location permettant amortissement rapide. Prix \$4,400.00, long crédit.
Ecrire Case 44 Le Devoir
8-7-68

TAILLEUR

Vous avez maigre ou engraisé? Faites réajuster vos vêtements, habits, pantalons, transformés en devant simple dernier style.
DROLET TAILLEUR
— SPECIALITE —
Habits et costumes sur mesure
551 est, rue GUYOT J.N.O.
Tél. 388-2532 8-7-68

TERRAIN A VENDRE

LAC NOTRE-DAME
Grands terrains au bord du lac. Ski nautique, pêche à la truite. Natation, sports d'hiver. Endroit paisible, bon voisinage. Direction: 54 miles via Autoroute par St-Jovite, Mont Tremblant et Lac Beauport. 256 est, Ste-Catherine. Tél. 861-9293. 8-7-68



En vacances

Jeux d'eau, de rêve ou de silence

par Renée Rowan

Les écoliers, il y a deux semaines déjà, ont franchi allègrement la frontière des vacances. Pour certains, c'est l'inconnu, la variété. Pour un nombre plus grand encore, sauf une quinzaine à la colonie ou un trop court voyage en montagne ou à la mer avec les parents, cela veut dire de longues semaines à la ville.

Des semaines qu'il faut meubler d'activités, bien sûr, mais pas contre le gré des jeunes. Car l'enfant comme l'adulte en vacances a besoin d'un régime libre. Les activités dont on donne aujourd'hui l'horaire sont beaucoup plus pour être suggérées qu'imposées aux jeunes.

Si parfois vous avez l'impression qu'un enfant perd son temps en baillant aux cornelles ou en regardant voler les mouches, n'insistez pas pour qu'à tout prix il "fasse quelque chose". Le farniente peut être parfois plus enri-

chissant pour l'enfant qu'une activité acceptée de mauvais cœur. Faites-lui penser qu'il y aurait telle ou telle chose intéressante, instructive ou amusante à faire à laquelle il n'aurait pas songé. Mais, s'il a envie de s'enfermer dans sa chambre pour lire, mêmes des bandes illustrées, ou trouver le mot "mystère" des mots croisés nouveau genre dont les jeunes raffolent actuellement et que plusieurs adultes jugent insignifiants, laissez-le libre. N'est-ce pas ça justement des vacances?

A noter: les activités suggérées aujourd'hui sont presque toutes gratuites ou ne coûtent que très peu, sauf bien sûr dans le cas de Terre des hommes où si l'on n'a pas de visa de saison, il faut payer à chaque fois le droit d'entrée sur l'emplacement qui est pour les enfants de douze ans et moins d'un dollar et vingt-cinq par jour.



Courir, sauter, crier

Depuis quelques semaines déjà, une équipe de 400 moniteurs s'occupe des loisirs des enfants de Montréal dans les 144 terrains de jeux où un programme de récréation à l'intention des jeunes est en vigueur. Des activités et des événements spéciaux se dérouleront tout au cours de l'été, selon un thème nouveau chaque semaine. Les activités prendront officiellement fin par un feu d'artifice le mercredi, 21 août. Pour participer à toutes ces activités dans les terrains de jeux et les parcs, il suffit de s'inscrire à celui qui est le plus près de chez soi. L'admission est gratuite.

Les 11 ans et moins

Cette année, l'accent sera mis sur l'athlétisme et le programme sera orienté de façon à intéresser davantage les 11 ans et moins. Le personnel responsable de l'athlétisme sera triplé de façon à entraîner les jeunes pour les courses de vitesse, les sauts

et les lancers. On y enseignera les techniques de ces différents sports de plein air et garçons et filles participeront à des compétitions hebdomadaires dans chacun des districts de la ville. Les rencontres inter-districts auront lieu les 12, 19 et 26 juillet et le 2 août; les semi-finales de district auront lieu les 6 et 8 août. Une grande fête pour les 600 porte-couleurs des différents districts de la ville qui s'affronteront lors des "jeux olympiques", aura lieu vers le mi-août.

Les plus petits

Si le service des parcs apporte une attention spéciale aux 11 ans et moins, il ne faut pas croire que les tout-petits sont pour autant négligés. Au contraire, des monitrices spécialisées ont déjà entrepris une tournée de 50 terrains de jeux comparative-ment à 24 l'an dernier. Au programme, mimes, chansons, danses, contes, bricolage, etc.

Moi, moi, moi

Beaucoup de jeunes s'imaginent à tort avoir tiré tout le profit possible de l'Expo 67 et dédaignent Terre des hommes. Une visite suffira souvent à les convaincre du contraire. Il y a beaucoup de choses nouvelles à découvrir et du déjà vu à revoir.

Nous pensons en particulier aux pavillons thématiques, à Ferrovia, aux Belles d'autrefois, à la biosphère transformée en parc et volière, à l'exposition sur les "armes à travers l'histoire", au pavillon de l'humour, à l'éducation par les timbres dans l'ancien pavillon des Nations unies, etc.

A signaler: le pavillon "Signé, jeunesse", où sont exposées les peintures et dessins des enfants de 52 nations. Quelle façon joyeuse et colorée d'apprendre le monde, comme en témoignent nos deux petits copains sur la photo de notre page. Moi, moi, moi? Sur ce dessin.

Il y a également le pavillon de la jeunesse qui vient de rouvrir ses portes et où une équipe de 25 moniteurs offrent aux jeunes une gamme étendue d'activités: théâtre, atelier de cinéma amateur, peinture, sculpture, etc.

Un autre lieu divertissant pour les enfants est le Théâtre des petits, près du pavillon "La Brasserie", sur l'île Ste-Hélène. A 14h et à 16h, les marionnettes Omega présentent un spectacle de trente minutes: magiciens, toréadors, Africains à gogo, charmeurs de serpent, etc. Le spectacle est gratuit.

A noter: le Centre récréatif du pavillon du Canada, sous l'Arbre du peuple est ouvert tous les jours, de 10h à 16h. On y reçoit les enfants de 6 à 11 ans. Les cours d'art plastique, musique, théâtre coûtent 75 l'heure: l'enfant peut demeurer au centre une heure avant le cours et une heure après. Les cours se donnent à 11h, 13h et 15h.



Savoir, c'est vaincre sa peur

L'enfant trop couvé est souvent un enfant qui a peur de tout, n'ose rien entreprendre et vit seul dans sa coquille. Pour l'aider à vaincre sa timidité, il faut lui apprendre, un enfant qui maîtrise ses mouvements, qui est sûr de lui parce qu'il sait nager, n'a plus peur ni des jeux d'eau, ni des autres sports.

Les 13 piscines extérieures de la ville de Montréal sont déjà ouvertes et resteront en service jusqu'à la fête du travail. Lorsque la température le permet, elles ouvrent à 10h du matin et ferment à 22h. Les enfants y sont admis gratuitement jusqu'à 15h; ensuite le coût d'entrée est de 25.

Tout comme l'an dernier, les jeunes sont invités à devenir membres du club de natation des piscines extérieures. Des sessions d'entraînement ont lieu trois fois la semaine. La carte de membre coûte \$1. Pour plus de renseignements sur les piscines extérieures, il faut composer 872-2368.

Les 58 patageuses des terrains de jeux sont ouvertes aux tout-petits du lundi au vendredi inclusivement, de midi à 17h. Les patageuses de parcs Lafontaine, Jarry, Lalancette, Raimbault, Campbell ouest, Kent et Laurier sont ouvertes les samedis et dimanches, aux mêmes heures. Les parents sont invités à amener leurs enfants et à veiller sur eux. L'entrée est libre.

Les piscines intérieures non-mixtes sont ouvertes tous les jours, du lundi au vendredi, de 14h à 21h30, et le samedi, de 9h30 à 17h. L'admission est gratuite en tout temps. Les piscines mixtes sont ouvertes aux mêmes heures. L'admission est de 50 pour les adultes en tout temps; l'entrée est libre pour les enfants de 14h à 18h du lundi au vendredi et le samedi, de 9h30 à midi. Après ces heures, le coût d'entrée est de 25 pour les enfants. Pour obtenir des renseignements sur les cours de natation dans les piscines

intérieures au cours de l'été, il faut téléphoner à 872-4692.

L'école de tennis Concordia

Pour une 5e année consécutive, les jeunes de 16 ans et moins pourront profiter des conseils d'instructeurs compétents qui seront sur les terrains de tennis du lundi au vendredi. Pour la modique somme de \$3, les jeunes peuvent devenir membre de l'école de tennis Concordia; il n'ont qu'à s'inscrire au terrain de tennis le plus près de chez eux. Les terrains des parcs de la métropole sont situés aux endroits suivants: parcs Lafontaine, Jarry, Jeanne-Mance, Maisonneuve, Somerset et de la Vérendrye. Les jeunes adeptes du tennis peuvent utiliser les courts de 9h à 15h, du lundi au vendredi inclusivement. Pour plus de renseignements sur l'école de tennis Concordia, il faut téléphoner le jour à 872-4692, ou le soir à 872-4717.

La comédie sur la pelouse...

Dès lundi prochain, l'équipe de la Roulotte du service des parcs de Montréal reprendra la route des terrains de jeux de la métropole.

La Roulotte, théâtre ambulant, toujours sous la direction de Paul Buissonneau, présente cette saison, comme pièce de résistance, la célèbre pantomime musicale "Pierre et le loup" sur une musique de Prokofiev. Pierre, jeune garçon téméraire mais courageux, projette malgré l'avertissement de son grand-père, de capturer le loup pour l'amener au Jardin des merveilles. Avec ses amis, l'oiseau, le chat et le canard, réussira-t-il malgré tous les obstacles à surmonter?

Pour compléter le programme, l'équipe mimera la chanson Cadet Rousselle et au chapitre de la Comédie d'art, on présentera "Le mariage de Pantalon".

Au spectacle cette année, deux nouveautés: un groupe de chanteurs dans le vent et un numéro de magie qui ne man-

quera pas de fasciner petits et grands.

Quant à l'horaire quotidien des spectacles, il sera donné régulièrement dans les journaux. A noter des maintenant: le théâtre ambulant se produira tous les jeudis soirs, à 20h, à la Place des Nations, sur la Terre des hommes.

Le Vagabond en tournée

Le théâtre de marionnette ambulant du service des parcs, Le Vagabond, vient d'entre-

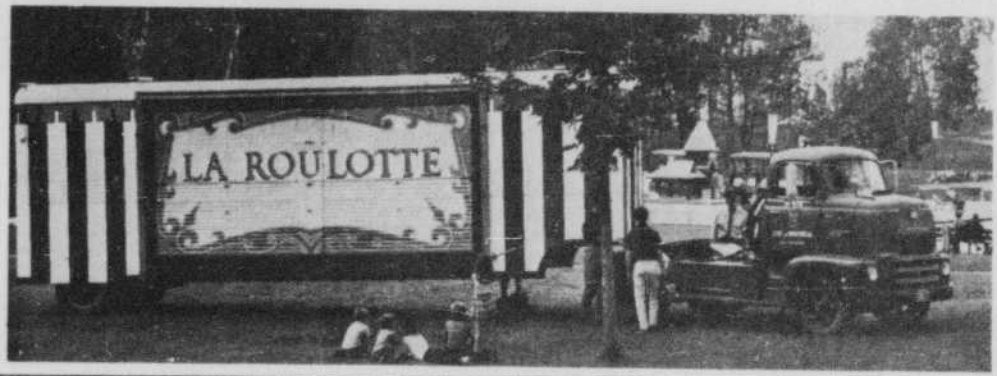
prendre cette semaine sa douzième tournée annuelle des terrains de jeux de la métropole.

Au cours de l'été, l'équipe du Vagabond, sous la direction de Robert Olivier, présentera "Le cirque". Ce spectacle d'une durée d'une heure permet aux enfants de retrouver le monde merveilleux des gens du cirque.

L'escouade de l'Aide à la jeunesse du service de la po-

lice de Montréal donnera quelques conseils de sécurité au cours d'une représentation de trois minutes.

Au cours de son périple quotidien, Le Vagabond visite deux terrains de jeux. Il présente un spectacle dès 10h sur un terrain de jeux, et de nouveau, dans l'après-midi, vers 14h, dans un autre parc. Le théâtre de marionnettes visitera au cours de l'été 70 terrains de jeux.



Des endroits à visiter

Le Jardin des merveilles exerce chez les enfants un attrait toujours nouveau. Il est ouvert tous les jours au cours de l'été de midi à 20h30. Le prix d'entrée pour les jeunes comme pour les parents est de 25.

Le Jardin botanique

L'exposition "La Belle au bois dormant" est ouverte au public tous les jours de l'été de 9h à 18h. Il n'y a aucun frais d'entrée. C'est l'endroit idéal pour une longue promenade sans hâte: qui peut devenir en même temps une leçon de botanique amusante pour les enfants.

On peut y apporter un pique-nique ou profiter du restaurant du jardin.

Le Planétarium Dow

Un nouveau spectacle intitulé "La fin du monde" vient de prendre l'affiche au Planétarium Dow. Ce programme se poursuivra jusqu'au 11 août. L'horaire des représentations est le suivant: en matinée, du lundi au vendredi inclusivement, 14h15; le samedi, 14h15 et 16h30; le dimanche, 13h, 15h30 et 16h30. En soirée, il y a une représentation le mardi au dimanche inclusivement, il y a un spectacle tous les soirs à 21h30. Le coût d'admission est d'un dollar pour les adultes et de 40 pour les enfants de 16 ans et moins.

Des spectacles à la Place Ville-Marie

Tous les vendredis soirs, à 19h30, à la Place Ville-Marie, jusqu'au 16 août, il y aura un spectacle de danses internationales. Grâce à la collaboration du restaurant "La Popina" et de la Corporation de la Place Ville-Marie, des groupes spécialisés donneront des démonstrations. On y verra des danseurs de l'Ukraine, de l'Ecosse, un groupe folklorique Montréal-Slovaquie, des groupes roumains, hongrois, italiens, etc.

Dans le noir et au frais!

Courir, sauter, danser, c'est bien amusant, mais quand il fait chaud ou qu'il pleut, une bonne après-midi de cinéma, c'est bien agréable.

Cet été, la compagnie Faroun présente son premier "festival du film" pour les jeunes. Au cours des huit semaines de juillet-août, huit films différents, huit films d'aventure à voir ou à revoir. Il y aura une représentation à 14h, du lundi au jeudi inclusivement, chaque semaine. Le prix d'entrée est de 50.

A noter: Marie-Annik est la chaque après-midi pour ac-

cueillir les jeunes et distribuer de nombreux prix de présence. Des représentations supplémentaires à prix spéciaux peuvent être organisées pour tout groupe de 150 enfants et plus.

A l'horaire: 8, 9, 10 et 11 juillet, Vacances avec Minka; 15, 16, 17 et 18 juillet, Tania et les deux aventuriers; 22, 23, 24 et 25 juillet, Le baron de Crac; 29, 30, 31 juillet et 1er août: La petite fille, le chien et le phoque; 5, 6, 7 et 8 août: Katya et le crocodile; 12, 13, 14 et 15 août: La pantoufle dorée; 19, 20, 21 et 22 août: La princesse orgueilleuse; 26, 27, 28 et 29 août: La passe du diable.

Ces films, avec commentaires français ou en version française, sont présentés à la salle de spectacle de la Bibliothèque nationale, 1700, rue St-Denis.

A surveiller: les films pour enfants dans les salles de cinéma de la ville. Ainsi, cette semaine, à la Comédie canadienne, on présentait un nouveau film Tintin, "Objectif Lune"; à l'Alouette, le Dr Dolittle; au cinéma Odéon, "Around the World in 80 Days"; et trois films de Walt Disney, au cinéma Rio.



Les vacances avec Minka, le film tchèque en noir et blanc que Faroun présente la semaine prochaine, raconte l'histoire d'un groupe d'enfants qui partent à l'aventure en montagne avec un petit cheval du nom de Minka. Toutes sortes d'imprévus leur arrivent: drôles, cocasses, extraordinaires.

Nouvelle direction chez les Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée



NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

L'Institut séculier des Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée s'est élu cette semaine, par la voix de ses délégués, une nouvelle directrice générale, en la personne de Mlle Gabrielle Lachance.

Mlle Lachance est native du Lac Saint-Jean. Etant membre de l'Institut depuis 1953, elle fut responsable de l'administration de l'hôpital de Sainte-Agathe durant trois ans, puis se rendit en Haïti pour y préparer une fondation.

De 1957 à 1963, elle a travaillé à l'implantation de l'Institut au Texas. Elle fit de même en Espagne de 1963 à 1965; et en Afrique de 1965 à 1968. Participante de droit à l'Assemblée générale. Mlle Lachance est élue pour six ans à la direction de l'Institut. Pendant la durée



de son mandat, elle résidera à la Maison Centrale, aux Trois-Rivières.

L'adolescente américaine est sous-alimentée

DENVER — L'adolescente américaine compte parmi les cas les plus sérieux de sous-alimentés au monde.

C'est ce que déclarait récemment un médecin de l'armée américaine lors d'un congrès médical tenu à Denver, Colorado.

Selon le Dr Howard Saublich, les seuls groupes témoignant d'une sous-alimentation encore plus marquée, sont les Noirs et les Indiens à revenus minimes.

"Les adolescents américains, en particulier les filles, ont la pire diète alimentaire qui soit", a-t-il dit.

L'assistance publique disposera de trois nouvelles maisons pour les jeunes et les vieillards

QUEBEC — Le gouvernement du Québec vient de reconnaître comme institutions d'assistance publique trois établissements qui se consacrent à la protection de la jeunesse ou aux soins des personnes âgées.

Il s'agit du "Catholic Men's Hostel" de Montréal qui veille à la garde et à l'entretien des

personnes âgées nécessiteuses, du centre d'accueil Notre-Dame de l'Espoir à Sherbrooke, qui s'occupe des jeunes filles ayant besoin de protection et de l'Accueil Boyer de Montréal, centre d'accueil pour les enfants ayant besoin de protection.

Ces établissements peuvent maintenant bénéficier des pri-

vilèges que leur confère la loi de l'assistance publique.

POUR BIEN DIGERER
BUVEZ

UNE EAU DE SANTÉ
ALCAÏNE & PÉTILLANTE
QUI FACILITE LE
TRAJET DIGESTIF
ET L'ÉLIMINATION

Sithines 33

En boîtes économiques de 15 sachets
ou 15 pintes d'eau minérale.

EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

COMPRESSES
médicamenteuses
POUR LES YEUX

SOULAGE la fatigue des yeux, RAFRAÎCHIT et STIMULE la peau tendre autour des yeux où la fatigue et la tension sont susceptibles de paraître.

Aussi OPTREX EN FLACON (POUR LES BAINS D'YEUX)

Chez votre pharmacien

OPTREX
"le bien-être des yeux"

Voyages et tourisme

par Louis-Martin Tard

POURQUOI LE MEXIQUE EN ÉTÉ?

L'homme de la météo-
logie a été formel: il
fait moins chaud et sur-

tout moins humide en
plein été à Mexico qu'à
Montréal. Il est vrai que

la capitale du Mexique se
trouve à 7,200 pieds d'al-
titude.

— Mais dans le reste
du pays, le climat n'est
pas tropical?

Il l'est, m'a-t-on dit,
le long des côtes, mais
elles sont rafraîchies
par les brises marines.
La chaleur est fort sup-
portable, même au cœur
de l'été, à Puerto-Val-
larta, à Mazatlan, à Man-
zanillo. La côte caraïbe,
moins touchée par les
alizées que la côte paci-
fique par les vents du
large est plus chaude,
mais elle permet des
siestes si agréables!

Avantage et inconvé-
nient tout à la fois; de
juin à septembre, le
Mexique connaît sa sai-
son des pluies, alors que
d'octobre à mai, c'est la
saison sèche. Et ces
pluies merveilleuses qui
rafraîchissent la canicu-
le ont le bon goût d'être
de courte durée et de ne
tomber surtout qu'en fin
de journée, à l'heure de
l'apéritif.

Voilà pourquoi il est
bon d'aller au Mexique
l'été. C'est aussi la bon-
ne époque pour le budget
des touristes, à Mexico,
Acapulco et autres gran-
des villes touristiques,
les prix des hôtels et
restaurants sont de 10 à
15% moins élevés que
pendant l'hiver et partout
ailleurs, la baisse va
jusqu'à 30%.

Cette année surtout, le
Mexique est attrayant.
Les jeux olympiques en
octobre y attireront la
grande foule — à ce su-
jet, si vous voulez y as-
sister, dépêchez-vous,
tout est déjà retenu dans
les grands hôtels de
Mexico — il ne reste plus
que des pensions et des
chambres chez l'habi-
tant — les sites touris-
tiques seront moins peu-
plés de juillet à septem-
bre: les plages d'eau
tiède vous attendent, que
ce soient les métropoles
touristiques du genre
Acapulco ou les sites
sauvages connus des ini-
tiés; pour les amateurs
d'art, ceux qui veulent
voir et comparer les ci-
vilisation maya, tolte-

que, olmèque, aztèque et
ne plus confondre ce qui
a été construit entre l'an
cent avant le Christ et
l'année 1500, il y a les
sites archéologiques pré-
colombiens et les extra-
ordinaires musées; il y
a les villes coloniales
de la Nouvelle-Espagne
et les cités ultra-mo-
dernes d'aujourd'hui.

Gastronomes, que le
pavillon mexicain de
l'Expo et de la Terre des
Hommes ont initié aux
tacos, aux enchiladas, au
barbacoa à la tequila, au
pulque et au mezcal, à
tous ces plats relevés de
chile et d'épices, à tou-
tes ces boissons étran-
ges, vous les consom-
merez sur place.

Pour les amateurs de
spectacles, que de choix:
les ballets folkloriques
d'Amalia Hernandez à
Mexico, le spectacle Son
et Lumière de Teotihuacan
qui vous plonge dans
le mystère de la cité des
dieux, la corrida dans
toutes les villes du Mexi-
que et surtout à Mexico
où la plaza, la plus gran-
de du monde contient
50,000 places, les rodéos
mexicains, les combats
de coqs, les tournois de
balle au mur et bien sûr,
tous les soirs, place Ga-
ribaldi, au cœur de la
capitale, les dizaines
d'orchestres de mariachi,
et les jardins flot-
tants de Xochimilco et
autres spectacles per-
manents dont celui de
la foule mexicaine si vi-
vante, grave et sourian-
te à la fois.

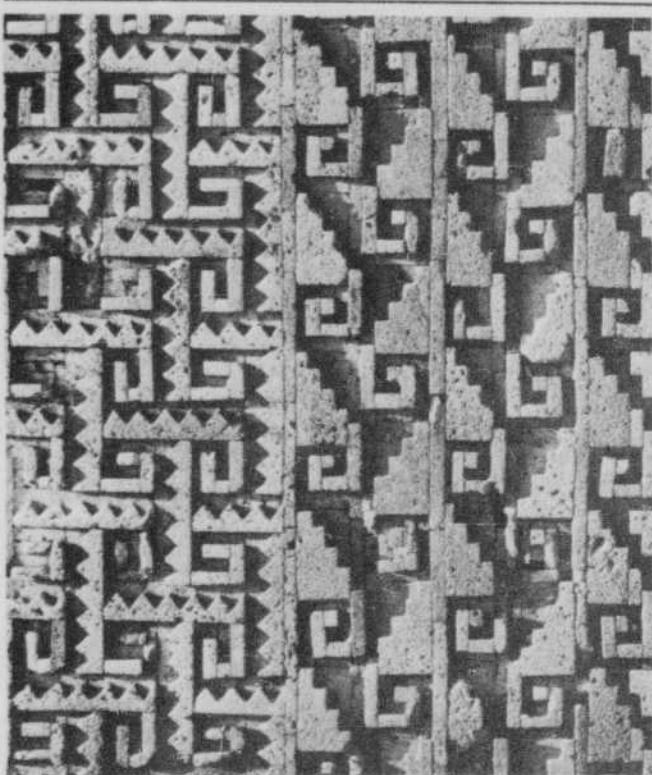
Si l'envie vous prend,
partez pour le Mexique.
L'aller et retour en
avion vous coûtera 226
dollars. Vous dépense-
rez en outre de cent à
cent cinquante dollars
par semaine. Vous voya-
gerez, à l'intérieur du
pays, dans de confortables
autobus à air cli-
matisé. Si la langue de
Zapata ne vous est pas
trop familière, l'anglais
est souvent le français
sont compris partout.

Mais n'oubliez pas
votre imperméable léger.
Même si elles sont cour-
tes et tièdes, l'été, c'est
la saison des pluies.

- Une visite aux jeux olympiques en octobre
- Connaissance des mayas, des olmèques, des aztèques
- Le spectacle son et lumière de Teotihuacan
- Les jardins flottants de Xochimilco



L'art de la pierre ciselée est toujours vivant au Mexique; toutes les parties des monuments modernes sont sculptées ou ornées de fresques.



BOGOTA, Congr. Eucharistique

rencontre avec le pape

10-23 août: \$467 (aussi du 18 au 25)

Direction: Père B. Lacroix, cap., miss. en Am. Centrale

NE TARDEZ PLUS! Les procédures sont longues.

AGENCES FRANCISCAINES

4373 Ave de l'Esplanade, MONTRÉAL 13 (tel. 845-7236)

ou 500, 8e Ave QUÉBEC 3, Qué. (tel. 523-0031)

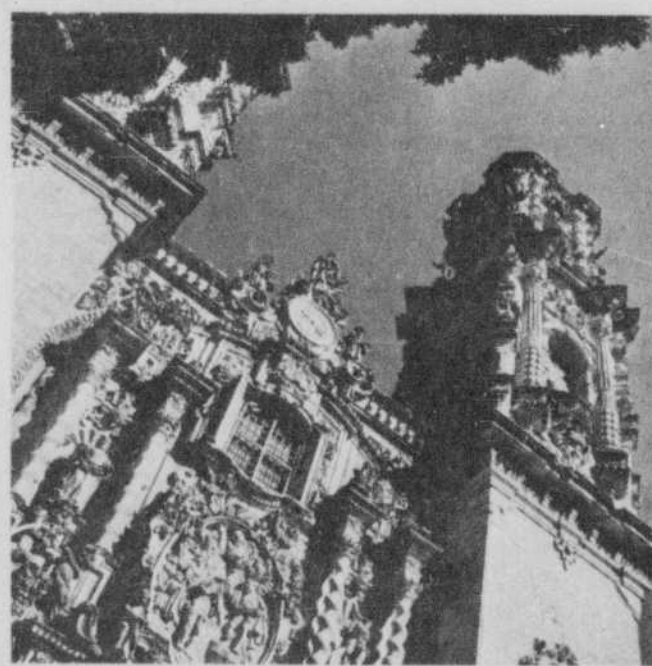
(Aussi: VISITE DE L'ACADIE, N.B. et N.E., 25-29 juil., \$78.)



A une heure et demi au nord de Mexico, la pyramide de la Lune, un des ensemble architecturaux de Teotihuacan, le plus important site archéologique du continent.



A Puerto Vallarta, de pittoresques débardeurs vont jusqu'aux navires pour en assurer le déchargement.



La vieille église de Taxco, ville au type colonial préservé, dans la montagne, à 200 milles de la capitale.

Les Escales d'Ulysse

POUR VOS SAMEDIS

Le club Vacancia a prévu trois excursions du samedi. Le 13 juillet, monsieur Voyage amène ses amis faire une croisière longue de 50 milles sur les eaux des Millelles, avec arrêt à Clayton (État de New-York) et buffet-souper à Cornwall. Le 20, il organise une sortie dans les Laurentides qui se terminera par une soirée au théâtre de la Sablière à Sainte-Agathe ou, dans le cadre du festival de cette ville, se donne "Le Cid Maghane" de Réjean Ducharme. Pour le 27, il prépare un tour du lac Champlain en autobus, avec étapes à Burlington, au village-musée de Shelburne, une balade sur la route des plages et le souper à Plattsburgh.

UN ANCETRE DU RAIL

Où se réunissent les membres de la société Ferrovia chargée de l'organisation du pavillon homologue de la Terre des Hommes?

Dans un luxueux wagon de chemin de fer, spécialement construit en 1897 pour le directeur général du Grand Trunk Railways.

Cette voiture qui est sortie des ateliers Wagner Palace Car Building, après la fusion du Grand Trunk et du Canadien National en 1923, a servi aux voyages officiels dans le Canada central.

Alors qu'on allait détruire cette relique, un amoureux des vieilles choses du rail l'a sauvée du parc à ferraille. Avec ses sièges confortables, sa magnifique argenterie et verrerie provenant des dix compagnies ferroviaires qui forment aujourd'hui le Canadien national, elle unit le présent au passé.

DIRECT

Les lignes aériennes du Canadien Pacific inaugureront le premier vol en direct entre la Grèce et le Canada le 9 septembre prochain. Deux vols par semaine sont prévus, représentant une extension du service déjà existant Canada-Rome sans escale.

Le vol Montréal-Rome-Athènes se fera le mardi avec retour le mercredi.

À propos des avions du C.P., parlant la semaine dernière du prix du billet aller et retour Montréal Tokyo, nous avons écrit qu'il coûtait 1,639 dollars; en fait il s'agit là du billet de première classe. En classe économique, Tokyo n'est actuellement qu'à 959 dollars de Montréal.

ALLER A NEW-YORK ET BIEN MANGER

Le bureau de tourisme de New-York (New York Convention and visitors Bureau, 90 East 42ème rue) envoie ou donne à ceux qui en font la demande un guide gratuit des restaurants de la ville.

Ce livret de 28 pages en couleurs contient l'adresse de 292 établissements classés par quartiers, indique numéro de téléphone, prix, heures d'ouvertures et spécialités de la maison. De courtes appréciations donnent l'ambiance des lieux.

Archéologie à Jérusalem

Des urnes funéraires, contenant des ossements et datant de près de 2,000 ans ont été mises au jour au cours de travaux dans le secteur oriental de Jérusalem. Ces urnes portent des inscriptions hébraïques et araméennes. Sur l'une est inscrit "Siméon, bâtisseur du temple", d'autres portent les noms de Salomé, Marthe, Yokana.

Les urnes ont été découvertes dans quatre caves funéraires mises au jour par des bulldozers qui débayaient une partie de l'ancien secteur jordanien, en vue de la réalisation d'un projet israélien de construction de logements. Les archéologues qui ont enlevé les ossements, ont rappelé d'ancienne coutume juive qui consistait à enterrer dans des ossuaires les ossements des corps après leur décomposition. Ils pensent que les urnes datent de la période d'Hérode.

NOUVELLE ÉCOSSE

Pays des joies de la mer

A titre gracieux, nous aimerions vous envoyer la nouvelle brochure de 32 pages en couleurs sur la Nouvelle-Ecosse. Elle vous donnera une avant-première des joies de vacances qui vous attendent dans cette province historique où la mer et le panorama comptent parmi les plus beaux et les plus distinctifs au monde. Commencez dès maintenant vos vacances en envoyant le coupon au bureau de la Nouvelle-Ecosse le plus proche.

BUREAU TOURISTIQUE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE
C.P. 130, Halifax, Nouvelle-Ecosse, Canada
Bureaux d'information:
MONTRÉAL C.P. 3500, Station "B",
Montréal, Qué. (situé dans la gare centrale)
Tel. 514-878-9745
TORONTO, 43 Eglinton Avenue East, Toronto
12, Ont. Tel. 416-487-1465

NOM _____ NO 24748
ADRESSE _____
VILLE _____
PROVINCE _____



EUROPE DE L'EST

avec MOSCOU - LENINGRAD

Circuit spécialement étudié pour un voyage d'agrément

HOLLANDE — TCHECOSLOVAQUIE — HONGRIE
ROUMANIE — URSS — POLOGNE
Retour par Paris

Départ : 9 septembre par KLM
7 pays — 21 jours — \$1,158 can.

Renseignements et réservations :

VOYAGES HONE

1460, avenue UNION, Montréal 2 — Tél. 845-8221
Le métro à notre porte... station McGill/Union

Un tour très original et parfaitement balancé

PORTUGAL - ESPAGNE

3 - 24 octobre

Un magnifique voyage d'automne

• Le Portugal, pays si séduisant, mérite plus qu'une escale à Lisbonne. Nous le visitons de Figueira à l'Algarve.

• En Espagne nous choisissons l'Andalousie, Madrid et Salamanque.

Voyage reposant; huit hôtels seulement; sept jours de repos.

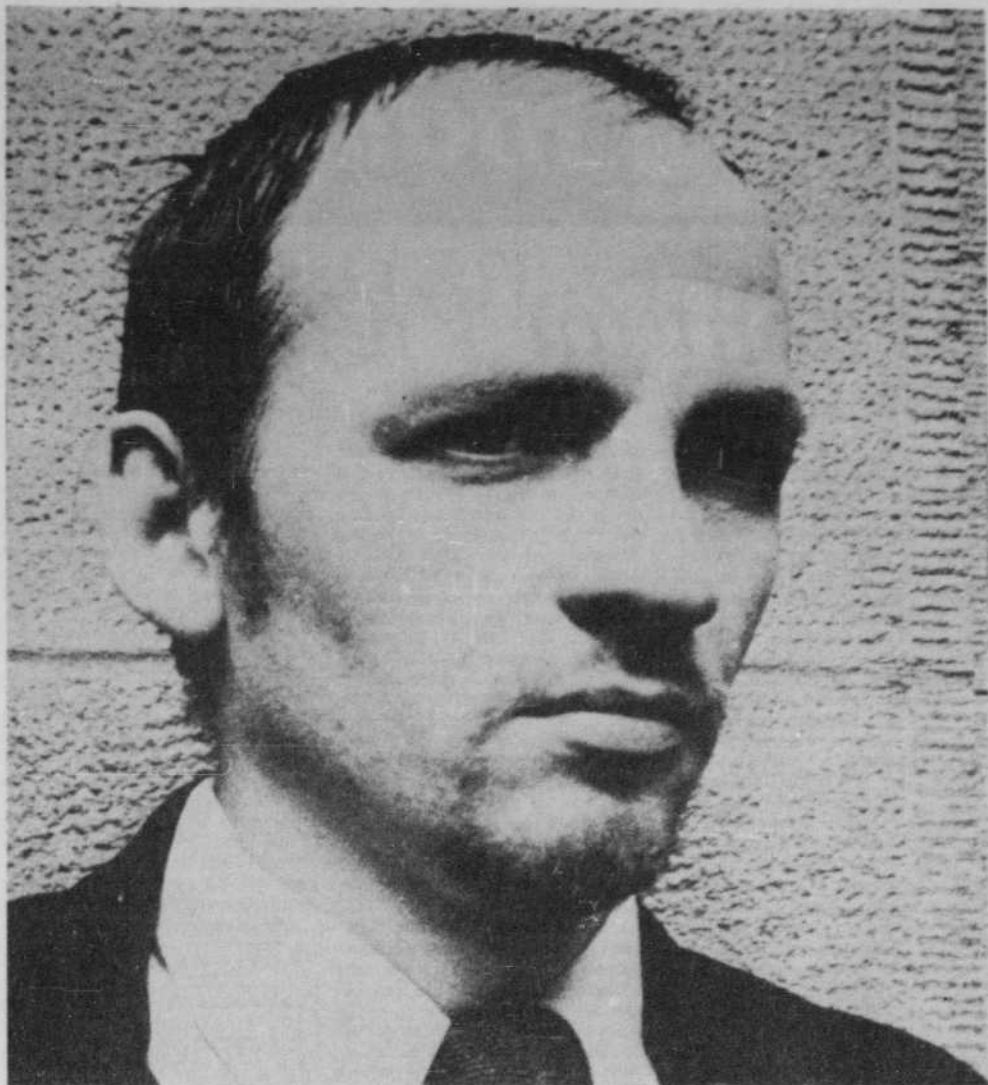
Hôtels de luxe. Tour entièrement accompagnée

\$798, tout compris



Voyages
ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTRÉAL, P.Q.
TÉL. : UN. 1-2485

La Maison aux milliers de références...



Gaston Jung, animateur invité au Carrefour de l'ACTA: "Les troupes d'amateurs doivent se définir elles-mêmes selon une échelle critique qui va de l'auto-critique à la critique professionnelle, en passant par cet acte critique qui est de se présenter devant un public".

Virage dangereux pour le théâtre amateur?

Rassemblés en Carrefour par l'ACTA (Association canadienne de théâtre amateur), des représentants de 50 groupes se sont réunis dernièrement à Vaudreuil. Jeunes gens et jeunes filles de Chicoutimi ou de Trois-Rivières, comédiens, techniciens d'un peu partout de la province, un animateur invité (Gaston Jung), une troupe belge (le Delta de Bruxelles) se sont donnés la main pour mettre en commun leurs espoirs et leurs désespoirs autour de ce lieu commun: le théâtre.

Carrefour nombreux et Carrefour réussis, les organisateurs de l'ACTA s'en déclarent contents. Deux grands absents montréalais: les Saltimbanques et les Apprentis-Sorciers. Des présents inattendus: les professionnels.

Parallèlement un "Festival" se tenait au théâtre de Quat'sous; on y vit le triomphe de Raoul Duguay et un "happening-catastrophe" Duguay-Desramaux. On refusa du monde dans le petit théâtre de l'avenue des Pins. Déjà, l'on pense au Festival de l'an prochain qui se tiendra à la Cité des jeunes de Vaudreuil, son théâtre devant être terminé alors.

Ce double succès d'un Carrefour et d'un Festival rend optimistes les actuels dirigeants de l'Association qui veut voir la nécessité d'un changement dans les buts et l'optique de ce groupement, fondé voilà dix ans par Guy Beaulne.

Il est inutile d'insister sur la grande nécessité d'un théâtre amateur dans le Québec. En l'instant même où l'on veut ouvrir à la culture une population de faible densité et largement disséminée, les troupes d'amateurs travaillent directement à l'avènement de la culture de masse. L'intérêt que leur porte la direction du théâtre au ministère des affaires culturelles va dans ce sens. Mais l'ACTA, dès lors, s'interroge sur ses buts, sur son sens.

L'ACTA fut d'abord une association chargée de dispenser à ses membres des services. Le nouvel exécutif entend dépasser ce but. En gros, l'association de services entend devenir un corps intermédiaire.

Un congrès, qui se réunira dès la rentrée, tentera de réformer la constitution. Les critères qui distinguent les troupes d'amateurs entre elles sont encore mal définies et, d'ailleurs, difficilement définissables: le problème majeur de ce congrès sera donc de les définir. Il semble que l'ACTA soit actuellement assez favorable à l'établissement d'une pyramide où se superposeraient les groupes débutants et les groupes mieux organisés. Au haut de la pyramide, on pourrait voir, par exemple, des troupes comme

les Apprentis-Sorciers de Montréal. En réalité la diversité du milieu ne rendra pas la tâche facile mais une planification de base paraît absolument nécessaire au bon fonctionnement du théâtre non-professionnel dans la province.

De même, il faudra redéfinir le critère "amateur". C'est peut-être au niveau de la définition, le point où l'ACTA aura le plus de peine à être efficace. La marge entre jeunes professionnels et amateurs est souvent fort petite. La position morale de l'ACTA est que le théâtre est le théâtre. Sur ce point, toute discussion est permise. La pratique a montré que l'ambiguïté la plus totale règne dans ce domaine. Les professionnels auront, dans certains cas leur mot à dire. Par exemple, en ce qui concerne les tournées régionales. Mais là encore, il ne s'agit pas de travailler pour l'éternité. Il faut dans l'immédiat, satisfaire les besoins du milieu; l'ACTA croit qu'elle a son rôle à jouer.

En bref, l'ACTA se voit face à trois buts qui sont:

- les "services" auprès des troupes non-professionnelles;
- normalisation des critères;
- Devenir un authentique corps intermédiaire, voire un corps exécutif des décisions gouvernementales concernant les troupes non-professionnelles; cela, notamment, en organisant des carrefours et des festivals, en planifiant des tournées régionales; ce dernier point, en accord avec les professionnels.

Proposées par un exécutif habile et compact, favorisées au niveau de l'esprit par la réussite incontestable du récent carrefour de Vaudreuil et des deux Festivals (on se souvient que le premier eut lieu dans le cadre de l'Expo 67), ces réformes tentent, globalement, de modifier l'approche classique face au théâtre amateur. Selon le mot d'un des membres de l'exécutif, "il s'agit ni plus ni moins de faire de l'ACTA une organisation théâtrale la plus complète possible, dans laquelle le théâtre amateur puisse s'exprimer en tant que tel, dans un tout qui est le Théâtre, et non plus comme une excroissance artificielle de la vie théâtrale".

Le Carrefour qui s'est tenu à Vaudreuil prêche pour l'actuel politique de l'ACTA. Il s'agissait, pour les organisateurs, de proposer aux animateurs des troupes non-professionnelles de la province une série d'activités directes. Rencontre avec des professionnels du théâtre, discussions, séminaires, lectures, tout concourait à un élargissement du mot amateur. De nombreux professionnels assistaient à ces réunions. De

cette façon, du vase clos où se tient ordinairement la troupe d'amateurs, leurs animateurs se sont trouvés confrontés avec la réalité du théâtre contemporain. Selon l'expression de Claude Levac, membre de l'exécutif de l'ACTA, "Nous avons voulu les bombarder d'informations sur le théâtre". Ce bombardement semble avoir été efficace.

Un tel moyen d'action rencontre évidemment des résistances, on aura entendu tel animateur se plaindre essentiellement du manque de compréhension du critique local. Dans l'ensemble l'opinion est favorable. On a assisté, en effet, à un déblocage des esprits. La participation a été assez totale. On sera reparti content. Le principal reproche que l'on aura fait à la vision de l'ACTA aura, sans doute, été de ne pas aborder les problèmes pratiques qui se posent à chaque troupe. Mais on pourra répondre qu'il appartient à chaque troupe de les résoudre. L'important semble donc être de faire, à son niveau, du bon théâtre... et avec bonne conscience.

Devant l'ampleur des réformes envisagées par l'ACTA, il n'est pas de réponses faciles. Les rapports entre les troupes professionnelles et les troupes d'amateurs ont toujours donné lieu à des échanges ambigus où l'on dénote, au mieux, une sorte de paternalisme ronronnant, au pire, la négation pure et simple du véritable droit d'existence et de l'importance de la recherche et du travail fait dans les cadres non-professionnels.

Qu'une réforme en profondeur soit nécessaire, voilà qui est important. Sans demander l'impossible, on souhaite la normalisation des critères et une bonne définition des termes qui mettra fin à des discussions enflammées entre qui est professionnel et qui ne l'est pas. Il semble, au demeurant, que la bonne définition actuelle du théâtre amateur, et de son action, dépende tout autant des arts que des sciences sociales, c'est-à-dire de la culture. Sans doute le futur congrès de l'ACTA ne parviendra pas à résoudre définitivement ces problèmes mais il les abordera et cela, ce n'est déjà pas mal.

Enfin que le Carrefour et que le Festival deviennent des manifestations traditionnelles de la vie culturelle québécoise, voilà qui paraît nécessaire. C'est d'ailleurs, dès à présent, tout à fait probable.

Il est important de signaler au grand public le virage qu'entend prendre l'ACTA, virage courageux et dangereux mais, finalement, virage utile pour la bonne vie du théâtre au Québec.

Jean BASILE

ARTS et LETTRES

LE DEVOIR

La Galerie du Siècle ferme:

c'est une cote d'alarme

Au moment même où l'exposition "Canada 101" s'embarque en direction d'Edimbourg pour y représenter l'art canadien, Montréal se voit amputer d'une galerie qui fournit à cette manifestation importante cinq de ses vingt deux artistes. En effet, après cinq ans d'une existence remarquable de tenue et de vision, la galerie du Siècle fermera ses portes la semaine prochaine.

Soutenue financièrement par le dernier des grands mécènes québécois, Aubert Brillant et destinée, dès sa fondation, à promouvoir l'art le plus contemporain, son bilan matériel ne lui permet plus de continuer une oeuvre qui fut exemplaire dans l'histoire des galeries de Montréal.

Dirigée initialement par Denyse Delrue, puis par Yves Lasnier, sa dernière directrice, Francine Simard en est à réaliser un contentieux chargé mais glorieux. Ce contentieux a nom Molinari, Tousignant, Hurtubise, Barbeau et d'autres non moindres. Il s'agit, on le voit, de la célèbre école "Op" de Montréal qui, depuis quelques années, rivalise sans conteste avec les autres grandes écoles nationales.

Tous ces peintres se retrouvent dans la rue après avoir porté aux quatre coins du globe le bon re-

nom de la peinture canadienne.

Ce renom, dont le pays profite, on le doit aux artistes sans doute mais aussi au mécène qui le premier, à Montréal, sut leur faire confiance malgré les ricanements que n'ont pas manqué de provoquer, il n'y a pas si longtemps, les oeuvres de ses peintres. On le devra aussi à l'activité des directeurs successifs.

Après avoir installé au Québec une des écoles de peinture, comparable par sa continuité et son homogénéité avec le mouvement automatiste, la galerie du siècle avait entrepris récemment, de faire connaître quelques-uns de nos artistes dont les recherches sont à la pointe de l'esprit actuel. Un groupe de jeunes sculpteurs avait séduit la critique et les visiteurs, voici quelques semaines. L'exposition cynétique de Roger Vilder, qui sera la dernière de la Galerie du siècle, est sans doute l'une des manifestations privées majeures de la saison.

C'est dire que la disparition de la Galerie du Siècle ne va pas sans provoquer regrets et remous. On voit mal qui pourra prendre sa suite, au niveau de l'entreprise. On comprend mal, après tant de labeur et une réussite aussi exceptionnelle, comment Mont-

réal pourra se passer d'un de ses lieux les plus vivants.

Mais le fait est là, simple et brutal. Le déficit est tel malgré la gloire qu'il ne reste plus qu'à fermer.

La fermeture de la Galerie du siècle pose, au niveau du général, un certain nombre de questions.

La première, et sans doute la plus importante, est de savoir si une ville comme Montréal peut se permettre de faire vivre une Galerie de peinture qui n'est pas directement axée sur la vente des oeuvres?

La deuxième est de savoir si, dans le monde moderne, une galerie de cet ordre a un sens. En effet, une telle galerie joue, peu ou prou, le rôle d'un musée d'art contemporain.

La troisième remet en question la gloire et la servitude du mécénat. Tout admirable de désintéressement que soit le support d'Aubert Brillant, ne représentait-il pas, dès le début, un danger dont il eût fallu se méfier?

La quatrième est de savoir si la Galerie du Siècle a obtenu le support des grands organismes, tant gouvernementaux que privés, supports qui auraient, pour le moins, permis de réduire le déficit.

Il en est d'autres sans doute qui ressortent de la gestion privée de l'entre-

prise et de l'attitude des peintres vis-à-vis de leur galerie.

Pourtant, au-delà de toute idée de concurrence ou de chapelle, il reste qu'une galerie importante disparaît, pour le plus grand tord de l'art à Montréal. Sans doute, par compensation naturelle, peintres et sculpteurs vont trouver, ici et là, des occasions de se placer. Ce sont des cas particuliers.

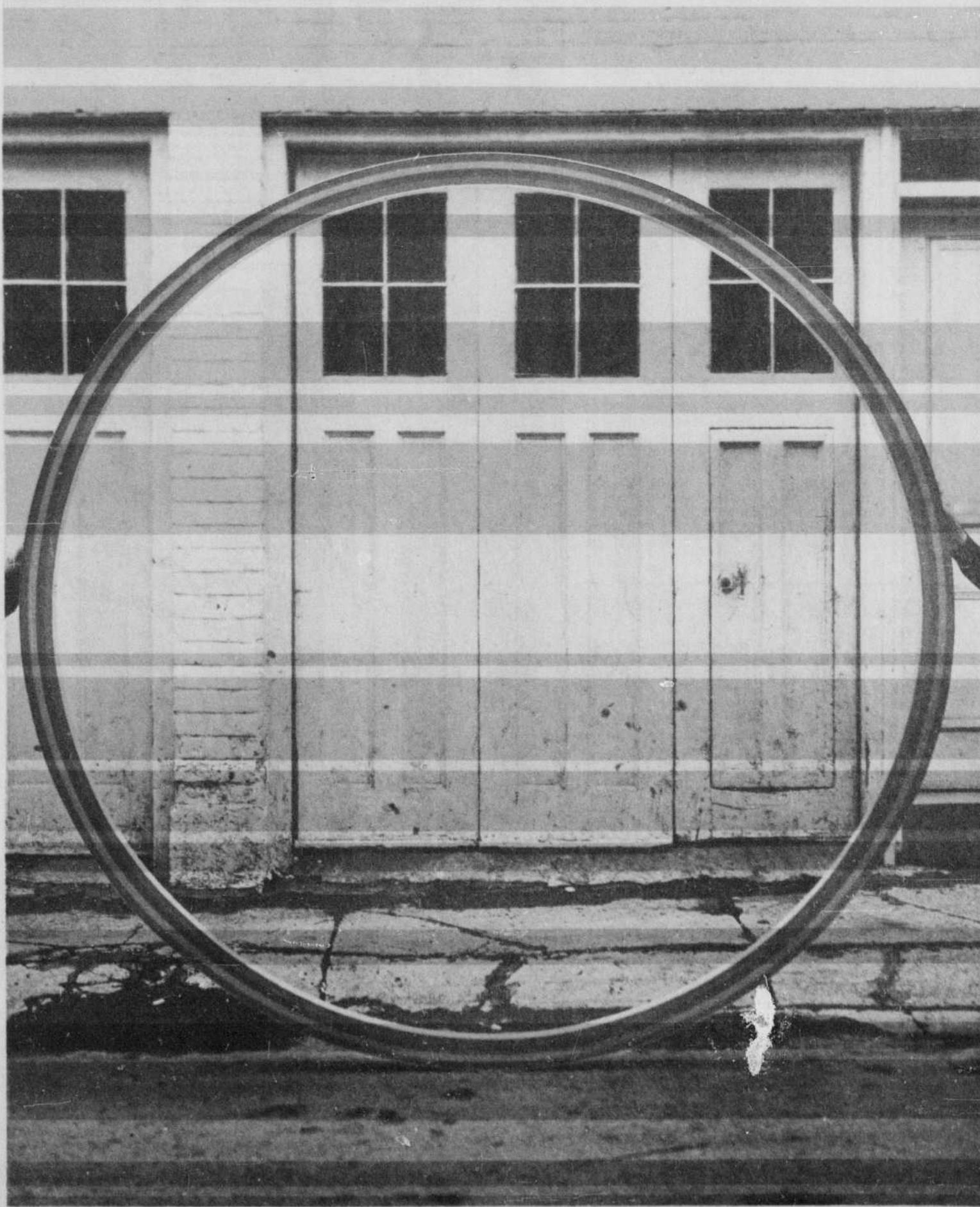
Ce qui est grave, c'est que la Galerie du Siècle ne pourra pas continuer son travail de prospection. L'avenir y perdra, quoi qu'il en soit.

Il est peu (sinon pas) de galeries de peinture qui ne se plaignent, à juste titre, des difficultés à survivre. Toute brillante que soit l'Ecole de peinture montréalaise et canadienne, les acheteurs sont rares et plus encore les collectionneurs réguliers. Peut-être les Conseils des arts pourraient-ils se pencher sur ce cas et, par un système à établir, tenter d'aider à la survie d'une activité essentielle à la métropole et au pays.

Nous en sommes aujourd'hui à la cote d'alarme.

J.B

Ci-dessous, un cerceau de Claude Tousignant. "Qu'est devenu ce bel oeil". Cette sculpture est présentée à Edimbourg dans le cadre de l'Exposition "Canada 101".



Tous pour un marabout pour tous

L'OEIL Sur

Les Poches

Jean-Pierre Tadros

Le choix de la semaine

William Faulkner, MONNAIE DE SINGE (Soldier's Pay). Traduction de Maxime Gaucher. Editions Seghers (Vent d'Ouest, No 26).

Le cinéma a largement vulgarisé les récits de guerre qui fleurissent au lendemain de la première guerre mondiale. On pense en tout premier lieu à Hemingway, à Le soleil se lève aussi, roman qui parut en 1926. C'est même année devait paraître, dans l'indifférence la plus totale, un autre roman de guerre signé par un inconnu. C'était Soldier's Pay de William Faulkner. Aujourd'hui, la lecture de ce premier roman du futur prix Nobel ne peut manquer de susciter un certain étonnement. Quiconque est familier de l'univers faulknerien se sentira assurément dépaycé par cette peinture presque aimable de la société sudiste d'après-guerre. Le titre de la traduction française — Monnaie de Singe — laisse pourtant deviner l'amertume et la désillusion qui constitueront la toile de fond du roman. Celui-ci débute par une scène de soulerie d'une violence étonnante. Elle marque le retour au pays de soldats désabusés, ce qui, pour le lecteur d'alors, devait singulièrement contraster avec l'allégresse des départs pour le front. Dans cette atmosphère on fort reluit d'alcool apparaît Donald Mahon, aviateur de la Royal Air Force, héros défiguré, presque aveugle, hébété; pour tout dire, symbole de l'horreur inutile des sacrifices. Et c'est autour de ce mort en survis que s'organise le roman. Chez lui, dans sa petite ville du Sud, on le croyait mort. Tout le monde, à commencer par sa fiancée, jeune fille frivole, s'était habitué à cette idée. Son brusque retour, tel un révélateur, déclenche le drame. Nous assisterons alors à une description méticuleuse de ce monde décadent, description qui par certains détails n'est pas sans nous rappeler cet univers brutal et comme hallucinant du Faulkner de Le Bruit et la Fureur. Mais ici la haine et la violence sont dissimulées par une impitoyable ironie et aussi par une réelle pitié. Tout le tragique de l'absurde explosera dans les dernières pages alors que Donald, éveillé de sa torpeur, se rappelle et revit son jour de gloire où il lutta héroïquement dans son avion; et dans l'exaltation de son récit, il meurt. Monnaie de Singe est une oeuvre de jeunesse avec ses faiblesses et ses moments de grand délire verbal, mais c'est sûrement un "Faulkner" que l'on a plaisir à découvrir.

parutions récentes

Dictionnaire du Diable et de la Démonologie par Julien Tondrieau et Roland Villeneuve. Marabout Université, No 154. Inédit.

On ne compte plus aujourd'hui les dictionnaires qui traitent des sujets les plus divers et les plus inattendus. Tout y passe; les manies, les injures, la mort ont été l'objet de ces classements. On pourrait s'interroger sur leur utilité, mais qu'importe! Alors que le fantastique connaît un regain d'actualité on ne saurait s'étonner de voir paraître "en poche" un dictionnaire infernal. Démon, personnages légendaires, pratiques et objets diaboliques, écrits sur le Diable et la sorcellerie sont tout d'abord inventoriés dans une première partie intitulée "Le Diable et les hommes". La seconde partie groupe, sous le titre "Les hommes et le Diable", personnages historiques, lieux et affaires célèbres de sorcellerie. Grâce aux très nombreuses illustrations, on prend un satanique plaisir à feuilleter ce volume de 330 pages.

Chat du fantoche lusitanien, de Peter Weiss. Editions du Seuil (Théâtre, No 10). Traduction française inédite.

L'originalité de la collection "Théâtre" qu'édite Le Seuil vient de ce qu'elle ne publie que des textes inédits qui sont donc autant de propositions aux metteurs en scène et au public. Au sommaire de cette jeune collection de poche on trouve des pièces d'Armand Gatti (dont "V comme Vietnam"), d'Almêida Cesar ("Une Saison au Congo") et d'André Chérid. Le dixième numéro nous donne, en première édition française, la troisième pièce de Peter Weiss, le célèbre auteur de Marat-Sade. Son Chant du fantoche lusitanien c'est le chant de la bonne conscience de l'oppressé, de l'occurrence la Lusitanie (le Portugal), face à la faible plainte de l'opprimé, l'Angola. Ainsi, sur scène, le chœur des nègres prolétaires s'opposera à l'effrayante carcasse du "fantoche", symbole de l'exploitation capitaliste. Du très bon théâtre de contestation, pour ne pas dire de propagande.

Histoire du Théâtre par Vito Pandolfi. Tome 2: commedia dell'arte, théâtre religieux, classicisme, théâtre kabuki. Marabout Université, No 155. Edition française inédite.

Le deuxième des cinq tomes qui doivent constituer ce vaste panorama de l'aventure théâtrale des origines du spectacle à nos jours vient de paraître. Ce volume retiendra surtout l'attention par son chapitre sur la commedia dell'arte dans lequel l'auteur analyse le mécanisme qui a fait de ce théâtre de divertissement un modèle culturel. Signalons également la substantielle étude sur les manifestations de l'esprit religieux au théâtre, du drame liturgique latin à ses développements en France, Italie, Angleterre et Espagne, pour se terminer sur une analyse de la sacralité du théâtre japonais.

Nouveautés

Deux nouveaux titres viennent de paraître dans l'excellente collection de Hachette "L'univers des connaissances". A.C.S. van Hell et C. H.F. Velzel nous disent "Qu'est-ce que la lumière?", dans le domaine des sciences appliquées, on trouvera un ou-

vrage de Lucien Gérardin "La Bionique".

Dans le domaine anglais, vient de paraître à Toronto, chez Little, Brown et Co, un ouvrage de Ric Hardman, "Fifteen Flags". Ce roman relate les aventures de l'American Siberian Expeditionary Force.

STAGE CULTUREL DE CINÉMA

sous la direction de
JEAN COLLET, critique et animateur français

Thème à l'étude: le NOUVEAU CINÉMA

avec des films de Godard, Bertolucci, Skolimovski, Lefebvre, etc.

16-21 août 1968, au collège Brébeuf, à Montréal.

Pour renseignements ou demande d'inscription:

Comité de Culture Cinématographique

Office des Communications Sociales
4633, rue de Lorimer - Montréal 34
Tél.: 526-9165

La semaine littéraire

Quand les Américains sont au Vietnam

par André Fontaine

Américain, journaliste connu, auteur d'un livre sévère et pas très juste sur le régime cubain, M. Theodore Draper peut être difficilement soupçonné de complaisance envers le communisme. Son nouvel ouvrage n'en est que plus accablant pour la politique d'intervention de son pays, qu'il analyse avec une ferveur nourrie d'innombrables références. Son érudition peut certes être prise quelquefois en défaut: la manière dont il décrit les débuts de la guerre d'Indochine — celle de 1946 — ou le projet manqué de raid de l'aviation américaine contre les assaillants de Dien-Bien-Phu est trop approximative pour qu'on ne s'interroge pas sur l'exactitude de telle ou telle de ses autres affirmations; ainsi du nombre (50.000 ou 100.000) des paysans qui devaient être exterminés au cours de la révolte paysanne de 1956 au Vietnam du Nord. Tout ce qu'on sait à ce propos c'est que les dirigeants de Hanoi ont reconnu avoir eu recours à la terreur et à la torture. Enfin et surtout, il nous semble que l'auteur s'avance beaucoup en affirmant qu'à Genève, en 1954, "personne n'avait pris au sérieux, même pas les communistes" l'engagement de tenir en 1956 des élections générales pour réunifier le Vietnam. Il cite lui-même le

Libre blanc américain de 1961 selon lequel "les communistes avaient calculé que les élections générales prévues par les accords pour 1956 leur livreraient tout le Sud", ce qui avait poussé, toujours selon ce livre dont la candeur égale la blancheur, "les autorités du Vietnam du Sud à refuser de tomber dans ce piège bien tendu". M. Draper fait aussi état des démarches de Ho Chi Minh, proposant le 29 juillet 1955 une campagne électorale commune au Nord et au Sud, où chacun pourrait en toute liberté exposer ses idées et se présenter aux urnes. Ce qui est bien possible, c'est que Soviétiques et Chinois aient porté à la réunification des 1954 moins d'intérêt que le Vietnam. Mais le fait est qu'il y eut une négociation difficile pour la fixation du délai dans lequel les élections auraient lieu, et que les dirigeants de Hanoi n'ont cessé de rappeler qu'elles leur avaient été promises.

Ces réserves faites, personne ne pourra contester que le dossier rassemblé par M. Draper ne laisse pas subsister grand-chose de la thèse officielle américaine sur le Vietnam, et notamment de l'argument mille fois répété selon lequel il y aurait eu à l'origine "agression" du Nord contre le Sud. Exem-

ple particulièrement troublant: en janvier 1965, M. Dean Rusk fait état de l'arrivée au Sud d'une division nordiste, en l'espèce la 325e. A la fin de février de la même année, le Libre blanc du département d'Etat fait état d'un certain nombre d'infiltrations, sans mentionner une seule fois la 325e division, alors qu'il cite un incident du 16 février 1965, c'est-à-dire bien postérieur au discours du secrétaire d'Etat. En mars, M. McNamara affirme qu'on a de bonnes raisons de penser qu'un bataillon de la 325e se trouve au Sud. Il en précise même l'effectif: de 400 à 500 hommes. Un an plus tard, le sénateur Mansfield pourra affirmer qu'au début de 1965 il n'y avait que quatre cents Nord-Vietnamiens au Sud, et faire confirmer ses propos par la thèse officielle américaine sur le Vietnam. Moyennant quoi, en février 1965, on avait commencé à bombarder le Nord... pour l'amener à cesser son "agression". Il est vrai que, d'après plusieurs témoignages rapportés par M. Draper, le président Johnson avait pris la décision de bombarder le Nord dès la fin de 1964, peut-être même dès le mois d'octobre, et cela, si l'on en croit M. Richard Goodwin, alors son assistant, dans le but de "ramener le moral des Vietnamiens du Sud". L'auteur en conclut, non sans raison, que les

justifications mises en avant à l'époque, qu'il s'agisse de l'incident du golfe du Tonkin d'août 1964 — sur les origines duquel planent d'ailleurs aujourd'hui bien des doutes — ou l'attaque contre la base américaine de Pleiku, n'ont joué en réalité aucun rôle dans le déclenchement des raids contre le Nord.

Un autre passage intéressant du livre de M. Draper a trait à la fameuse théorie des "dominos", suivant laquelle la chute d'un pays au pouvoir des communistes entraînerait obligatoirement, à plus ou moins brève échéance, celle de ses voisins. Comme il le rappelle, "pour que cette théorie pût s'appliquer à l'Asie du Sud-Est, il faudrait que les conditions, dans un certain nombre de pays, fussent identiques à celles qui ont prévalu au Vietnam, que les partis communistes de ces pays fussent capables d'accomplir les mêmes exploits que celui du Vietnam et qu'ils aient en face d'eux des régimes aussi faibles, corrompus, égoïstes que celui de Saigon". En un mot il faudrait qu'ils aient réussi à s'identifier au patriotisme aussi bien que le parti d'Ho Chi Minh. Il ne semble pas que ce soit le cas en beaucoup d'endroits.

à prix populaire marabout en vente partout

La critique de M. Draper va plus loin encore lorsqu'il met en évidence les contradictions profondes de la politique de la Maison Blanche. Celle-ci s'était parfaitement résignée, par exemple, à ce que l'Indonésie, dont l'importance stratégique est pourtant tout autre que celle du Vietnam, passe sous contrôle communiste. De même lorsqu'il examine la thèse souvent défendue à Washington suivant laquelle, derrière Hanoi, le véritable adversaire que les Américains combattent au Vietnam est la Chine. Même si cela était vrai, s'attaquer au Vietnam du Nord aurait à peu près autant de sens, comme l'a fait remarquer Hannah Arendt, qu'il y en aurait eu en 1939 à faire la guerre à la Slovaquie pour s'opposer à Hitler.

On n'en finirait pas de ce réquisitoire, qui touche aussi accessoirement à la politique américaine à l'égard de Cuba ou de la République dominicaine. Citons-en seulement la conclusion: "En ce qui me concerne, je préférerais beaucoup voir accéder au pouvoir, tant au Vietnam du Sud qu'au Vietnam du Nord, un réformateur démocratique ou même un simple civil honnête plutôt que le communiste le plus indépendant qui soit. Mais tout ce que les Etats-Unis ont obtenu jusqu'ici est une junte militai-

DÉSORMAIS
ACHETEZ POUR \$10.
ET VOUS PAYEZ \$8.

RÉDUCTION DE
20%
SUR \$10. ET PLUS

LIBRAIRIE
TRANQUILLE
67, Ste-Catherine ouest
844-6571

Voyage au bout du cauchemar

par Naim Kattan

Quand John Hawkes, qui est né en 1925, publia en 1948 son premier roman "Charivari", il apparaissait comme un écrivain solitaire, à part. Alors que ses contemporains américains décrivent la réalité sociale pour exprimer leur angoisse sur le destin de l'homme, il commence lui par créer un univers de rêve et de cauchemar qui fait apparaître la réalité sociale dans sa nudité terrifiante et insoutenable. On connaît déjà de lui en français "Le Glau" (publié en 1963 dans la collection "Lettres Nouvelles") et voilà que l'on traduit son roman "Second skin" sous le titre "Cassandra".

Capiston (son nom anglais est Skipper), un ancien officier de marine de 59 ans, nous raconte sa vie. Les visions et les faits réels s'entrelacent. Dans ce récit d'un voyage au bout de l'enfer, le passé, le présent et le futur se succèdent dans un mouvement de parfait illogisme. Enfant il a assisté au suicide de son père, suicide qu'il a tenté, d'ailleurs, d'empêcher. Sa mère meurt d'une manière mystérieuse. Sa femme, une alcoolique et une nymphomane, met fin, elle aussi, à ses jours, dans un motel crasseux.

Le malheur de Capiston ne s'arrête pas là. Sa fille Cassandra épouse un Péruvien. Il est homosexuel. Son beau-père

le trouve assassiné dans la chambre d'un hôtel louche. Il est la victime d'une farce macabre dont les auteurs sont des marins qui aiment se faire enlever par des homosexuels pour les rouer de coups en suite. Il cherche refuge pour sa fille, pour l'enfant de celle-ci, Pixie, et pour lui-même dans une île. Il retrouve là le même décor d'enfer. Sa fille accepte les avances des marins et des pêcheurs locaux et finit par se suicider en se jetant du haut d'un phare. On voit bien que la mort poursuit Capiston. D'ailleurs, il en a vu lui-même l'ombre alors qu'il était le commandant d'un navire, Starfish. La mutinerie y éclata et Capiston avait presque perdu la vie, mais il a réussi à surmonter l'abîme du destin. Et c'est là le miracle. Il est lucide, par moments. "Si mon propre malheur personnel était la Mort en personne, comme je le crois, alors j'aurais certainement raison de dire à Cassandra que les graines de la mort m'étaient familières. N'étais-je pas moi-même, à vrai dire, simplement cela. Simplement une de ces noires petites graines de mort?"

Capiston est veule, même s'il se croit courageux. Ainsi, quand trois marins violent sa fille Cassandra devant ses yeux, il ne fait rien d'autre que de lui dire: "Courage!" Mais sa lâcheté n'est-elle pas l'une des caractéristiques de sa condition d'homme?

Capiston cherche sa voie entre deux réalités, celle du monde extérieur et celle de son propre monde à lui. Il se promène dans un décor de brutalité, de constante cruauté, de sinistre atrocité. Certes, Hawkes nous rappelle que les possibilités d'amour sont infinies puisque les enfants sont présents, de même que la musique. Mais l'homme est impuissant devant la mort quotidienne qui le hante, qui l'enferme, qui le cerne de toutes parts. Il ne peut pas réagir; il ne lui reste que la parole et il ne peut que crier de désespoir et dans l'attente: "Courage!" Le monde intérieur n'est pas moins inquiétant. Rien ne ressemble davantage à l'enfer du concret que le cauchemar intime.

Capiston dit qu'il est le père "d'une quantité innombrable de rêves éclatants et vivants et de souvenirs vains". Mais, les rêves aussi éclatants fussent-ils ne sont-ils pas perpétuellement vaincus par les souvenirs, abîmés par le poids des objets et des paysages? Pris dans l'état de ses hantises et de ses obsessions et d'un monde extérieur oppressant et avilissant, Capiston cherche une issue, non pas une évasion qui serait une autre forme de rêve, ni une résignation devant les contraintes imposées de l'extérieur. Pour lui le réel n'existe que dans la mesure où on le crée et l'invente. Le poète donne forme aux décors et aux

obsessions. Il proclame que cette réalité imaginaire inventée est aussi puissante que celle des décors extérieurs et des hantises intérieures, qui ne sont pas moins imaginaires.

La vie finit par triompher, même si elle est le produit d'un artifice. Ainsi, Capiston trouve finalement un refuge dans une île sous les Tropiques. Il est loin du monde connu. Il vit avec son ordonnance noire, Sonny et sa compagne indigène, Kate. Celle-ci a un bébé. On ne sait pas si le père est Capiston ou

Sonny. Ce qui importe c'est que cet enfant soit là. Et tandis que Capiston triomphe d'un iguane, il est officiellement un inséminateur artificiel de vaches.

"Cassandra" est d'une lecture parfois difficile, car c'est une oeuvre déconcertante. Elle est celle d'un poète qui ne décrit pas le monde, mais l'invente. Ce n'est pas à l'évasion qu'il nous conduit, mais à une sagesse que l'on acquiert, non pas en évitant l'enfer intérieur et extérieur, mais en subissant les brutalités et en les surmontant.

librairie du scorpion inc.

EN SPÉCIAL:

ROBERT CHARROUX

- Histoires inconnues des hommes rég. 5.80 depuis cent mille ans 4.65
- Le livre des secrets trahis rég. 4.80 3.80
- Le livre des maîtres du monde rég. 4.80 3.80
- Les trésors du monde rég. 5.15 4.10

CENTRE LAVAL

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES
688-6403

1600 BOUL. le CORBUSIER, CHOMEDEY, LAVAL
ANGLE SORTIE 7 AUTOROUTE ET BOUL. ST-MARTIN

Un ouvrage de bénédictins qui se lit comme un roman

Les Editions Rencontre ont voulu débarrasser l'Histoire de l'antique poussière des archives. Elles y ont admirablement réussi. Grâce aux milliers de documents retrouvés aux quatre coins du monde, et reproduits en couleurs, les siècles passés frémissent d'une vie nouvelle. La longue marche des peuples devient une pathétique et bouleversante aventure. Mais ce journal du monde auquel vous allez vous abonner est aussi un instru-

ment de connaissance unique. Un travail de recherches colossal a été entrepris par un collège d'éminents historiens dirigé par J.-F. Rolland, agrégé d'histoire. Ce prodigieux inventaire des connaissances acquises est enrichi de sept mille notices, d'un dictionnaire historique, de nombreuses cartes et de tableaux synoptiques qui donnent enfin des grands courants de l'Histoire une vision synchrone capitale pour sa compréhension.

De l'Antiquité à nos jours, la plus passionnante aventure: celle de l'homme.

- I Naissance et Rivalités des Premiers Empires
- II L'Asie et la Perse — Naissance de la Grèce
- III La Succession des Empires — Périclès, Alexandre, César
- IV L'Empire romain de l'Apogée à la Chute
- V Mahomet, Charlemagne — L'Occident et l'Asie
- VI L'Eglise médiévale — Les Croisades — L'Asie mongole
- VII Les Etats du Moyen Age et leurs Conflits
- VIII La Civilisation médiévale et son Evolution
- IX La Renaissance et les Guerres d'Italie
- X Christophe Colomb et les Conquistadores
- XI Les Grands Conflits du XVIe Siècle
- XII Les Crises religieuses et politiques au XVIIe Siècle
- XIII L'Absolutisme — Cromwell, Louis XIV, Pierre le Grand
- XIV Le «Grand Siècle» et les Mondes hors d'Europe
- XV L'Evolution intérieure des Etats au XVIIIe Siècle
- XVI Les Grands Conflits du XVIIIe Siècle
- XVII De Washington à Bonaparte: L'Ere des Révolutions
- XVIII Napoléon et ses Conquêtes — La Chute de l'Empire
- XIX L'Europe après 1815: La Sainte-Alliance
- XX La Guerre de Sécession
- XXI Le Triomphe des Nationalités
- XXII Les Grandes Nations de 1850 à 1914
- XXIII L'Impérialisme — La Première Guerre mondiale
- XXIV Le Traité de Versailles et l'Après-Guerre
- XXV L'Ere de l'Impérialisme — La Deuxième Guerre mondiale

Vingt-quatre volumes reliés pleine toile bleu ciel, sous jaquette illustrée en couleurs.

Editions Européennes Limitée, 764, St Joseph Est, Québec 2, P.Q., Canada

Nom, prénom _____
Adresse _____
Localité _____
Province _____

pour un examen gratuit à domicile, durant huit jours, à renvoyer avant le 16 juillet 1968

Veillez m'envoyer sans frais et sans engagement, à l'examen pour huit jours, le premier des vingt-quatre volumes de la collection "Histoire universelle illustrée" et votre bulletin de présentation. Si je conserve ce livre, je m'engage à accepter les conditions de souscription spécifiées dans votre bulletin. Sinon, je vous renverrai le tout dans les huit jours, sans rien vous devoir.

Age _____
Signature _____

L'Histoire les a jugés!
Confirmez-vous son verdict?

L'HISTOIRE UNIVERSELLE ILLUSTRÉE

vous présente l'Histoire sous un jour entièrement nouveau. Ce vaste panorama recouvre toute l'aventure humaine, de l'aube des grandes civilisations à nos jours. Vous y trouverez tout ce que vous recherchez dans l'Histoire: le souffle épique et l'érudition.

Economisez \$20.00
sur l'ensemble de la collection
(il paraît un volume par mois)

Prix réduit de souscription
jusqu'au 15 juillet 1968:
le volume (port et emballage compris) **\$3.30**
le volume \$4.15 (port et emballage compris)

en lecture gratuite
«Naissance et Rivalités des Premiers Empires»
Demandez-nous ce volume sans engagement en renvoyant, aujourd'hui même, le bon ci-dessous.

BON

La semaine littéraire

Réflexions sur le fait littéraire québécois

par Jean Ethier-Blais

3

Ce qui devait être une rétrospective n'en est pas une, en fin de compte. C'est un commentaire tout au plus, et encore, bien personnel. Cependant, des ouvrages importants ont paru cette année: de nouveaux romanciers ont fait leur apparition. L'un d'entre eux, Louis Gauthier, auteur d'"Anna" connaît, paraît-il un beau succès de librairie. Jacques Godbout, Jean Basile, Hélène Ouhar, Réjean Ducharme, Marie-Claire Blais ont publié des romans qui s'ajoutent à d'autres pleins de talent. Chez les poètes, Fernand Ouellet et Yves Préfontaine commencent à donner le meilleur et le plus vrai d'eux-mêmes. On a publié la correspondance de Saint-Denis Garneau avec ses amis: René Chantal a livré au public le fruit de ses belles recherches sur Proust critique littéraire; M. Fernand Ouellet a ouvert de nouvelles avenues à nos historiens grâce à son histoire économique des Canadiens Français. Dans tous les domaines, nous sommes les témoins (et parfois les acteurs) d'un intéressant essor. Qu'est-ce à dire?

Deux choses, immédiatement, me semblent importantes. D'abord, la continuité, ensuite la variété. Voyons d'abord la continuité. J'ai toujours cru (et le vieillissement ajoute à cette créance) que le fait d'écrire une œuvre ne signifiait pas que son auteur était un écrivain. Ce qui importe, c'est le grand œuvre, c'est-à-dire les livres qui, à la suite les uns des autres, un par un, ou un tous les deux ans, composent le portrait de l'écrivain, de son âme, de son paysage intérieur. D'un ouvrage à l'autre, l'homme se dévoile devant ses semblables. Et, au fond du besoin d'écrire, il y a surtout cet autre besoin fondamental de se défier en public de ce que l'on a de plus précieux, de ses secrets, de ses bonheurs, de

ses hontes. La littérature qui n'est pas confidentielle n'est tout simplement pas. Chaque homme écrit dans sa nuit, certes, mais au travers de l'obscurité, il voit constamment poindre un jour, qui ajoute des ailes à ses épanchements. Salut Garneau est un bel exemple de ce que je veux dire. Jacques Godbout, dans ses deux premiers romans, donnait l'impression d'un faiseur, d'un homme qui refusait de laisser tomber le masque, d'un être sec et grinçant. Il est du reste peut-être tel, je ne sais. Mais Salut Garneau nous met soudain, par la grâce du style, d'une imagination tendre et lunaire, par la douceur d'un optimisme railleur, en face d'un autre homme, sensible comme un Pierrot et philosophe comme un vieil Indien qui a vu passer les saisons et accepte tout. C'est que Jacques Godbout a pris conscience de ses véritables dons, qui le portent vers l'analyse à la fois rigoureuse, triste et souriante de la vie. La Jocande sourit elle aussi et personne n'a la prétention de croire que Léonard de Vinci était un esprit superficiel. (Bien que le jour va poindre bientôt où l'un de nos jeunes professeurs, sans savoir l'italien, soutiendra que Léonard n'était qu'un cuisinier réactionnaire; sur le sourire de la Jocande, Aldous Huxley a écrit des pages divines, empruntant la forme d'une nouvelle, mais Huxley lui aussi est dépassé.) Il est merveilleux de constater qu'un homme entre dans sa maison et y trouve le repos, la sérénité, le pouvoir de créer. C'est ce qui vient d'arriver, je crois, à Jacques Godbout. Il en va de même de Jean Basile, qui continue son tryptique, où Mont- réal joue un rôle prépondérant, se dressant avec assurance au-dessus des personnages mouvants qui peuplent l'imagination de Jean Basile. Dans une conféren-

ce remarquable (mais ceci plus tard) M. Jean-Charles Falardeau reprend avec la maestria qui est la sienne une idée que j'ai souvent développée dans ces pages: celle de la présence inéluctable de Montréal dans notre littérature. Ce n'est pas un phénomène qui date d'hier; Nelligan et son œuvre sont pleins de cette ville qui dévore. Mais récemment, dans son centre comme dans sa périphérie, Montréal est devenue une sorte d'ancre qui retient les bateaux de la création. Alice Parizeau a donné le nom de la rue Sherbrooke à son dernier roman. Nous aurons bientôt nos Fargue et nos Carco, sinon nos François Villon.

Quoi qu'il en soit, les signes sont fastes. C'est un état d'esprit qui a changé, qui tient, ce changement, à l'évolution de nos rapports avec la France. Je ne crois pas que, sauf dans le cas de Marie-Claire Blais et dans celui de Réjean Ducharme (qui sont tous deux des enfants de la publicité, en plus d'avoir beaucoup de talent) les Français s'intéressent outre-mesure à la littérature québécoise. Qu'ils sachent qu'elle existe, voilà qui est énorme aux yeux de quiconque connaît leur chauvinisme culturel et leur provincialisme littéraire. Ce qui compte pour nous, c'est qu'il y ait en dehors des frontières du Québec, un lieu privilégié où les livres d'écrivains canadiens-français puissent être l'objet d'un jugement objectif. Les éditeurs français ne sont pas subventionnés; ils n'ont donc aucun intérêt à publier des navets. Ce qui revient à dire que les romanciers (et les poètes) québécois qui publient leur œuvre à Paris en même temps qu'à Montréal, affrontent par le fait même un public international. Leurs livres peuvent être plus ou moins bien reçus; ils n'en sont pas moins porteurs d'un message objectivement qualitatif. Cette

qualité rejaillit sur le reste de la production du Québec; lorsque Claire Martin et Gérard Bessette firent paraître leurs œuvres chez Laffont, bien qu'ils ne fussent pas les premiers Québécois à connaître les joies et les périls d'une édition parisienne, ils ouvrirent la voie aux écrivains de leur génération. Cette année, Marie-Claire Blais et Réjean Ducharme firent beaucoup parler d'eux; par la même occasion on parla aussi beaucoup de la littérature du Québec, par l'intercession de Paris, dans le monde entier. Voilà qui n'est pas rien, si l'on songe au silence désarmant qui entoure depuis toujours nos efforts littéraires.

Pourtant, ce qui, à mon avis, est encore plus intéressant, dans l'immédiat, que la continuité, c'est la variété de notre production au cours de l'année. Une littérature est un tout; Michèle tout autant que Hugo, Boileau tout autant que Racine, Voltaire historien avec Voltaire poète et dramaturge. Il faut bien reconnaître du reste que dans la littérature québécoise, l'histoire occupe une place aussi importante que le roman. L'abbé Ferland est un écrivain aussi habile (et plus savoureux) que le fils de Philippe Aubert de Gaspé; l'abbé Groulx, le plus grand de tous, est un historien. Je crois que pour qu'une littérature d'imagination s'étende en durée et en profondeur il faut qu'elle s'accompagne d'une production abondante et sérieuse dans les autres domaines de la pensée: histoire, philosophie, études littéraires savantes. L'historiographie est admirablement représentée cette année, grâce aux Professeurs Fernand Ouellet et Pierre Savard, tous deux auteurs de synthèses fort belles dans des domaines différents: l'histoire économique et l'histoire religieuse. Et puis, dans le domaine des lettres pures, que dire de

l'importance du Proust du doyen de Chantal? Voilà un livre qui durera chez les proustiens, préparé avec intelligence et mesure, parfaitement rédigé, dans un style sobre et adapté à son objet. Il nous manque encore des philosophes. Ils ne viendront qu'avec la prochaine génération, celle qui aura appris que réfléchir est aussi un art et qui aura dépassé les classifications dans lesquelles s'empêtrèrent nos esprits médiocrement subtils, que ces carcans s'appellent thomisme ou marxisme. J'ai assisté un soir à une réunion d'une Société de philosophie. Je me suis effondré devant tant d'indigence.

Enfin, que dire devant l'absence de certains grands noms? Les écrivains chevronnés ont peu publié cette année. On dirait que devant le fol déferlement de la jeunesse, les aînés se taisent. Sont-ce les techniques nouvelles qui les gênent? Ils auraient tort, car la technique n'est rien. Elle ne représente souvent que l'habileté à cacher le vide de la pensée. La continuité des générations est aussi importante que celle des œuvres. Sans la présence à ses côtés de Claire Martin, un jeune écrivain québécois qui débute dans les lettres, se sentirait toujours isolé; ou sans celle de Gabrielle Roy, ou celle d'Alain Grandbois. D'un livre à l'autre; d'un écrivain à l'autre. C'est ainsi que se forment les tissus opaques et durables qui se nomment le feu de la vie. C'est ainsi que se forment les tissus opaques et durables qui se nomment littératures nationales. C'est comme une grande danse rituelle autour du feu de la vie. C'est comme une voix qui se répercute et se retrouve dans d'autres voix, toutes différentes et pourtant sœurs et symboles d'un ineffable autre chose qui fait que nous sommes nous-mêmes dans le temps.

Deux revues: ciné, jazz et audio-visuel

Jazz et cinéma, tels sont les thèmes qu'entend aborder une nouvelle revue montréalaise dont le titre est "Ciné-jazz". Son directeur Emmanuel Cocke, déclare dans son éditorial que "Tout se greffe autour du cinéma et du jazz". Au sommaire de ce premier numéro on trouve les noms de Claude Jasmin, André Ber-

trand, Jacques Godbout, Roch Poisson, etc. . . "Sound and Image", dans le numéro de juin de la revue Arts Canada (en anglais) présente également à ses lecteurs un panorama de l'audio-visuel dans l'art. Sur ce thème, se greffent des analyses musicales et artistiques. De nombreuses illustrations agrémentent ce numéro très intéressant.

On y lira tout particulièrement un article d'Anne Brodsky sur les œuvres récentes d'Yves Gaucher.

1) "Cinéjazz": 2088 Jeanne Mance, apt. 5. Parution 8 fois par an.

2) "Arts Canada", numéro de juin, en vente partout.

NOMINATIONS AUX ÉDITIONS DE L'HOMME



ALAIN STANKÉ



SIMONE MONTOUR



JACQUES DESROSIER

Pierre L'Espérance, président de SOGIDES (Société Générale d'Impression, de distribution et d'édition) annonce la création de la nouvelle "SECTION AUDIO-VISUELLE" à sa filiale des Éditions de l'Homme et les nominations de M. Alain Stanké au poste de directeur général, Mme Simone Montour à celui d'adjointe du directeur et M. Jacques Desrosiers, graphiste et consultant en publication, assumera le poste de directeur artistique.

M. Alain Stanké, journaliste et auteur était depuis 1961 Directeur littéraire des Éditions de l'Homme. Mme Simone Montour, avant d'entrer au service des Éditions de l'Homme a travaillé auprès d'éditeurs tant français que canadiens. M. Jacques Desrosiers, consultant auprès de diverses publications, est aussi directeur artistique du Magazine Maclean.

A PARAÎTRE DANS QUELQUES JOURS aux

Éditions de l'Homme

LE PREMIER LIVRE SUR

"LES HIPPIES"

QUI SONT-ILS?
OÙ VIVENT-ILS?
QUE FONT-ILS?
COMMENT NOUS JUGENT-ILS?

PAR LES CORRESPONDANTS
de "TIME"

Nombreuses photos
Les hippies de Montréal

Sera en vente partout à \$3⁰⁰ l'exemplaireà partir de **MERCREDI PROCHAIN**

Réservez votre copie à

LA LIBRAIRIE DUCHARME Ltée

418 ouest rue Notre-Dame
Montréal, (849-1146)

Distributeur

AGENCE de DISTRIBUTION POPULAIRE Inc.
1130 est, La Gauchetière, Mtl. (523-1600)

LE JARDIN DES LETTRES

Le numéro de mai de "Québec 68", revue publiée par la Délégation Générale du Québec à Paris, comprend principalement des articles de Gérard Fortin (Le Québec: une société globale à la recherche d'elle-même), de Jean-S. Tremblay (Constantes d'une tradition), de Pierre Savard (La vie du clergé québécois au XIXe siècle), de Jacques de Grand Maison (L'Eglise du Québec à la recherche d'un nouveau rôle).

Les Presses de l'Université Laval ont enfin leur revue littéraire, intitulée "Études littéraires", et dont le premier numéro est consacré à Beaudelaire. On remarque aussi un texte du poète Senghor sur "la francophonie comme culture". En troisième lieu, on peut lire des comptes rendus de lecture. Notons que la revue est présentée d'une façon agréable, moderne, quoiqu'on puisse facilement lui reprocher l'abus des lignes. C'est sobre; c'est dépouillé, une ligne, mais trop c'est trop. Moins de lignes et plus de blanc. Voilà ce qui serait préférable.

L'éditeur Claude Hurtubise, des Éditions H.M.H., lance une nouvelle collection, à prix modique, destinée surtout aux étudiants.

Les premiers titres déjà parus sont les suivants: "Une littérature qui se fait" par Gilles Marcotte (disponible également dans la collection "Constantes"); "Notre société et son roman" par Jean-Charles Falardeau (disponible également dans la collection "Sciences humaines et humanisme"); "Présence de la critique", anthologie contemporaine au Canada français préparée par Gilles Marcotte; "Le fédéralisme et la société canadienne-française" par Pierre Elliott Trudeau (également dans "Constantes").

Ces éditions à prix modiques qui s'apparentent aux "paperbacks" américains, seront offertes parallèlement à l'édition originale sur beau papier, dos cousu, sous couverture de haute qualité que recherchent les bibliothèques et les collectionneurs.

Poésie à la petite semaine

par Jean-Guy Pilon

C'est un fait que plusieurs des recueils de poèmes qui paraissent ici, dus à des auteurs plus ou moins jeunes, sont écrits par des femmes. La poésie — ou ce qui en tient lieu — ne m'apparaît pas être une forme d'expression qui puisse attirer spécialement les femmes qui veulent écrire, car on pourrait constater à peu près la même chose du côté du roman.

Cette situation assez nouvelle signifie tout simplement que plus de femmes osent écrire de nos jours et c'est tant mieux. Dans beaucoup de cas, d'ailleurs, leurs livres sont excellents.

Malheureusement, les deux recueils de poèmes que je viens de lire, et dont les auteurs sont des femmes, n'ont pas cette qualité.

LES TEMPS MISCIBLES

(1) de Madame Madeleine Guimont prouve qu'un auteur puisse apprendre à écrire sans toutefois avoir beaucoup de choses à dire. A première vue, ce recueil laisse une impression assez favorable, mais en y regardant de plus près on se rend compte que les thèmes manquent d'originalité non seulement dans leur choix (les grands thèmes ne sont pas tellement nombreux) mais dans leur traitement, ce qui est beaucoup plus grave.

Avec une écriture un peu prétentieuse, l'auteur ramène des thèmes très grands et très vastes à des dimensions qui en font perdre le sens. Mais par-

fois, ici et là, ou un bon poème ou un bon début de poème. Ainsi, celui qui s'intitule TORSADE, et dont j'aime assez la première partie qui m'apparaît avoir un son très juste:

"avec des yeux creusés dans l'ovale de toi,
je me regarde vivre, étrangère à moi-même,
à l'étroit dans mes os

je retrace en l'écorce exacte de mon ombre
la forme de ton nom

dans le désert de moi,
je m'invente en écho de miroir et d'image

dans l'anneau de l'espace, en marche dans mes pas,
j'éprouve dans la pierre, emmurée de mutisme,
la force de l'étau

si je vis, c'est ailleurs, loin des berges d'exil
où les bûches de la mer ont dévoré la clef du nombre de la soif".

Ce recueil dans son ensemble fait la preuve d'une technique assez bonne mise au service des clichés et des expressions à la mode. Les formules sont vides, on n'y retrouve que les apparences de la poésie. Cette poésie qui tourne à vide fournit des exemples comme celui-ci de son manque de profondeur et de vérité:

PRISME

"dans une vision prismale,
défaire le temps,
abolir l'espace,
déboucher sur la lumière,
cerner l'homme premier
dans la splendeur primitive

de l'aube initiale
dans le cœur originel
de chaque être,
ausculter la vie,
l'enclorre
dans un poème".

Le recueil de Madame Luce Proulx n'est guère plus convaincant, mais j'y retrouve, à travers des facilités évidentes et des banalités nombreuses, des maladroites sympathiques qui sont peu éloignées de la poésie. Poésie mineure, sans doute, mais simple, non prétentieuse, pleine de nostalgie, douce, comme dans ce poème:

L'ENFANT
"Quand les heures
Abritaient parfois
L'enfance,

Les rochers
S'inclinaient
A son passage.

Il avait tracé
Un pays entre
Sa tête et son cœur;

Et sur le pont
Il a laissé
Ses souvenirs d'enfant".

Il n'y a rien de très neuf là-dedans, sans doute, mais on sent que la poésie a failli y être.

Tout cela ne m'apparaît guère convaincant pour l'instant.

(1) LES TEMPS MISCIBLES, par Madeleine Guimont, Éditions Garneau, 1968, 160 pages.

(2) SOLEIL BRULÉ, par Luce Proulx, Éditions Garneau, 1968, 64 pages.

Jean Tétreau

Jean Tétreau a commencé une carrière d'essayiste en prenant un pseudonyme. Puis il a publié ces "Essais sur l'homme" qui, en d'autres circonstances, si la presse en avait tenu compte aurait fait de lui, à la place de bien d'autres, une des voix les plus importantes chez nous. Comme il n'a rien à vendre, qu'il se propose seulement de nous faire réfléchir, on n'ose l'approcher de trop près, de telle sorte que c'est par le romanesque qu'il a résolu, lui, de nous approcher. Il a publié, l'an dernier, un roman d'anticipation d'une qualité exceptionnelle, "Les Nomades". Voici qu'il nous présente des contes, ou plutôt des histoires fantastiques sous le titre de "Volupté de l'amour et de la mort", lancé par les Éditions du Jour et il y a quelque temps.

Le livre est divisé en deux parties, la première comptant cinq nouvelles dont trois sont nettement fantastiques, c'est-à-dire qu'elles ont un caractère un peu invraisemblable. Par exemple, dans l'une, un collectionneur de tableaux, en rentrant chez lui, retrouve sur un de ses tableaux le portrait d'une femme qu'il vient d'apercevoir dans le métro. C'est évidemment une chose impossible, dans la réalité. La deuxième partie, poursuit Tétreau, est faite de contes où on retrouve des éléments de fantastique et où il est surtout question de femmes, ce qui explique le titre d'Histoires en collant.

Ces contes sont inspirés de thèmes folkloriques. D'autre part, Tétreau a terminé un roman qui paraîtra l'an prochain sans doute et il continue de préparer un recueil de réflexions et d'essais. Il s'intéresse beaucoup à la littérature russe au point d'en apprendre la langue; il fait, pour s'amuser, des exercices de traduction. Un divertissement comme un autre, qu'on se dit. D'autres vont bien aux cours...

A.M.

VIENT DE PARAÎTRE:

De l'écran au livre, un film canadien
qui a eu un retentissement international

"LE REGNE DU JOUR"

Un film de Pierre PERRAULT,
Bernard GOSSELIN,
Yves LEDUC,
Serge BEAUCHEMIN,
Alain DOSTIE,

Office National du Film du Canada

Tous ceux qui ont vu ce film, de qualité exceptionnelle,
auront l'occasion de lire le texte intégral et savoureux de ce
long métrage.

161 pages - 182 illustrations.

Une édition



LIDEC Inc.

1083, avenue Van Horne
Montréal 8, P.Q.
Tél. 274-6521

Arts et spectacles

THÉÂTRE

COMÉDIE-CANADIENNE: "Fridolin et 'Ti-Cou" de Gelineau. 20h.30

JAZZTEK: le quatuor Pierre Leduc - tous les soirs sauf les lundis

THÉÂTRE DE LA POUSSIERE: "A Wife in the Hand" de Jack Cragg - du lundi au vendredi - 20h.30 - le samedi 18h.30 et 21h.30 - relâche dimanche et lundi

LE PATRIOTE: Marie Lafont

THÉÂTRE DES MARGUERITES: "Mac, Mary, de Keri - tous les soirs à 21h. sauf les lundis et vendredis

THÉÂTRE DE RICHELIEU: "Vacances pour Jessica" de Green - mercredi, jeudi, vendredi et dimanche à 20h.30 - samedi à 19h.30 et 22h.30 (jusqu'au 25 août)

FESTIVAL DE STE-AGATHE (théâtre "La Sablière"): "Le Od Maghane" de Rejean Ducharme - tous les soirs, sauf les lundis, à 20h.30

PLACE DES ARTS

THÉÂTRE WILFRID-PELLETIER: Samedi: "Mac, Mary, de Keri" - tous les soirs à 21h. sauf les lundis et vendredis

THÉÂTRE MAISONNEUVE: "Monica la Mitraille" - 20h.30

THÉÂTRE PORT-ROYAL: Festival de danse Indiennes (Indians) - 20h.15

CINÉMA

EN LANGUE FRANÇAISE

AMHERST: "Paradis Hawaïen" 12.25 - 3.40 - 6.45 - 10.00 "La loi des hors-la-loi" 11.00 - 2.00 - 5.15 - 8.30

BILBOU: "Une île pour deux" 12.20 - 3.20 - 6.40 - 10.07 "Le scandale Christine Keeler" 1.27 - 5.18 - 8.35

BONAVENTURE: "Benjamin" 1.05 - 3.10 - 5.10 - 7.15 - 9.20

CANADIEN: "Fantomas contre Scotland Yard" 2.15 - 4.05 - 10.00 "Deux Machabées dans un placard" 12.30 - 4.10 - 8.05

CHAMPLAIN: "Voyage à deux" et "L'Aventure sauvage" 2.15 - 4.05 - 10.00

CHATEAU: "Une île pour deux" 2.45 - 4.35 - 8.00

CREMAZIE: "Voyage à deux" et "L'Aventure sauvage" 2.45 - 4.35 - 8.00

DAUPHIN: "Vivre pour Vivre" 7.15 - 9.40 - 12.20 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.40

ELECTRA: "Le Secret du rapport Quiller" et "OS contre Gestapo" 1.15 - 3.40 - 6.10 - 8.40

ELYSEE: "Salle Elsténien: 'La Chinoise'" 7.30 - 9.30 - 11.30 - 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 - 11.30

EMPIRE: "Le voleur" semaine à 8.00 - dimanche à 12.40 - 4.00 - 8.10 "Le roi de Cœur" semaine à 6.20 et 10.00 dimanche à 2.40 - 6.30 - 10.00

Horaires-TV

SAMEDI
Le sigle C marque une émission en couleur.

CBFT 2

18.55 Aujourd'hui à CBFT

11.00 Cinéma: "La chaste Suzanne" - opérette - lipopneumatique - (1963)

12.30 Monsieur Surprise présente: "Jeunesse sans frontière"

2.00 Les quatre saisons

2.15 Les coulisses de l'explorat

3.00 L'univers des sports

3.00 Charlie Chaplin

6.00 Cinéma-Jeunesse: "Le pelican aveugle" - (1963)

6.30 Téléjournal

6.35 Langue vivante

7.00 Périodes dans l'espace

8.00 Billet de faveur

8.30 "L'enfant du cirque" - mélodrame - Franco-Belge (1952)

9.30 Bulles et chansons

10.00 Émission impossible

10.30 Valérie et l'aventure

11.00 Téléjournal

11.15 Nouvelles du sport

11.30 Cinéma: "Le déjeuner sur l'herbe" (Renoult - Comédie - France (1956))

CFTM 10

7.45 Mère et Musique

8.00 Métro-Matin

9.00 Les p'tits Bonshommes

10.00 Bonjour Capitaine

11.00 Sur demande

12.00 Les p'tits Bonshommes

12.15 Cinéma-Roman: "L'ange de la nuit" (2)

12.30 Éternel Amour

1.00 "Le lagon" (14)

1.00 Hong Kong

2.00 Cinéma-Samedi: "Le point du jour" - France

4.00 Sur le métro

5.00 La Rampe Sportive

5.30 C'est arrivé cette semaine

6.00 Le Saint

7.00 Jeunesse d'aujourd'hui

8.00 Les arpentés verts

8.30 Les Grands Spectacles

10.00 Intrigues à Hawaii

10.15 Dernière heure et météo

DIMANCHE

Le sigle (C) marque une émission en couleur

CBFT 2

11.55 Aujourd'hui à CBFT

11.00 La petite Kermesse aux chansons

11.30 Les grands voyages

12.00 Histoire des civilisations

1.00 L'univers et l'homme

1.30 Les travaux et les jours

1.50 Lectures pour tous

2.00 Du côté de la musique

2.30 Variations

3.00 Robin des Bois

3.30 L'univers des sports

4.00 Les hénarques du Christianisme

5.00 Les 40 des quilles

6.00 Revue terre des hommes

6.30 Téléjournal

6.35 Le cinéma amateur dans le monde

7.00 Walt Disney présente: "Festival Estival"

8.00 "Les anges de la nuit" (14)

9.30 Les descendants

10.30 L'univers des hommes

11.00 Téléjournal

11.15 D'hier à demain: "L'homme à la recherche de son passé"

CFTM 10

10.30 Mère et Musique

11.00 Regards sur le monde

12.00 Bon dimanche

1.00 C'est dimanche: "Retour avant la nuit" - drame E.U.

3.00 Cinéma-dimanche: "Une femme marquée" - E.U.

5.00 Bonnes vacances

6.00 Sentiment de l'air

7.00 Le Virginien

8.30 Histoire d'une étoile

Mangez du beurre

MY COUNTRY

fabrique par

Lactan

EN LANGUE ANGLAISE

ALOUETTE: "Doctor Dolt" soir 8.15 - Matinée mer. sam. et dim. 2.15

ARTICINEMA: "Confess de Corda" 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15

ATWATER: "Gimme Who's Coming to Dinner" 12.50 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.40

AVENUE: "The Swimmer" 1.10 - 3.10 - 5.15 - 7.25 - 9.35

CAPITOL: "The Devil's Brigade" 10.10 - 12.50 - 3.30 - 6.10 - 8.55

CINEMA IMPERIAL: "2001 A Space Odyssey" 2.00 - 8.30 (dim. 2.00 - 7.30)

CINEMA WESTMOUNT SQUARE: "Inspector Clouseau" 1.25 - 3.25 - 5.30 - 7.30 - 9.40

KENT: "The Fox" 12.40 - 2.50 - 4.55 - 7.05 - 9.10

LAWYERS: "The Odd Couple" 10.35 - 12.45 - 2.50 - 5.05 - 7.25 - 9.35

PLACE DU CANADA: "Around the World in 80 Days" sam. dim. et lun. 1.35 - 4.50 - 8.15 (en sem. 3.00 - 8.45)

PALACE: "Where Were You When The Lights Went Out?" 10.30 - 1.00 - 3.10 - 5.15 - 7.25 - 9.40

Au Brésil

Des danseurs de ballet russes sont blessés

La plupart des danseurs du corps de ballet soviétique Stanislavsky ont été blessés dans la nuit de mardi à mercredi au cours d'un grave accident d'autobus reliant Sao Paulo au Mont Santos.

L'autobus transportant les soixante-seize membres de la troupe est entré violemment en collision avec un autre véhicule, avant de s'écraser contre un talus.

Vingt danseurs et ballerines, atteints de profondes coupures au visage et aux membres, ont été soignés après l'accident. Certains ont dû se soumettre à un traitement de chirurgie plastique. Trente autres ont été moins grièvement atteints, tandis qu'une vingtaine d'artistes en furent quittes pour de légères contusions. Le ballet Stanislavsky, en tournée au Brésil depuis plusieurs semaines, se voit ainsi obligé d'interrompre ses représentations à Sao Paulo et peut-être de mettre fin à sa tournée sud-américaine. Au moment de l'accident, la troupe profitait d'une journée de relâche retransmit d'une excursion à Santos.

UN PIANO À L'OPÉRA DE PÉKIN

C'est le très occidental piano qui a accompagné, lundi soir, la création, à l'Opéra de Pékin, de "La lanterne rouge", œuvre de Mme Chiang Ching, épouse de Mao-Tse-Tung. Le président assistait à cette conquête de l'art de l'Occident.

La réforme de l'opéra, expliquait hier, l'agence Chine Nouvelle a été effectuée selon le principe de Mao "d'utiliser les choses étrangères pour que la Chine déracine le vieux pour laisser croître le nouveau".

C'est la première fois qu'un piano est entré à l'opéra de Pékin.

JANE FONDA
LA RONDE 18 ans
Aujourd'hui et demain 3.00 - 6.00 - 9.00 p.m.
Adultes: \$1.00
Étudiants: 0.50
SALLE BRÉBEUF
5625, ave. Decelles

le théâtre des marguerites inc.
MARY-MARY
Comédie de Marc-Gilbert Sauvejon
avec Mariette Duval
Roland d'Amour
Georges Carrère
TOUS LES SOIRS à 9 heures. Relâche lundi et vendredi. Billets en vente au guichet, pour information ou réservations: 375-3370 (Trois-Rivières). Bar licence les soirs de spectacle.

AUJOURD'HUI à mer.
Richard LESTER présente
John, Ringo et Paul
THE BEATLES
HELP! en couleurs
12.30 - 3.40 - 6.45 et 9.50
et
A HARD DAY'S NIGHT
à 2.00 - 5.15 et 8.30
dernier spectacle à 8h. 30
les 2 films au même programme
et des JEUDI:
"Dr. Strangelove"
et "What's New Pussycat"

5200 RUELLE ST-AUGUSTIN 277-4800
CINÉMA DE RÉGISTRATION

PLACE VILLE-MARIE: (Grande salle) "The Graduate" 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15
PLACE VILLE-MARIE: (Petite salle) "Suddenly, A Woman" 12.30 - 2.30 - 4.10 - 6.00 - 7.40 - 9.40

EN LANGUES ÉTRANGÈRES

Japonais S.T. anglais
ELYSEE: "Salle Alain Hénault, 'The Affair'" (La Liaison) 7.30 - 9.30 sam. dim. et lun. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (10.00 sam.)

Danois S.T. anglais
VENDEME: "17" 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.15 - 9.30

Suédais S.T. anglais
FESTIVAL: "Night Games" 7.30 - 9.30 dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

SNOWDON: "L. A. Woman" 1.05 - 3.15 - 5.20 - 7.30 - 9.40

Un jury international de la jeune génération a décerné son prix au metteur en scène italien Enzo Muzi pour sa première réalisation "Come l'amore". Quelque chose comme l'amour. Le prix a été décerné en marge du festival du film de Berlin-Ouest.

Le THÉÂTRE du RICHELIEU PRÉSENTE VACANCES POUR JESSICA
Comédie avec
Margot Campbell, Serge Laprade, Dominique Briard, Suzanne Deslongchamps et Monsieur Henri Norbert.
au Centre Culturel de Beloeil
RESERVATION: 467-2482

Semaine et Dimanche à 8.30 p.m.
Les samedis à 7.30 p.m. et 10.30 p.m.
Les lundis et mardis, relâche

LE SEUL FESTIVAL ARTISTIQUE DU QUÉBEC
présente au Théâtre "La Sablière" Place Jean Vilar
du 27 juin au 1er septembre
deux créations canadiennes:
Jusqu'à 6 août
LE CID MAGHANE'
de Rejean Ducharme
du 3 août au 1er septembre
"INES PÉRE ET INAT TENDU"
de Rejean Ducharme
sam. dim. mardi, merc. jeudi 20h 30 vend. 2h
Tous les dimanches à 14 h
"Retour de Chasse"
avec Ben, Calulus et Corélie
(Événement: 50, Adultes: 75)
Autobus provincial: départ Mtl à 6h. p.m.
Billets: Ste-Agathe 326-1529 et 396-3334 - Mtl 899-6201 et 845-6036 (sem.) seul.

Takeuchi Keigo et les danseuses du ballet impérial japonais.
Du 8 juillet au 17 août. Huit extraordinaires danseuses asiatiques. On n'a jamais vu une troupe passer avec une telle souplesse de la classique réserve orientale au swing américain le plus débridé. Takeuchi Keigo dans son interprétation symbolique des conflits humains atteint à une maîtrise parfaite de l'expression corporelle. Comme toujours, Nick Martin et son orchestre. Pour réservation, composez 861-3511.
La Salle Bonaventure du Reine Elizabeth

LE SUCCÈS CONTINUE AU... L'Alphonse faite à Marie
comédie de Jean Lepage avec Françoise Sagan, Racine, Cornelle, Lamartine, Zola et Dieu le Père
du 9 au 15 juillet 20.30 hrs.
Billets: \$2.00 sauf samedi \$2.50
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 Est, Ave. des Pins
Réservations. 845-7277

LA GRANDE VADROUILLE
à 1.40, 3.35, 9.30 P.M.
à 12.00, 3.50, 7.45 P.M.

UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE D'AMOUR
CLAUDE GAUTHIER
GENEVIEVE BUJOLD
entre
la MER et L'EAU DOUCE
14 ANS

CINERAMA
7 h 30 DIM - 2 h TOUS LES JOURS
8 h 30 LUN au SAM
10.45, 12.35, 3.05, 5.15, 7.35, 9.55
Dernier programme complet 9.10 p.m.
présentation MGM
production Stanley Kubrick
son stéréophonique à 7 trames
2001 a space odyssey
FAUTEUILS RÉSERVÉS EN VENTE... par poste... ou au théâtre...
Jules Jacob Musique, Morgan (magasin Boulevard et Dorval), Roi des Bas Prix, Roland Foucher, C.T. Pont-Viau.
POUR TOUS
En matinée comme en soirée.
IMPERIAL CINERAMA
1430 Bleury, Montréal, AV. 8-7102 ou 5603

Le Festival de Ste-Agathe
26 juil. Préouverture: Les petits chanteurs de Ste-Agathe de Paris
27 juil. Ouverture du festival: Rejean Ducharme
28 juil. Rejean Ducharme
29 juil. Rejean Ducharme
30 juil. Rejean Ducharme
31 juil. Rejean Ducharme
1er août Rejean Ducharme
2 août Rejean Ducharme
3 août Rejean Ducharme

Takeuchi Keigo et les danseuses du ballet impérial japonais.
Du 8 juillet au 17 août. Huit extraordinaires danseuses asiatiques. On n'a jamais vu une troupe passer avec une telle souplesse de la classique réserve orientale au swing américain le plus débridé. Takeuchi Keigo dans son interprétation symbolique des conflits humains atteint à une maîtrise parfaite de l'expression corporelle. Comme toujours, Nick Martin et son orchestre. Pour réservation, composez 861-3511.
La Salle Bonaventure du Reine Elizabeth

4e MOIS
YVES MONTAND
ANNIE GIRARDOT
CANDICE BERGEN
VIVRE POUR VIVRE
de Claude Lelouch
LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

CINÉMA RIO
11385, ST-VITAL - 321-4442
GOUIN et HENRI-BOURASSA
EN FRANÇAIS
MARY POPPINS
Julie Andrews - Dick Van Dyke
Walt Disney's Pinocchio
En 2e SEMAINE sur demande générale
MATINÉE SPÉCIALE POUR LES ENFANTS
TOUS LES JOURS À 1h. 30 P.M. - Prix \$0.50

GIDE-ART FILMS
présente
ANGÉLIQUE MARQUISE DES ANGES
1
ANGÉLIQUE
2
14 ANS
SCOPE COULEURS
MAISONNEUVE 3019, E. SHERBROOKE 525-2174

ANGÉLIQUE ET LE ROY
3
ANGÉLIQUE
4
14 ANS
SCOPE COULEURS
JEAN-TALON JEAN-TALON, A L'EST DE PIERRE 725-7000

LOUIS de FUNÈS
FANTOMAS contre SCOTLAND YARD
COMPLÉMENT DE PROGRAMME
12.30 - 2.15 - 4.10 - 6.05 - 8.05 - 10.00
PLAZA CANADIEN STATION BEAUBIEN 274-6155 6505, ST-HUBERT
STATION BEAUBIEN 523-5180 1204, E. STE-CATHERINE

L'INCOMPRIS
cinéma
288-3303
STATION BEAUBIEN 523-5180
558, STE-CATHERINE
HORAIRE
1.30 - 3.30 - 5.30
7.30 - 9.30
NIGHT GAMES
V.O. SUEDOISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
INGRID JULIN - RÉALISÉ PAR MAI ZETTERLING
"MAI ZETTERLING NE MANQUE CERTES PAS DE TALENT!" - Le Figaro
Semaine: 7.30 - 9.30
Dimanche: 1.30 - 3.30
5.30 - 7.30 - 9.30
FESTIVAL 1206, E. STE-CATHERINE STATION BEAUBIEN - 525-8400

Galerie des trois

aquarelles
dessins
enluminures
eaux-fortes de vieux maîtres

275 est, rue saint-paul
vieux montréal
tous les jours
de 10 à 22 heures

Jean-Paul Belmondo
LE VOLEUR en couleur
GENEVIEVE BUJOLD
un film de LOUIS MALLE

LE ROI DE COEUR
ALAN BATES
GENEVIEVE BUJOLD
un film de PHILIPPE DE BROCA

451, OULIVY - 274-4521
14 ANS

empire

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL "CONCERTS POPULAIRES"

Alexander Brott, directeur artistique



Écoutez votre musique préférée tout en dégustant
de délicieux vins, des pâtés, des fromages et des pâtisseries.

Soirée internationale

Mardi, 9 juillet - 8:15

ALEXANDER BROTT
COLETTE BOKY, soprano

Œuvres de
ROSSINI, GOUNOD, VAUGHAN WILLIAMS,
GINASTERA, VERDI, KATCHATURIAN

Tables \$2.00 la place • Admission générale \$1.00

ARENA MAURICE-RICHARD

2800 rue Viau — Montréal

Ces concerts sont organisés par la Ville de Montréal et Kraft Foods
Léve avec la collaboration de l'Orchestre symphonique de Montréal



DES HORS-D'OEUVRE AUX CHEFS-D'OEUVRE

Avant les mélomanes et aux fins gourmets. Notre chef cuisinier et notre
chef pâtissier vous offrent les menus de choix dans la salle à manger
et à la cafétéria de notre nouveau Pavillon Central. Venez dîner chez
nous et dégustez nos bons vins. Visitez les expositions d'art et admirez
le coucher de soleil sur le Mont Orford. Terminez votre soirée en
écoutant un concert dans notre salle.

LE CENTRE JMC ORFORD

(arts et musique)

Parc Provincial du Mont Orford, Magog, Québec

Réervations: C.P. 280, Magog, Québec
Tél. Magog 843-3981 — Montréal 274-4378 et 861-0210

CONCERTS DE FINS DE SEMAINE A 20 h. 30

6 juil. F. ALARIE, L. SIMONEAU
soprano et ténor
7 juil. F. ALARIE, L. SIMONEAU
soprano et ténor
13 juil. P. TORTELLER, violoncelle
K. ENGEL, piano
14 juil. R. MORISSET, V. BOUCHARD
pianistes du double
20 juil. ORCHESTRE DE CHAMBRE OXFORD
S. LACHARITE, chef d'orchestre
soliste: A. LACROIX, guitar
A. MORAVET, alto
J. LAURENDEAU, clarinette
C. SAVARY, piano
27 juil. SCHREIBER, SCHUBERT
H. SCHNEIDER, K. & T. Engel
O. Fallo, J. Laurendeau
H. SCHNEIDER, K. & T. Engel
28 juil. K. ENGEL, piano
3 août V. PERLEUTER, piano
4 août G. FALLO, violoncelle
V. PERLEUTER, piano
10 août Musique d'aujourd'hui
MARIUS CONSTANT
Maurice, gîte de la forêt
Soirée MAITRISE GABRIEL
FAURE DE MARSEILLE
17 août KARL ENGEL, piano
18 août PIERRE MOULLET, baryton
24 août Théâtre: "Le fou d'Agdeon"
25 août "Le fou d'Agdeon"
31 août Avant-Première
L'OPERA DE POUSSIERE
de MARCEL LANDOWSKI
Première Nord-Américaine
L'OPERA DE POUSSIERE

COURS PUBLICS D'INTERPRETATION à 20 h. 30

(Entrée libre
les mercredis)
A. LACROIX
(guitare) 11 juillet
N. STRYCK
(piano) 9 juillet
R. MORISSET
V. BOUCHARD
(duos de piano) 16 juillet
I. HELLER
(piano) 17 juillet
P. TORTELLER
(violoncelle) 18 juillet
M. CONSTANT
(musique d'aujourd'hui)
23 juillet
G. CARREL
(piano) 25-30 juillet
G. FALLO
(violoncelle) 31 juillet
V. PERLEUTER
(études de piano) 6, 13 août
H. SCHNEIDER
H. MORAVET
(violin, alto) 7 août
K. RAMPTON
W. PELLETIER
(opéra) 20, 22 août
P. MOULLET
(melodies) 27 août

EXPOSITIONS

29 JUIN — 12 JUILLET
Sculptures de SUZOR COTÉ
Peintures de LEMIEUX, BELLEFleur, FORDJAS, FORTIN
13 — 26 JUILLET
Peintures de LOUIS JAGUÉ et MARIO MEROLA
27 JUILLET — 9 AOÛT
Grosses croquis de CLARENCE GAGNON à nos jours
10 — 26 AOÛT
"Nouvelles Amantes", exposition de peintures
de jeunes diplômés des écoles d'art

SALLE À MANGER • BAR • CAFETERIA

Les disques classiques

par Jacques Thériault

GLUCK/ORFEO ED EURIDICE



● GLUCK: "ORFEO ED EURIDICE" avec le soprano Gundula Janowitz (Euridice), le soprano Edda Moser (Amore) et le baryton Dietrich Fischer-Dieskau (Orfeo); l'Orchestre et le Chœur Bach de Munich sont sous la direction de Karl Richter; Stéréo-SLPM-139268/69 DEUTSCHE GRAMMOPHON avec le soprano Anneliese Rothenberger (Euridice), le soprano Ruth-Margret Pütz (Amore) et le mezzo-soprano Grace Bumbry (Orfeo); le Chœur de la radio de Leipzig et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig sont sous la direction de Vadov Neumann; Stéréo-SBL-3717 (2 disques également) ANGEL.

— Interprétation: très, très différente mais...
— Prise de son: excellente sur les deux enregistrements
— Caractéristique: un baryton et un mezzo-soprano dans le rôle d'Orphée.

De nos jours, on utilise habituellement l'Édition Pelletier lorsqu'on présente "Orphée et Eurydice", une édition à laquelle collaborèrent Saint-Saëns et Julien Tiersot — un grand spécialiste de Gluck. Mais il n'en existe pas moins trois autres versions: celle de la première représentation qui s'est tenue à Vienne en 1762 à l'occasion de l'anniversaire de l'empereur François Ier d'Autriche, celle de Paris (1774) remaniée par le compositeur; et enfin, celle de Berlioz, réalisée à la demande de Pauline Viardot en 1859. Dans la première version, le rôle d'Orphée est confié à un castrat, celle de Paris est pour ténor, et la version de Berlioz — s'inspirant de la redaction parisienne — met la partie de castrat à la portée d'un contralto.

Néanmoins, il semble bien que la version définitive, celle que Gluck préférait entre toutes, eût été celle de Paris dans laquelle plusieurs passages avaient été ajoutés: la Danse des Furies, un air de l'Amour, l'air merveilleux pour flûte du ballet des Ombres heureuses, un trio... Si nous parlons de tous ces détails historiques, c'est justement parce qu'aucun de ces passages ne figure sur l'enregistrement Angel. De son côté, la firme Deutsche Grammophon s'est basée également sur la version viennoise, mais elle a retenu la Danse des Furies — une merveilleuse pièce instrumentale qui s'inscrit vers le début du second acte. C'est une initiative heureuse, mais nous n'en souhaitons pas moins retrouver toutes les additions parisiennes.

Par ailleurs, n'allons pas croire que la publication d'Angel manque d'authenticité. C'est une très belle version, d'esprit assez romantique, avec des solistes remarquables: Grace Bumbry et Anneliese Rothenberger sont très émouvantes, et les voix très

justes, très homogènes dans tous les chœurs (bien que le chœur Bach de Munich soit supérieur). Cependant, la présence de Fischer-Dieskau sur Deutsche Grammophon apporte — cela va de soi! — plus de vraisemblance au personnage d'Orphée, et nous croyons qu'il aurait pu doubler notre plaisir, ajouter à la virilité d'Orphée, en déployant plus de puissance. Le genre Opera seria n'exclut ni l'élan vocal, ni l'éclat. Tant qu'à Gundula Janowitz, elle démontre un timbre superbe, généreux et très coloré. Edda Moser et Ruth-Margret Pütz se valent l'une et l'autre vocalement.

Il est difficile d'être aussi conciliant vis-à-vis la sonorité respective des orchestres et face à la conception rythmique des deux chefs. L'Orchestre Bach de Munich sonne définitivement mieux, le dosage est excellent entre les bois et les cordes, et les rythmes adoptés par Karl Richter sont plus solides, plus incisifs, bien assis. Nous pourrions, en effet, reprocher à Vaclav Neumann des tempos assez retenus, beaucoup plus lents que ceux de son confrère, et une section à cordes parfois un peu molle.

Les deux enregistrements sont présentés dans un coffret: Deutsche Grammophon y a inséré un livret italien-anglais-français, Angel un livret italien-anglais.

● GINASTERA: "Concerto pour piano et orchestre" (pianiste: Joao Carlos Martins); et "Variations Concertantes"; Erich Leinsdorf dirige l'Orchestre Symphonique de Boston; Stéréo-LSC-3029 RCA VICTOR

— Interprétation: hallucinante
— Prise de son: très bonne
— Caractéristique: aucune sinon qu'il faille écouter le concerto

Né à Buenos Aires en 1916, Alberto Ginastera est connu aux États-Unis, depuis 1945, grâce à ses suites de ballet "Panambi" et "Estancia". Aujourd'hui, le compositeur jouit d'une place de premier plan dans le monde musical, tant au concert qu'à l'opéra.

Le Concerto pour piano (1961) représente un tour de force pour le pianiste; à l'audition, on se demande qui d'autres que Joao Carlos Martins aurait pu traduire le "Scherzo allucinant" ou la "Toccata concertata" avec autant d'âme, de caractère et de virtuosité. Il est vrai, certes, que l'écriture pianistique est assez bartokienne, que l'oeuvre n'est pas sans évoquer le Concerto pour deux pianos et percussion de Bartok, mais certains traits sont suffisamment originaux pour annihiler en partie cette appartenance.

La seconde oeuvre date de 1953 et rassemble onze varia-

tions; chacune d'elles est très ornée et met en évidence un ou plusieurs instruments de l'orchestre. L'unité de l'oeuvre est, ici, moins évidente que dans le concerto pour piano, l'impact sonore est moins saisissant; néanmoins, nous sommes placés face à une série de métamorphoses surprenantes et colorées.

Sous la direction de Leinsdorf, l'orchestre est éblouissant de verve et les différents plans sonores sont magnifiquement dosés.

● BARTOK: "Le Mandarin merveilleux"; HINDEMITH: "Nobilissima Visione"; Jean Martinon dirige l'Orchestre Symphonique de Chicago; Stéréo-LSC-3004 RCA VICTOR

— Interprétation: précision, clarté et fougue
— Prise de son: très bonne
— Caractéristique: deux suites de ballets riches en propos musicaux

Cette exécution du "Mandarin merveilleux" est digne d'être classée parmi les meilleures (celle de Solti sur London entre autres). Première oeuvre orchestrale importante de Bartok (écrite entre 1918 et 1919), placée sous le signe du "Sacré", cette page est animée de rythmes vertigineux magnifiquement mis en évidence par Martinon. Dans le Final, notamment, la répétition des figures thématiques nous amène pratiquement dans un état de fièvre incantatoire.

Composée 20 ans plus tard, "Nobilissima Visione" n'est pas très représentative de l'art de Hindemith, mais c'est un heureux complément au "Mandarin merveilleux".

● RICHARD STRAUSS: "Concerto pour cor No. 1, op. 11 en mi bémol" et "Concerto pour cor No. 2 en mi bémol"; FRANZ STRAUSS: "Concerto pour cor et de mineur, Op. 8"; soliste: Barry Tuckwell; l'Orchestre Symphonique de Londres est dirigé par Istvan Kertész; Stéréo-CS-6519 LONDON

— Interprétation: jeu très au point du corniste
— Prise de son: bonne
— Caractéristique: "Je ne travaille jamais, je m'amuse" (devise de Maillol que Strauss avait fait sien)

Peu de cornistes s'affrontent aux deux difficiles concertos pour cor de Richard Strauss. Aussi, Barry Tuckwell est-il la vedette indiscutable de cet enregistrement, malgré quelques accros rythmiques.

● BRITTEN: "Les Illuminations" pour ténor et orchestre à cordes (soliste: Peter Pears) et "Les Variations sur un thème de Frank Bridge" pour orchestre à cordes; Benjamin Britten dirige l'English Chamber Orchestra; Stéréo-OS-26032 LONDON

LA MÉTAMORPHOSE DE LA JAZZTEK

LE QUATUOR DE PIERRE LEDUC SUR LE VIF

par Jacques Thériault

Unique, unie, l'unité du Quatuor de Pierre Leduc est parfaitement. Unique parce qu'il est — sans contredit — la meilleure phalange de jazz québécois; une parce que chaque côté du carré remplit une fonction "déterminée" qui complète les intentions des trois autres et précise le vouloir du leader. En effet, rien n'est gratuit au sein du nouveau groupe de ce pionnier du jazz au Québec: chaque son, chaque silence, chaque note est significatif et constitue une articulation capitale d'une bouleversante architecture. C'est, grosso modo, ce que viennent de nous révéler les quelques heures passées en sa compagnie à Jazztek.



Quand on sait que le pianiste est entouré de Walter Boudreau (saxophone alto et soprano), Ron Proby (trompette) et Richard Provençal (batterie), on imagine sans peine que tout cela sert de prétexte à la composition d'une excellente musique, heureuse, mesurée, détendue, où chaque musicien brille naturellement comme un homme habitué à un paysage familier. Mais, il faut parler plus en détail de Walter Boudreau, que nous connaissons peu. C'est un instrumentiste doué d'un jeu d'une belle puissance, d'une sonorité originale, qui fait tantôt penser à Parker, tantôt à Coltrane ou à Dolphy. Pour être plus nuancé, disons qu'on retrouve

"Bird". Mais tout cela serait bien vain, peu original, s'il ne faisait que mâcher et remâcher ce pain noir; aussi n'est-ce qu'un tremplin, un discours de base qu'il enrichit au fil d'une inspiration richement soutenue et qui le mène vers des sentiers plus modernes qu'il a fait siens (notamment

dans "Boulevard Chaumont", une de ses compositions). Un musicien dont chacune des interventions, si brève soit-elle, retient l'attention, c'est pas si

avant lui. Voilà le drame: voilà la beauté. Et pendant que point le sortilège, pendant que se déchaine leur enthousiasme précis, le percussionniste fouette ses tambours et ses cymbales en parfait conquérant... lui aussi.

Pierre Leduc? Nous l'avons toujours trouvé très éloquent, mais il l'est plus encore. Tout y est, et bien en place: un toucher qui passe de l'extrême puissance à la délicatesse avec la même fermeté, une sonorité de cathédrale baroque un jour de Pentecôte (entendons une sonorité précieuse, étudiée mais spontanée), un sens rythmique régulier et singulier de par ses moments de tension et de détente... enfin cette présence du "swing" sacré. En fait, Pierre Leduc n'est plus un pianiste qui se cherche, mais un homme qui s'est trouvé et qui cherche toujours.

Nous pourrions, en effet, parler longuement de chacune de ses nouvelles compositions, du développement complexe de "Stimulus", de son jeu de basse opaque et "galopant" dans "Fossette", de la sincérité des propos pianistiques dans "Ginette"... Mais, il y aura d'autres soirées, d'autres fêtes nocturnes à la Jazztek. Et si vous êtes perplexes, ces quatre musiciens qui sonnent comme dix sauront vous convaincre.

ARS organ **FESTIVAL D'ORGUE 1968**

BASILIQUE de l'ORATOIRE St-JOSEPH
mercredi 10 juillet, à 20h 45
LUCIENNE L'HEUREUX
œuvres de: Buxtehude, de Grigny, Bach, Brahms, Hindemith, Langlais

Billets: \$1.00 en vente à la porte.

galerie libre
Peintres et sculpteurs de la galerie
2100 Crescent 288-6080

EXPOSITION DE LITHOGRAPHIES ORIGINALES
10 juillet au 10 août
WADDINGTON BEAUX-ARTS
Foyer l'Art de Vivre - 2e étage
Place Bonaventure
Entrée: Édifice principal ou par la rue Université

Durant l'été
la GALERIE
"L'Art français"
370 ouest LAURIER (près Ave du Parc) 277-2179
sera fermée le samedi toute la journée et le lundi avant-midi ainsi que du 2 au 20 août.

PEINTURES RÉCENTES DE MONOVI
Galerie Waddington
1456 ouest, rue Sherbrooke

Scandinavian Summer Film Festival
ERIC SOYAS **"17"** en couleur
GHITA NORBY OLE SOLTØFT
12.45, 2.50, 5.00, 7.15, 9.30
VENDOMME
PLACE-VICTORIA TEL 878-1451

THÉÂTRE D'ÉTÉ SUN VALLEY
45 milles au nord de Montréal
Mardis - Jeudis - Dimanches 8h.30 p.m.
Samedis 8h. et 10h.30 p.m.
Comédie
LA BONNE ANNA
sous la direction de Henri Norbert
avec
Monique Lapage, Suzanne Colette, Eve Gagne,
Edgar Fruiter, Marcel Coby
Mise en scène de Gaetan Labrèche
Réservation et Informations:
Montréal: 861-4801
Ste-Adele: 229-3511

EASTMAN 68
le Théâtre de Margolaine
Se comédie musicale
CARRIER-LEVEILLÉE
L'ARCHE DE NOÉ
avec
Iris Lasalle, benoit girard, elizabeth choulaidze, francoise lemeux, goetan labrèche, guy boucher, marjolaine hébert
sur semaine: 9 heures, dimanche: 8 heures, relâche lundi
Montréal: Ed. Archambault 100 e. Ste. Catherine
Eastman: 297-2862
Sherbrooke: Roy l'Apothicaire \$64-5561

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Franz-Paul Decker, directeur artistique

FESTIVAL D'ÉTÉ
3^{ème} CONCERT
Musique d'Allemagne

FRANZ-PAUL DECKER, au pupitre
ITZHAK PERLMAN, violoniste

Lundi — 8 juillet — 8:30 p.m.

Au programme des œuvres de
Bach, Brahms et Beethoven

Prix populaires
\$1.75 • \$2.25 • \$3.50 • \$4.25

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112
SALLE WILFRID-PELLETIER

Une revision totale de la loi des marchés agricoles de notre province est demandée

potins financiers

Les gains paraissent être en minorité hier sur la Bourse de Londres. Bien que la Bourse de New-York ait été encore fermée hier, les cours sur les Bourses de Montréal et de Toronto affichent une bonne tendance. L'activité avait repris hier sur le marché de Chicago, mais les prix des grains ont paru faibles. Il y a eu léger redressement des cours hier sur la Bourse de Paris.

L'indice des industriels anglais, compilé par le Financial Times de Londres accusa hier une baisse de 3,0 points.

Le prix du blé a baissé de 1ct le Chicago hier sur le marché de Chicago et à la clôture, il était à son plus bas de la saison.

Les industriels ont touché un sommet pour l'année hier sur le marché de la Ville Reine.

Industrial Minerals of Canada Ltd. a annoncé hier qu'elle avait acquis une usine de silice d'un coût de \$1.500.000. Cette entreprise est une filiale de Falconbridge Nickel Mines et elle a acheté, récemment, la propriété de silice de l'Union Carbide Canada Ltd. près de Killarney.

Les prix du lin se sont améliorés hier sur le marché de Winnipeg à la nouvelle que les conditions de la récolte se soient améliorées.

Ottawa montre un surplus de \$165.300.000 dans ses comptes budgétaires au 31 mai 1968, soit à la fin des 2 premiers mois du présent exercice financier au regard d'un surplus budgétaire de \$212.500.000 à la même date l'an dernier. Comme le surplus le dernier excédait celui de mai 1967, il faut avoir foi en l'avenir du pays, pour voir que le nouveau gouvernement s'efforce de réduire les dépenses et prennent les mesures pour enrayer le fléau de l'inflation.

Titres au Comptoir

Adm. & Fin.	Dem.	Offr.
B.C. Moly. Wts.	22 3/4	5 1/2
Charter Credit	22 3/4	5 1/2
Crown Life	22 3/4	5 1/2
Credit	22 3/4	5 1/2
Compul	22 3/4	5 1/2
Eastern Can. Sav.	22 3/4	5 1/2
Elect. Assoc.	22 3/4	5 1/2
General Invest.	22 3/4	5 1/2
Globe	22 3/4	5 1/2
Industrial Life	22 3/4	5 1/2
Long Life	22 3/4	5 1/2
Int. Systems	22 3/4	5 1/2
Life Savers	22 3/4	5 1/2
London Life	22 3/4	5 1/2
Marine Life	22 3/4	5 1/2
Mar. Wts.	22 3/4	5 1/2
De. Ex. Wts.	22 3/4	5 1/2
De. Com. Wts.	22 3/4	5 1/2
Paco	22 3/4	5 1/2
Que. Savings Bank	22 3/4	5 1/2
Royal Bank	22 3/4	5 1/2
Stability	22 3/4	5 1/2
Scotiabank	22 3/4	5 1/2
Sugar Corp.	22 3/4	5 1/2
Union	22 3/4	5 1/2

Billets du Trésor

à un rendement moindre
OTTAWA — \$125.000.000 de billets du Trésor, à 91 jours, ont été adjugés avant hier à un rendement de 6,50 p.c. vs 6,56 p.c. la semaine précédente.

En marge de l'offre de Les Brasseries Molson Limitée aux détenteurs d'actions d'Anthes Imperial

Détails fournis à la Bourse de Montréal, ces jours-ci, concernant l'offre précitée

Les Brasseries Molson Limitée ont fait une offre formelle aux détenteurs des actions ordinaires des classes "A" et "B" d'Anthes Imperial Limited (autres qu'à ceux résidant sur E-U ou dans les territoires ou possessions de ce pays) d'acheter, sur la base suivante, toutes les actions émises et en circulation de la classe "A" ainsi que celles de la classe "B" d'Anthes Imperial, qu'ils possèdent. 1- Pour chaque action ordinaire d'Anthes Imperial, \$3,00 ainsi que 1,7 action de la classe "A" de Molson; et (2) pour chaque action ordinaire de la classe "B" d'Anthes Imperial, déposée avant l'expiration de l'offre initiale précitée, \$3,00 comptant, et, sous réserve du nombre d'actions détenues, 1,7 action ordinaire de la classe "C" convertibles en actions ordinaires de Molson et si la période de l'offre faite par Molson est prolongée au-delà de la date de l'offre initiale, \$3,00 comptant, plus 1,7 action ordinaire de la classe "A" de Molson pour chaque action de la classe "B" d'Anthes Imperial, déposée après l'expiration de l'offre initiale.

Le nombre maximum des actions de la classe "C" de Molson, offertes en échange d'actions de la classe "B" d'Anthes Imperial, déposées au cours de la période de l'offre initiale, est limité à 1,360.000 actions de la classe "C" de Molson.

Les actions de la classe "C" de Molson peuvent être converties en actions ordinaires du 1er juillet 1971 au 30 juin 1976

En conséquence, si plus de 800.000 actions de la classe "B" d'Anthes Imperial sont déposées au cours de la période de l'offre initiale, en acceptation de cette dernière (et non retirées) les 1,360.000 actions de la classe "C" de Molson à être émises en échange des actions de la classe "B" d'Anthes Imperial seront, si l'offre vient à lier Molson, allouées à l'expiration de la période de l'offre initiale et émises au prorata dans la suite en faveur des détenteurs des actions de la classe "B" d'Anthes Imperial, ainsi déposées, et 1,7 action de la classe "A" au lieu de 1,7 action de la classe "C" d'Anthes Imperial, sera émise en échange de chaque action de la classe "B" d'Anthes Imperial, excédant les 800.000 actions ainsi déposées. Il ne sera pas de fractions d'actions des classes "A" ou "B" de Les Brasseries Molson. Les fractions d'actions seront payées comptant.

Chaque action de la classe "C" de Molson, peut en tout temps, mais nullement avant le 1er juillet 1971, au gré du détenteur, être convertie en 1 action de la classe "A" de Molson. Après qu'il aura été payé un total de \$4.292.500 de dividendes d'actions sur les actions de la classe "C" de Molson ou soit le 30 juin 1976, chaque action de la classe "C" de Molson pourra être convertie en actions de la classe "B" de la même compagnie.

S'il y a grève des postiers, l'offre ne se terminera pas le 15 août 1968 mais à la date déterminée par le nombre de jours de grève

La période de l'offre initiale se terminera le 15 août 1968 ou, advenant une interruption du service postal, laquelle, selon l'opinion de Molson se trouverait à retarder le service normal de la poste, la date d'expiration de la période de l'offre initiale serait prolongée du nombre de jours de grève, selon Molson.

Une des conditions de l'offre, c'est que les Brasseries Molson ne seront pas liées par l'offre, à moins qu'un total de 75% des actions ordinaires de la classe "A" d'Anthes Imperial en circulation et autant de ses actions ordinaires de la classe "B" aient été déposées en acceptation de l'offre et qu'elles n'aient pas été retirées. Molson peut se désister de cette condition. L'offre peut être acceptée, en déposant les actions d'Anthes Imperial aux bureaux du Trust Royal à Halifax, Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver.

Comme on sait les actions de Les Brasseries Molson Limitée sont inscrites sur la liste des valeurs des classes "A" et "B" de la Bourse de Montréal, tandis que les actions d'Anthes Imperial sont inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Toronto.

MARCEL CLEMENT

Par le Conseil de l'alimentation du Québec, Inc.

Le Conseil de l'Alimentation du Québec a demandé au Gouvernement du Québec, à une séance du Comité parlementaire de l'Agriculture, de donner suite aux recommandations de la Commission royale d'enquête sur l'Agriculture de Québec et d'entreprendre une révision totale de la Loi des marchés agricoles du Québec, de rechercher de nouveaux débouchés, d'organiser l'exportation, etc.

"Notre agriculture, comme notre industrie" disent les hommes d'affaires "doivent, pour survivre, s'adapter aux réalités des échanges interprovinciaux et internationaux. Dans plusieurs domaines, le Québec n'est pas une province

comme les autres. Mais, en économie, nous ne pouvons pas pousser l'originalité au point de risquer de rater la chance que nous avons présentement de nous hausser au rang de producteurs et d'industriels modernes, efficaces, compétitifs, capables de progresser à l'heure du Kennedy Round et du Marché commun européen".

Dans un débat avec les représentants de la classe agricole, le Conseil de l'alimentation du Québec s'est élevé contre la confusion que crée l'U.C.C. dans les rangs des cultivateurs et dans la population en général en laissant croire que l'accumulation de fonds pour la revendication et les luttes de classes

Climat un peu moins maussade sur la Bourse de Paris hier

Ce marché a été plus animé que les jours précédents

(AFP) — Un certain nombre de valeurs françaises se redressèrent légèrement hier après-midi à la Bourse de Paris. La tendance générale était encore irrégulière mais le climat était un peu moins maussade et le marché plus animé que ces derniers jours. On attribue généralement ce redressement qui frappe notamment les valeurs chimiques à des achats importants de source française. A la veille du week-end, un certain nombre de rumeurs circulent comme la semaine dernière, une éventuelle dévaluation du franc. Le phénomène est classique et ne retient guère l'attention des milieux financiers compétents. En ce qui concerne l'or, le volume des transactions a baissé (6,9 millions de francs contre 7,5 millions hier) mais les cours du lingot (7.255 c/7.235) et du napoléon (61,70 c/61,40) sont en hausse légère. Les besoins de couverture en métal semblent donc être moins importants que la semaine dernière.

La rente Pinay (plus 7) progres-

se de manière spectaculaire aux rentes d'Etat et les obligations indexées sont assez fermes. Les valeurs se redressent légèrement derrière la Banque de l'Indochine (plus 2) et la Société française (plus 10), mais quelques points de baisse subsistent cependant. Les valeurs électriques sont irrégulières, CGE reprenant cinq francs alors que LMT s'effondre (moins 39). Les métallurgiques suivent la même tendance avec de plus nombreux points de baisse. Les valeurs pétrolières ont tendance à continuer à baisser derrière Berre (moins 7,50). Les produits chimiques, en revanche, regagnent pour la plupart du terrain, entraînés par Pechiney (plus 4,80) et Rhone-Poulenc (plus 2,90). Tandis que les valeurs des magasins et des valeurs alimentaires avec toutefois un certain nombre de progrès.

Aux étrangères, fermées des allemandes et des américaines et stabilité des néerlandaises. Légère progression des mines d'or.

Faire échec à la hausse du prix des aliments, un idéal à atteindre

Garder le coût des aliments de la famille au plus bas possible est une responsabilité conjointe aussi bien pour l'industrie alimentaire que pour le client, et les Canadiens acceptent ce fait avec réalisme, nous dit M. T. G. McCormack, président de Dominion Stores Limited. Il a déclaré lors de l'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie que la maîtrise de maison d'aujourd'hui achète avec beaucoup plus de soin et d'attention que jamais auparavant.

Nos clients commencent à identifier plus clairement l'étendue sur laquelle s'étendent les articles non-alimentaires, lesquels font partie du coût de leurs articles d'épicerie, a-t-il dit. "Elles identifient également l'étendue sur laquelle elles ont le choix de dépenser un peu plus ou même un montant considérable d'argent sur des articles pratiques. Comme résultat, la maîtrise de maison a une idée plus claire du fait que les aliments sont gardés sous un contrôle de régularité remarquable."

Alors que le consommateur contribue tout en gardant son coût peu élevé, M. McCormack a déclaré que l'industrie alimentaire contribue semblablement tout en faisant compétition d'une façon intense que jamais dans le passé.

COURS DU DOLLAR

Le dollar américain était inchangé et cotait à \$1,07 3/8 en valeurs canadiennes.

La livre sterling a grimpé de 1-8 et cotait à \$2,55 15-16.

Le dollar canadien a progressé de 3-4 et cotait à 98 1/8 en devises américaines. Il y a une semaine, le dollar canadien cotait à 92 16-16.

La livre sterling a fléchi de 9-64 et cotait à \$2,38 17-64.

Cours des changes

Afrique du Sud	Hand	1,50
Allemagne	Deutsche Mark	2,67
Angleterre	Pound	2,50
Argentine	Peso	0,01
Australie	Dollar	1,14
Autriche	Schilling	0,01
Belgique	Franc	0,01
Bresil	Cruzeiro Novo	0,01
Canada	Dollar	1,00
Danemark	Krone	1,43
Espagne	Peseta	0,10
France	Franc	0,01
Hollande	Florin	0,01
Italie	Lire	0,01
Japon	Yen	0,01
Mexique	Peso	0,01
Etats-Unis	Dollar	1,00
Norvège	Krone	1,43
Nouvelle Zélande	Dollar	0,01
Pérou	Sol	0,01
Suède	Krona	0,01
Suisse	Franc	0,01
Tchécoslovaquie	Couronne	0,01
Venezuela	Bolivar	0,01

Valeurs minières hors-liste

Cours fournis par Bonnard, Leslie & Co. Ltd. Suite 1522 Royal Bank of Canada Building, Place Ville-Marie Montréal 2, Que.

STOCK	Dem.	Off.	STOCK	Dem.	Off.	STOCK	Dem.	Off.
ALBERTA	10	12	GOLD STAR	43	4	NEW INSCO	15	18
ALBANY	8	13	GASPE COPPER	43	4	NEW INSCO	15	18
ALCONIC	2	5	GIBSON	2	4	NATL. MAL	170	190
ADVANCE RL	6	8	GASPEIA	35	45	NEW LORE	8	11
AFRICANA	60	70	G. L. NICKEL	20	410	NIPROX	30	50
AMAL MING	5	6	HUMCAP	60	80	NTH BORD	25	29
AMER. CHB	2	5	IMP MIN	30	25	NORQUE	5	8
AMER. CHB	3	5	INDEPENDENT	2	4	OKLEND	1	2
ARNOLD	Off	1/2	IBROQUE	5	10	OLYMPIUS	Off	25
BALD MTR	Off	1/2	JACK WATTE	1	3	NEW PASCALIS	55	65
BREATHMEN	Off	1/2	PLATE	70	80	PLATE	400	425
BEAUPORT H	12	17	JUMA	6	9	PYROTREX	4	6
BOMA CHB	12	18	KEWAGAMA	6	9	QUERO	3	6
BURDEX	11	16	KUKATUSH	30	3	RAND MAF	4	7
BRACE MAC	15	17	L. B. HULSE	30	3	RAND MAF	4	7
CBN JAVELIN	14	15	LEEDS MTL	12	16	RAND PETE	330	50
CHB ASBESTOS	30	7	LITTLE TEX	Off	10	RAN LUX	Off	25
CHB TOWN	23	8	LUX ECHO	20	12	SAVIA M	15	25
CLAWN LAKE	65	75	MADEX	17	22	SEAWAY	2	4
CLERBO	15	25	MAIN OKA	2	7	STARLIGHT	4	15
CUTVER	Off	1/2	MARENE	30	3	SULLICO	1/2	6
DASSON	Off	1/2	MARTIN BIRD	4	1/2	THUNDER BAY	250	70
DELESSEPS	58	62	MATTAGAMA EX	Off	5	TR HOPE	6	9
DELBON	Off	1/2	MILADA	20	3	WAGO PETE	6	9
DUCHOS	15	16	MOLYBDA	30	5	WATSON LAKE	2	4
ELMAC	Off	1/2	NAGANTA	90	100	WATSON LAKE	2	4
EN OLA EXPL.	Off	1/2	NEW BASKA	50	60	WYLS	150	70
EXPO U	95	105	NEMROD	50	60	WYLS	150	70
GANDA SILVER	6	8	N. M. COPPER	3	5	YOUNG DAVE	10	19

va faire vendre plus de produits agricoles du Québec. Les représentants de l'industrie ont attiré l'attention sur des faits très révélateurs.

Bourse de Montréal

La place locale a continué de se bien comporter hier

(PC) — Les valeurs à la Bourse de Montréal ont continué d'avancer sans l'influence des autres marchés.

Le marché a commencé à briser son attitude traditionnelle de soumission à l'égard de Wall Street.

Judi, les marchés étaient fermes pour la fête de l'Indépendance et de nouveau vendredi pour permettre aux courtiers de compiler leur travail diurnal.

Les gains l'ont emporté sur les pertes par 42 à 46 et l'indice global a avancé de 1,42 pour atteindre un nouveau sommet de 162,60.

Parmi les industrielles, Crédit Foncier a progressé de 3 à 60 et Vélcor de 2 1/2 à 54 1/2. Scott-Lafayette, St. Lawrence Cement A et Rolland B ont gagné chacun 1 à 28, 20 et 28 respectivement.

Chemell a progressé de 3 à 10. Crown Cork a reculé de 3 à 117 et Molson B de 1 1/2 à 28 1/2.

Parmi les mines et pétroles, Inco et Hudson Bay Mining ont monté de 1 1/2 chacun à 109 1/2 et 56 1/2 respectivement. Texaco de 1 1/2 à 33 1/2 et Falconbridge de 1 à 103.

Dans les banques, Canadienne Impériale de Commerce a progressé de 1/2 à 17 1/2. Royale de 1/2 à 19 et Nouvelle-Ecosse de 1/2 à 20 1/2.

Ailleurs, CPR a avancé de 1 1/2 à 8 1/2, MacMillan de 3/4 à 25 1/2, et Fraser de 1/2 à 16 1/2. Calgary Power a perdu 1/2 à 23 1/2 et Great Lakes Paper 1/2 à 18 1/2.

Sur le marché canadien, les gains l'ont emporté sur les pertes par 54 à 34.

Silver Regent a progressé de 1 cent à 54 cents. Patricia Silver a reculé de 2 cents à 35 cents.

L'indice des industrielles a gagné 1,58 à 170,23, celui des services publics 20 à 138,28, celui des banques 2,76 à 156,75 et celui des papiers 95 à 89,20.

Bourse de Toronto

Industriels à un sommet pour 1968 sur ce marché minier

Les industriels ont atteint hier leur niveau le plus haut depuis septembre à la Bourse de Toronto. Le climat était à l'activité. Les courtiers ont déclaré que le marché qui reprend de la vigueur depuis quelques semaines, est encouragé par l'amélioration de la conjoncture financière dans son ensemble.

Chez les blue chips, Inco a remporté 1 1/2, passant à 61. MacMillan Bloedel 1 1/8, affichant 25 1/2. Chemell a remporté 7-8 à 10, la Banque Royale 5-8 à 19 et la Banque Canadienne Impériale de Commerce a gagné 1-2, passant à 17-12.

B.C. Phone a perdu 1-8, s'imobilisant à 67 et Oshawa A, 7-8 passant à 41.

Les valeurs spéculatives ont également affiché une tenue ferme. Les groupes qui ont pris le plus d'avance sont les produits chimiques, les banques, les papiers et les émissions forestières.

Chez les pétroles; Dome Pete a gagné 7-8 à 61-78, Canadian Superior a remporté 1-2 à 45-12 et Aluminex a remporté 45-50. Western Mines a remporté 35-50 à 26-63 et Roman Corporation a gagné 5-8 à 25-12.

L'indice des industrielles s'est immobilisé à la cote 169-96 après des gains de 1,64.

Le nombre des transactions s'est élevé à 3,595.000 actions hier au regard de 3,930.000 jeudi. Les gains l'ont emporté sur les pertes par 330 contre 197.

FONDS MUTUELS

Cours fournis par Francis J. Dupont et Co.

	Offre dem.
Adm. Mut. Fonds	2,75 3,01
All Canadian Com.	8,49 9,28
All Canadian Bnd	10,25 11,25
All Canadian Venture	10,05 10,98
American Growth	7,64 8,35
Andreae Equity	3,86 4,22
Associated Investors	4,81 4,96
Bankers' Corporation	41,24 44,78
Canada Growth Fund	7,84 8,62
Canada Security Fund	4,61 5,07
Can. Gas & Energy Fund PFD	12,81 14,04
Can. Investment Fund	4,15 4,55
Can. Tru. Ind. Ind. Fund	4,40 4,91
Can. Tru. Ind. Ind. Fund	52,42 60,29
Champion Mutual Fund of Can.	7,46 8,11
C.I. Leverage	15,37 16,84
Collective Mutual Fund	7,17 7,83
Commonwealth Ind.	11,91 13,05
Dv. Inc. Shares Ser "A"	1,86 2,07
Dv. Inc. Shares Ser "B"	4,70 5,17
Dynamic Fund	18,03 19,02
European Growth Fund	8,57 9,37
Exc. Fund of Can. Ltd	7,72 8,11
Exc. Int. Fund	8,99 9,44
Federated Financial	6,23 6,81
Federated Growth	7,96 8,70
Fonds Collectif "A"	7,03 7,65
Fonds Collectif "B"	4,77 4,91
Fonds Collectif "C"	9,46 10,29
Fonds Desjardins "A"	4,75
Fonds Desjardins "B"	4,24
Fonds Desjardins "C"	2,75 3,01
The Fraser Fund Ltd	12,35 12,81
G.I.S. Company	10,19
Growth Equity Fund	4,46
Growth Ltd & Gas	20,67 22,63
Guardian Growth Fund	11,37 12,36
Investors Int. Mutual	8,43 9,17
Investors Mutual of Can.	5,45 5,93
Kepone Mutual Fund	8,74 9,60
Le Fonds P.E.P.	14,40 15,45
M.C.F. Management	13,00 14,00
Molson M. Fund	4,72 4,96
Mutual Arcum Fund	5,55 6,07
Mutual B.I.F.	7,77 8,11
Mutual Bond	8,14 8,51
Mutual Growth	7,00 7,65
Mutual Income Fund	6,02 6,59
Natural Resources	7,54 8,24
One William Street	18,78 19,77
P.F. Participating	16,46 17,99
Pr. et Rev. Mutual	7,40 8,09
Principal Growth Fund	5,42 5,92
Potomac Growth Fund	14,30 15,63
Radiant	3,97
Regent Fund Ltd	10,70 11,69
Royal Ind.	5,50 5,67
Spec	11,38 12,51
Taurus Fund	7,53 8,29
United Arcum Fund	12,48 13,74
United Growth Fund Ltd	6,14 6,71
United American	3,30 3,52

AVIS est
qu'en ve
Conseil
blée du
tu de
193 des
Québec

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE											
Ventes					Ventes						
Mar.	Mar.	Mar.	Mar.	Ch.	Mar.	Mar.	Mar.	Mar.	Ch.		
Industrielles											
Am. Int'l	2300	950	340	350	+10	Duval	6500	12	12	+1	
Blue Bon	1200	320	260	270	+1	Eagle M	3850	650	630	645	+5
Can. Sec. A	1200	340	335	335	-	East Sull	420	615	615	615	-
Casavant	200	350	350	350	-	Fab Metl	12000	5	4	7	-
Comp. Held	5900	305	290	305	+5	Fano Mng	1000	6	6	6	-1
Commodore	1250	5%	5	5	-	Fidelity	71250	45	40	45	+3
Crawford O	200	200	200	200	-5	Flint Rock	2500	4	4	4	-
Delta Ind	2850	11%	11	11	-	Fontana	5000	4	4	4	-
Grissol	725	56%	56	56	+1	For Rel	16200	93	89	91	+5
Hecla	300	320	260	270	+1	Guardian	8500	74	70	74	+1
Imperial	500	320	320	320	-	Int Dregd	1000	5	5	5	-
Kentling	95	132%	132	132	+1	James By	22300	115	106	110	+1
Kodiak P	2000	85	80	85	+3	Jena	3600	115	115	115	-
Lambt	100	15	15	15	-	Laduboro	6500	42	37	42	+5
Manitoba	4120	350	310	315	+5	Louanna	6000	13	13	13	-
Magnetics	200	15	15	15	-	Match	4500	41	29	41	+1
MIR Rice	100	8	8	8	-	Mid Chib	500	16	16	16	-
MIR Rice P	600	118%	118	118	+1	Midwest	300	210	210	210	-
PA Invest	500	400	400	400	-	Miro	39000	33	30	33	+1
Sangamo	200	8	8	8	-1	Missango	2000	17	16	17	+1
Seaway H	11110	81%	81	81	-	Mt Pleasant	2950	14	14	14	-
Soc. Ind	600	13	13	13	-	Muscocho	1000	21	21	21	-
Spartan	1000	100	100	100	-	New Form	7100	12	12	12	-
Supersack	500	116%	116	116	+1	New Glac	7000	18	17	17	-
Van Der Ht	200	5%	5	5	-	New Mt Cos	1000	27	27	27	-
	600	400	375	400	-	Newrich	2000	10	10	10	-
Mines et huiles											
Agassiz	8400	69	66	69	+1	On Am Ra	2000	29	29	29	-
Alt Mines	600	28	26	28	-	Opem Exp	4700	23	23	23	-
Can. Invest	500	550	550	550	-	Patria	2500	524	24	24	-
Batemann	1500	7	7	7	-	Pat Silver	58800	37	32	35	-
Bellshelco	1000	8	8	8	-	Penbec	5500	7	7	7	-
Br. Ind	3000	15	15	15	-	Pied Silver	100	335	335	335	-
Brusaru	7000	13	13	13	-	Phoenix	230	345	345	345	-
Burnt Hill	34100	100	94	96	-	P Potash	2000	9	9	9	-
Can. Ind	500	400	400	400	-	Reid	3500	17	16	17	-
C. Magpie	4000	26	23	23	-	Red Crst	500	3	3	3	-
Cannon	1000	30	30	30	-	Reid Petrol	5500	74	70	74	+1
Carbo	8500	13	13	13	-	SRL Col	3900	300	296	300	-
Casite O	1000	80	80	80	-	St Lucie	5000	10	10	10	-
Chemloy	3730										

Notre-Dame des Bois, Comté de Frontenac, entreprendra des procédures de séparation de biens contre Paul Delorme demeurant au 6304 rue Châteaubriand, Montréal, après l'expiration d'un délai de quinze jours à compter des présentes.

Conditions de Vente: Comptant.

R.B. SEAMAN
Greffier de la Cité

Westmount, Québec

Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE

PIERRE PABST, ingénieur,
de la Cité de St-Michel, District
de Montréal, résidant et domicilié
à 9051-9ème avenue,

Dumas, résidant et domiciliée à Montréal,

Demanderesse

PAR ORDRE DE LA COUR

nière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

ROBERT B. GIROUX.
Avocat,
777 Est, rue Villeray, Mtl.
Dom. élu: G. Meunier.

No 753352
SAMUEL JANOWSKY, fourrurier
en gros, de la Cité de Bronx, dans

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

MARC PAGE, chauffeur, résidant et domicilié au 128, rue Princesse, Cité de Lachute, District de Terrebonne,

et.

PAR ORDRE DE LA COUR

RUDENKO, GROSS & PINSKY,
Avocats,
Suite 1620 - 1255 rue Université,

Protonotaire adjoint C.S.M.
BEAUDET & CADIEUX,
Avocats,
2005, Avenue Vendôme

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

meurant et domicilié au 4089, St-Marcil en les cité et district de Montréal.

cité et lieux inconnus, autrefois domicilié à Montréal, district de Montréal,

Le Curé de l'Oeuvre et Fabrique de la Paroisse de St-Vital, District

Cour Supérieure —
District de Montréal

AVIS est par la présente donné à **JEAN-LOUIS LABRECQUE** de se présenter

Montréal, le 2 juillet 1968

H.W. BRODEUR
Protonotaire Adjoint C.S.M.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement du comté de Chambly, à Longueuil, le VINGT-CINQUIÈME jour de JUILLET 1968

Montréal, Qué.
PROCUREUR DU REQUERANT

Montréal, ce 4 juillet 1968.
BERNARD SARRAZIN, C.F.

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Aux championnats de Wimbledon

Laver fustige Roche en 60 minutes



WIMBLEDON — Rod Laver, d'Australie, est devenu le deuxième joueur dans l'histoire de Wimbledon à gagner les honneurs de ce tournoi à trois reprises, hier, alors qu'il a vaincu son compatriote Tony Roche. Le Britannique Fred Perry avait décroché le titre trois ans d'affilée en 1934-35-36. Laver avait été couronné champion en 1961 et 62 auparavant. (Téléphoto PA)

Une course qui préparera le Chant au Trot International

Le conducteur Gaëtan Baillargeon lancera sa trotteuse Le Chant dans la mêlée demain après-midi au Parc Richelieu, dans le but de trouver la note juste, qui pourrait lui assurer le succès dans le prochain Trot International, qui sera disputé pour un enjeu de

\$100.000 à la piste de Roosevelt. Le Chant portera les couleurs de la Nouvelle-Zélande. Cette jument a été louée par Gaëtan et son frère Yves Baillargeon, qui ont signé un contrat de quatre ans pour la produire en Amérique du Nord.

Dû au fait qu'elle n'est pas totalement de propriété canadienne, elle ne peut représenter le Canada et représentera son pays d'origine.

La jument de huit ans a fait belle figure à sa dernière sortie. Elle a fait deuxième en 2:05.1 à Licking Speed, mais s'est quand même mérité la grosse part de la bourse, quand le trotteur de MacTavish a fait un manque au fil d'arrivée.

Baillargeon croit beaucoup en Le Chant. "Je crois sincèrement qu'elle a tout pour se classer parmi les champions. Elle a éprouvé certaines difficultés à s'habituer à la vitesse et à s'habituer à notre genre de courses, mais maintenant ça va mieux. Le Trot International est d'une distance d'un mille et un quart et cela ne sera pas pour nuire à Le Chant, qui excelle sur des longues distances."

Peut-être n'aura-t-elle plus la possibilité de retourner à l'école, bien qu'elle souhaiterait terminer son cours artistique à l'Université de Notre Dame, à Nelson C.B.

Son gérant, Douglas Maxwell, dit que les offres ont commencé à lui parvenir dès le 20 mars, date qui marquait la décision de la skieuse à devenir professionnelle après son deuxième triomphe consécutif dans la compétition de la Coupe du Monde.

Les propositions offertes à Nancy Greene sont diverses, depuis sa signature sur des skis, en passant par des apparitions en public, jusqu'à prêter son nom à des produits commerciaux de toutes sortes.

Ministre

Le ministre de la Colombie britannique M. W. A. C. Bennett annonçait récemment la nomination de cette championne de ski à titre de "ministre extraordinaire du tourisme pour cette province".

Cet été, Nancy Greene participera à des cérémonies aux expositions de Toronto, Montréal, Edmonton et Vancouver, de même qu'au Festival du Homard de l'île du Prince Édouard, en plus de voyages à caractère plus commercial.

Malgré cette capitulation à un monde commercialisé, la jeune fille tient toujours compte des sentiments et facteurs humains.

WIMBLEDON — Pour remporter son troisième titre de Wimbledon (après ceux de 1961 et 1962), le professionnel australien Bob Laver a battu en une heure à peine son jeune compatriote, Tony Roche, 6-3, 6-4, 6-2.

Ce fut donc une des finales les plus courtes de ces dernières années — plus longue cependant de quelques minutes que celle d'il y a six ans lorsque le même Rod Laver avait établi un record de rapidité devant un autre Australien Martin Mulligan.

Mais malgré sa brièveté ce fut cependant une belle finale qui ne déçut pas les 15.000 spectateurs du central. Car Roche ne fit pas comme le laisserait supposer la large victoire de Bob Laver, une mauvaise partie. Il subit tout simplement la même défaite qu'aurait concédée n'importe quel autre champion, Laver réussissant un de ses plus beaux matches.

Il prit des risques sur chaque balle ne laissant que très rarement à Roche, qui fut cependant très régulier, la possibilité d'attaquer.

A trois reprises au cours de cette partie, une dans chacune des trois manches. Laver parut vouloir à tout prix prendre le service de son jeune camarade. Il gagna trois jeux (à 4-3 au premier set, 3-3 au second, et 0-0 au troisième). Il prit une quatrième et dernière fois le service de Roche à 2-0 au troisième, mais celui-ci avait déjà renoncé devant la trop grande supériorité de Laver.

En fait Laver n'eut de balles de "bris" que dans quatre des treize jeux dont Roche fut le serveur: il les gagna tous les quatre, rarement aidé par des erreurs de ce dernier, mais le plus souvent en réussissant des retours de services, des volées, et des placements remarquables. Roche pour sa part eut des balles de "bris" à trois reprises (à 2-2 et 3-3 à trois reprises dans ce jeu — au cours du premier set, et à 0-3 dans la dernière manche), mais il ne put pendre un seul des 14 jeux de service de Laver.

A la manière de Larry Ouellette

Demandez à un de vos amis de vous énumérer trois raisons pour lesquelles il joue au golf. Dans cent cas sur cent, il vous dira qu'une des raisons est que ça lui donne de l'exercice. Et, pour diminuer l'effort physique que requiert une ronde de golf, ce même homme aura recours aux services d'un cadet pour porter son sac de bâtons. Ceci réduit la somme d'exercice que fait le golfeur, une preuve de plus que le golf est parfois considéré avec justesse comme un jeu pour les simples d'esprit.

Les cadets d'ailleurs contribuent dans une forte mesure à la mauvaise réputation qu'a le golf en certains milieux. Ils sont une race d'hommes à part, et pas toujours commodes.

La situation est différente au Japon, où les sacs sont portés par de fort jolies filles. Celles-ci d'ailleurs sont triées sur le volet, comme c'est le cas pour les hôtes de l'air.

Il y a des cadets de toutes les tailles et de tous les âges. Ils peuvent aider le golfeur, mais souvent sont une véritable nuisance. Le cadet peut vous aider à trouver votre balle dans l'herbe longue, mais aussi vous empêcher de la trouver en la glissant en douce dans ses poches. Lorsqu'on s'arrête à penser au cadet, en tant qu'institution faisant partie du sport du golf, on commence à se demander pourquoi le génie humain a mis tant de siècles à inventer la voiturette à main. Celle-ci ne donne jamais de leçons gratuites, et on n'est pas requis de lui verser un pourboire après chaque ronde.

Les cadets les plus célèbres sont ceux du vieux club de St-Andrews, Ecosse. On raconte un million d'histoires à leur sujet. Mais il y en a d'autres, et récemment on citait le cas du président d'une banque d'Oklahoma qui s'était rendu dans les Antilles pour une semaine de golf. Le banquier engage le même cadet tous les jours, après lui avoir dit qu'il lui payerait ses gages à la fin de la semaine. Effectivement le samedi arriva le banquier remit au cadet un chèque pour la somme de \$200.

Le garçon regarda le chèque un moment, et dit: "J'espère, Monsieur, que ce chèque ne rebondira pas." "Ne crains rien", répondit le président, en remettant au cadet une copie du rapport annuel de sa banque.

Plus tard, rentré chez lui, le banquier reçut la lettre suivante de son porteur de bâtons: "Cher Monsieur, j'ai lu

vos rapports de banque et j'y ai vu que votre actif est de 200 millions mais que votre passif est le même chiffre et alors je vous renvoie votre chèque qui n'est pas bon. Si jamais vous avez de l'argent liquide, envoyez-moi un chèque de 200 millions, car j'en ai besoin."

Le bon cadet qu'on trouvait autrefois dans tous les clubs est en voie de disparaître, et il est lui-même responsable de son sort. Avant la première Guerre Mondiale, au Country Club de Montréal, à St-Lambert, il y avait un cadet du nom de Marcel Hudon. Marcel avait un client régulier en la personne d'un certain M. Molson, banquier et président de brasserie. M. Molson était par surcroît l'illustre propriétaire du plus gros sac de golf de la région de Montréal, et on affirmait qu'il y emmagasinait pas moins de 26 bâtons de toutes les formes et longueurs imaginables.

Au surplus, on pouvait parfois trouver, dit-on, des bouteilles de bière dans des pochettes cachées du sac.

Quoi qu'il en soit, nous voudrions simplement établir le fait que le sac était lourd. Mais ce n'est pas exactement ce fait que nous voulons établir. Le fait est que le 24 mai, 1913 Marcel s'emmena devant son patron, au premier départ, en transportant les bâtons dans une brouette! Cet événement est véridique, et il a été prélevé dans un numéro du "Standard" de Montréal, de l'époque.

Selon le reporter, M. Molson reste perplexe un instant, mais ne fit rien. C'est-à-dire, qu'il permit à son cadet de transporter ses bâtons en brouette pendant les 18 trous de la ronde.

L'initiative du jeune Hudon aurait pu, dès 1913, donner naissance à une nouvelle tradition. Mais la guerre survint l'année suivante. Il est permis de penser que sans la guerre, on aurait vu en un rien de temps des douzaines de brouettes sur le parcours du Country Club, et ailleurs. Un comité formé d'augustes membres de l'Association Royale de Golf du Canada interdit finalement l'usage des brouettes, mais ne put empêcher de naître dans l'esprit de quelqu'un l'idée géniale de la voiturette de golf.

Une fois la voiturette inventée, la plupart des golfeurs purent se dispenser des services d'un cadet. Voyez-vous? C'est un cadet qui indirectement inventa la voiturette de golf, signant sans le vouloir l'arrêt de mort de ses congénères.

Biographie de Laver

Premier vainqueur du tournoi open de Wimbledon, Rodney George Laver, est né le 9 août 1938 en Australie, à Rockhampton (Queensland). En courage par ses parents, eux-mêmes de bons joueurs locaux, Rod Laver débuta à l'âge de 12 ans et gagna son premier tournoi à 14 ans. Gaucher, d'une taille et d'une corpulence moyennes, mais très résistante et doté d'une vitesse de déplacement exceptionnelle, ainsi que d'une "touche de balle" d'une facilité peu commune, Rod Laver devint rapidement un champion. Son premier titre important fut celui du double des championnats d'Australie en 1959. La même année, il parvint pour la première fois en finale de Wimbledon où il fut battu par le Péruvien Alex Olmedo. Puis dans les trois années qui suivirent, il accumula les victoires, gagnant les championnats d'Australie en 1960 et fut finaliste la même année de Wimbledon et de Forest Hills, battu "les deux fois par Neale Fraser".

En 1961 il enlevait son premier titre de Wimbledon. Mais 1962 allait être pour lui une année exceptionnelle. Il réussit en effet à enlever les quatre grands championnats — et de nombreux autres, dont les internationaux italiens — réussissant ainsi le second — et dernier — "grand chelem" de toute l'histoire du tennis, après l'Américain Don Budge en 1938. Puis l'année suivante, il devint professionnel et, quoique continuant à dominer tout à tour les champions amateurs qui le rejoignaient chez les professionnels, il dut attendre 5 années pour pouvoir participer de nouveau aux grandes épreuves traditionnelles, devenues open. Avant de gagner Wimbledon, Rod Laver avait été battu en finale par Ken Rosewall dans les 2 premiers tournois open sur terre battue, les championnats d'Angleterre et de France.

Circuits de Aparicio et Josephson

WASHINGTON (PA) — Louis Aparicio et Dunne Josephson ont frappé des coups de circuit et Bob Priddy et Wilbur Wood ont tenu le coup au monticule alors que les White Sox de Chicago ont décroché un triomphe de 4-3 sur les Sena-lui de Josephson fut obtenu soir. Aparicio a réussi un coup de quatre-butts avec personne sur les coussins et celui de Josephson fut obtenu avec un joueur sur les sentiers.

Trevino mène

GRANDBLANC, Mich. — P.A. Lee Trevino, champion de golf omnium des États-Unis, a réussi un 68, ici, hier, pour totaliser 138 pour deux jours et prendre l'avance au tournoi Buick de \$125.000. Il devance Julius Boros par un coup et Tom Weiskopf, Fred Martiet, John Stevens par deux coups.

BOXE

PORTLAND — Lloyd Boman, 172, de Newark, N.J., a eu raison de Pete Riccitelli, 173, de l'endroit, en 10.

Fait plus curieux encore, une analyse de la partie montre que Laver a commis bien plus d'erreurs que son adversaire: 53 (dont 14 à la volée et 21 en retour de services) contre 38 à Roche. Ces chiffres illustrent bien — si l'on ajoute que Laver a réussi 52 points gagnants (dont 26 volées) et Roche 23 seulement — la physionomie de cette finale. Comme il l'avoua dans les vestiaires, Rod Laver attaqua sans cesse pour ne jamais laisser à son jeune compatriote la possibilité de jouer à rythme moins soutenu qui aurait mieux convenu à ce dernier. Enfin, derniers chiffres qui démontrent que Roche se défendit fort honorablement, en dehors de quelques accélérations prodigieuses de Laver qui permirent les quatre-bris: des 166 points joués dans cette finale, Laver en gagna 90 contre 76 gagnés par Roche, différence peu importante en regard de cette marque très large: 6-3, 6-4, 6-2.

Voici les résultats enregistrés hier aux championnats internationaux "open" de tennis de Wimbledon:

Double dames — demi-finale
F. Durr (Fr. pro) P. Jones (GB pro) numéro trois des têtes de série, battent J. Lloyd — F. MacLennan (GB) 6/1, 6/0.

Simple messieurs — finale
Rod Laver (Aust. pro) tête de série no 1 bat Tony Roche (Aust. Pro) quinzisième tête de série 6/3, 6/4, 6/2.

Double dames — demi-finale
R. Casals — J.B. King (EU pro) tenant, numéro un des têtes de série, battent V. Bovrey — J. Tegart (Aust.) quatrième tête de série 1/6, 6/1, 10/8.

Double messieurs — demi finale
K. Rosewall — F. Stolle (Aust. pros) deuxième tête de série, battent F. McMillan — R. Kewitt (Af-Sud) tenants, si-

xième tête de série 6/2, 6/3, 6/4.

Simple garçons — Demi-finales:
J. Thamin (Fr) bat S. Varboys (G.B.) — 6/4 - 7/5 J. Alexander (Aust.) bat A. Panatta (IT) — 5/7-6/1-6/2.

Simple jeunes filles — demi-finales:
L. Hunt (Aust) bat Strandberg (Suède) — 6/1 - 6/2. K. Pigeon (E.U) bat K. Savamatsu (Japon) — 6/1-6/1.

Double messieurs (demi-finales)
J. Newcombe — A. Roche (Aust.) — pro — quatrième tête de série, battent R. Emerson — R. Laver (Aust.) — pro — numéro un des têtes de série — 6/3 - 8/6-2/6-7/5.

Double mixte — demi finale
K. Fletcher — B. Court (Aust) quatrième tête de série, battent O. Davidson (Aust.) — J.B. King (E.U) tenants, numéro un des têtes de série, 6/4, 9/7.

Des Pirates menaçants

CHICAGO — Bob Veale a lancé une partie de deux coups sûrs hier, retirant 22 frappeurs d'affilée entre deux simples de première et de huitième manche, pour conduire les

Pirates de Pittsburgh à une victoire de 4-0 sur les Cubs de Chicago.

Glenn Beckert réussit un simple à la première manche mais fut retiré au deuxième but par Billy Williams. Le seul autre simple des Cubs a été récolté par Jim Hickman, à la huitième manche, lorsqu'il a réussi à atteindre le premier coussin sur un coup bondissant au troisième but.

Les Pirates, qui ont gagné huit de leurs neuf dernières parties et 18 de leurs 24 récentes joutes, ont malmené le lanceur Rich Nye en marquant quatre points contre lui à la cinquième manche. Jusque là Nye avait retiré les 13 premiers frappeurs à lui faire face.

Pittsburgh 000 040 000 4 10
Chicago 000 000 000 0 2
Veale et Taylor: Eye, Lambie 5, Veale 7-7.
L'Eye: 4-10.

Harrelson cogne son 17e circuit

BOSTON, (PA) — Les Red Sox de Boston, appuyés par le circuit de trois points de Ken Harrelson dans la première manche, ont remporté leur cinquième victoire d'affilée et ont devancé les Twins de Minnesota en quatrième place de la ligue Américaine en les battant 4-2, ici, hier soir. Harrelson, le meilleur frappeur de la ligne, a claqué son 17e circuit en plus d'atteindre son 60e point produit.

Le premier coup sûr de Peterson

NEW YORK (PA) — Fritz Peterson a lancé une partie de trois coups sûrs et il a enregistré le point victorieux sur le coup sûr de Andy Kosco avec deux joueurs de retirés à la neuvième manche ici, hier soir, alors que les Yankees de New York ont battu les Orioles de Baltimore 2-1. C'était le premier coup sûr de la saison pour Peterson. Tom Tresh a frappé un circuit à la seconde manche et un coup sûr à la huitième.

Houston gagne

ATLANTA (PA) — Les Astros de Houston ont explosé pour cinq points avec deux joueurs retirés à la neuvième manche, le coup décisif étant le circuit de trois points de Denis Menke et ils l'ont emporté par 13-9 contre les Braves d'Atlanta, ici, hier soir.

Six points produits de Freehan

DETROIT, (P.A.) — Bill Freehan a cogné une paire de circuits de trois points ici hier soir et les Tigers de Détroit ont triomphé des Athletics de Oakland par 8-5. C'était la cinquième victoire consécutive pour les meneurs de la ligue Américaine et leur dixième au cours de leurs onze dernières joutes. Le Oakland en était à sa sixième défaite de suite. Grâce à ses deux coups de quatre-butts, Freehan en a maintenant 14 pour la saison et cinq au cours des cinq dernières rencontres.

CE SOIR À 7h.45
LE DIMANCHE À 2h.00
(Pas de courses le jeudi)

Parc Richelieu

VIENT DE PARAÎTRE...

MANUEL DE PLONGÉE SOUS-MARINE

...AUX ÉDITIONS DU JOUR

PAR ROBERT LEFIN

- Le premier livre sur le sujet publié au Canada pour les Canadiens.
- Tout sur les appareils respiratoires, l'exploration, la pêche, et la photographie sous-marine, la plongée en mer, les lacs, les rivières du Québec, etc.
- Un manuel simple, écrit dans un style direct et abondamment illustré (60 photos et dessins)

En vente partout à \$1.00 - Distributeur: l'Agence de Distribution Populaire inc., 1130 est, rue de Lagachetière, Montréal - Téléphone: 523-1600



ÉDITIONS DU JOUR
1411, ST DENIS, MONTREAL
V. 1-7228